

Pérégrinages en absurdités guerrières

L'imperfection du monde,
cause première de l'absurdité guerrière



La mer ! Cette preuve immense que Dieu pleura
sur son ouvrage - Paul Fort

Gildas Lemaitre

Sommaire

L'imperfection du monde' -----	7
Le bouc émissaire	12
Le ferment nationaliste	12
Totem et Tabou	13
La presse	14
Le Jeu de la vie	14
Il faut être con pour se battre	14
L'impossible choix	15
Enrôlés d'ailleurs	16
La guerre juste -----	17
Les murs	23
Moralité de la guerre	25
Service citoyen.....	30
Communs de la défense	32
L'armée.....	33
Les conflits-----	35
Guerre diffuse	43
Les armes.....	44
Qui est l'ennemi ?	49
Les bourreaux	51
Les dictateurs / Généraux	53
Les barbares	54
Les profiteurs de guerres	55
Les États religieux/idéologues	56
Les ONG -----	58
Les poètes	59
Rappelles-toi, Barbara	60
Solutions ? -----	61
Prévention en continu	66
Education à la non-violence	66
Dissémination	67
Lutte contre l'entrisme	68
Lutte contre la propagande guerrière	68
Lutte contre le banditisme/terrorisme/radicalisme	69
Lutte contre les effets délétères des climats	69
Aide aux lanceurs d'alerte	70
Face à la guerre	71
Gênes administratives	71
Palabres	72
Affirmation des instances internationales	73
ONU - Objectif 16 - Paix , justice et institutions efficaces	74
Médias	77
Le progrès	78
Prévention d'urgence	79
Actions pour le retour à la paix	79
Défense civile non violente	82
Résistance armée	88
L'Europe et la guerre.	88

Les alliances	89
Le Droit et la guerre	90
Imbécilité de groupe	93
Conclusion -----	94
Annexes -----	97
Steven Pinker	97
Mathew White	98
Confucius et Mencius	101
"Si vis pacem para bellum".	101
"Si vis pacem para pactum".	101
Sun Zi : L'art de la guerre	101
On war and morality (Robert Holmes - 330 pages - en anglais)	102
Troupe Ardente - 1914-1918	102
Accepter un compromis, est-ce se déjuger ?	103
Copilot et la Justice faible	104
Moïse a bon dos	105
Texte de Valimir Karnov	108
Israël-Palestine	110
Inégalités	112
John Rawls	112
L'ennemi	113
Le nuage bleu (T. Ungerer)	113
La violence atavique	113
De quoi sont faites les guerres	114
Ah, que la guerre est jolie	116

Pérégrinages en absurdités guerrières



En 1965, je me disais antimilitariste, comme beaucoup de jeunes, contre l'armée ou contre la guerre - je ne sais plus - en tous cas pour dénoncer l'absurdité de la guerre. Aujourd'hui, la guerre, de ruines, de sang et de larmes, et tous les conflits violents sont toujours présents et tout aussi absurdes, mais serait-ce avec une nouvelle violence que l'on peut éteindre une à une ces violences ? Dans la cour de récréation, le surveillant peut séparer deux élèves en conflit. Dans notre monde dramatique, comment peut faire le surveillant ?

La guerre, ce n'est pas ce qu'on lit avec le recul
dans les livres d'histoire.

C'est l'horreur infligée au quotidien.

(Pierre Krähenbühl - CICR)

Pierre Krähenbühl nous dit aussi que le droit
humanitaire est à l'agonie², que l'on parle plus
de technologie guerrière que des souffrances
humaines. La guerre se déshumanise. Le monde se
voile la face, quelle indignité !!!

Pourquoi diable arrive-t-on au conflit ?

Est-il vraiment nécessaire ?

² https://www.lemonde.fr/international/article/2025/07/08/le-droit-international-humanitaire-est-a-l-agonie_6619930_3210.html

L'imperfection du monde

Le monde nécessairement imparfait s'est ouvert à la violence,

Nécessairement imparfait !

Le poète, qui vibre avec le monde, l'a écrit : il y avait le Paradis, mais le pépin est arrivé, il a produit une pomme, la pomme de la discorde ou la boîte de Pandore ou la pomme d'amour avec son serpent tentateur.

Il a ré-écrit aussi tous les malheurs du monde, le Déluge, les 7 plaies d'Egypte et toutes les turpitudes humaines. Caïn et Abel, le plat de lentilles, Sodome et Gomorrhe,... Il a écrit servilement la liste des conquêtes et de ceux qui s'en sont glorifiés.

Il a aussi écrit que les hommes implorent la transcendance, l'inventent à son image. Mais la [transcendance](#)³ ne se montre jamais, elle ne peut pas se montrer, elle serait étouffée par la masse de ses fans, comme Johnny à la sortie d'un concert.

Un autre poète l'a dit autrement, en parlant de réincarnation, ainsi l'homme ne repassera jamais par la case "paradis".

Nécessairement imparfait, le monde s'est ainsi ouvert à l'intelligence, à l'amour, à l'humour, à la cupidité, à la haine, au dégoût et à la violence. L'évolution vers l'homo sapiens ne se serait pas faite sans le gène de la violence, en défense comme en attaque, opposé au gène du calme et de la sérénité, sans le gène du dégoût opposé au désir et au plaisir, sans le gène de la haine qui implique l'amour, sans le gène de la cupidité qui suppose aussi la générosité, sans l'envie de rire qui succède aux pleurs, sans l'intelligence qui peut vaincre la bêtise sans violence. L'homo sapiens n'aurait pas été sans le [génie et l'imbécile](#)⁴.

Brecht l'a dit aussi, dans "Grandeur et décadence de la ville de Mahagony", où les hommes n'ont pas supporté le bonheur et la sérénité et ont ré-inventé la violence. Le monde est nécessairement imparfait.

Hégel cherche à donner un sens à la violence. *Il soutient l'idée que la guerre n'est pas un mal absolu et qu'elle n'est pas contingente. Elle a une dimension morale et une nécessité rationnelle. Elle est nécessaire à la*

³ p125 https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Philo/Peregrinages_philosophiques.html

⁴ Idem page 169

santé des peuples et à ce titre, sa justification consiste en une justification de la Providence. (Simone Manon - Philolog⁵).

Pour Tolstoï, qui a servi dans l'armée russe lors de la guerre de Crimée où il a été témoin de son horreur et de sa brutalité, la guerre est le signe de l'absurdité de nos existences et une manifestation de l'orgueil et de l'égoïsme humain, une lutte pour le pouvoir et la domination. Il dénonce les idéaux nationalistes qui conduisent à des conflits meurtriers. En regard, il appelle à la compréhension mutuelle, à la compassion et à la coopération entre individus.

Pour Sun Tzu, qui s'adresse plus aux généraux qu'aux politiques, l'Art de la guerre consisterait à ne pas combattre ou, a minima, à combattre à l'économie avec intelligence. Il s'agit moins d'anéantir l'adversaire que de lui faire perdre l'envie de se battre. On aimerait que nos dirigeants d'aujourd'hui aient cette intelligence...

Prévenir plutôt que guerroyer est une évidence et pourtant, la [cupidité](#)⁶, la vengeance, l'addiction au pouvoir,... engendrent toujours des guerres absurdes. Que les riches cupides, avides, cyniques et sordides s'en réjouissent, mais tous les autres, qui savent pourtant, pourquoi acceptent-ils la férocité ? Qui saurait briser ces violences, raisonner ces bourreaux ?

Toute guerre est absurde, mais où commence-t-elle ? C'est peut-être la question qu'il faut poser si l'on veut la prévenir.⁷ L'inégalité, la cupidité, la crainte, l'hubris (Hobbes)⁸, le ciel (!), clochemerle, la croissance (pas d'Etat sans conquête), l'existentiel (Rousseau)⁹, Einstein, qui demande à Freud comment rendre l'humanité "*plus résistante aux psychoses de la guerre et de la destruction,...* le peuple qui se fait manipuler par l'élite qui contrôle l'école, la presse et presque toujours les organisations religieuses".... Ce qui peut se résumer : "L'homme, cet imbécile !". Pour les marxistes, la guerre est le résultat de l'accumulation de capital, qui pousse toujours à la conquête de nouveaux moyens de production. Le sens de la vie est plus important que la vie, donnant ainsi le sens spirituel de la guerre...

⁵ <https://www.philolog.fr/hegel-la-guerre-est-necessaire-a-la-sante-morale-des-peuples/>

⁶ La cupidité a beaucoup de synonymes : <https://www.cnrtl.fr/proxemie/cupidit%C3%A9>

⁷ A me relire, je m'aperçois de l'inflation de mes points d'interrogation... et de la pauvreté de mes réponses. J'interpelle ainsi le lecteur !

⁸ Hobbes : Du fait de l'avidité humaine, ou de la peur, ou de la recherche de la gloire, "*aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition que l'on nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre tous*".

⁹ Pour Rousseau, l'Etat ne protège pas les hommes contre la guerre, mais l'inverse : c'est l'Etat qui la produit pour exister.

Inégalité : le peuple pauvre se révolte contre le peuple riche. Inversement, le peuple riche essore le pauvre (colonialisme).

Cupidité : les dirigeants utilisent le conflit pour s'enrichir. Le vertige du pouvoir conduit à la corruption.

Crainte : la terreur répond à la terreur. Le terrorisme d'Etat répond aux activistes qui eux-mêmes luttent contre l'opresseur.

Hubris : L'orgueil est une perversion. Les dirigeants psychopathes n'ont aucune limite

Le ciel : l'Inexpliqué (avec une majuscule) est le personnage commode pour entraîner les peuples dans l'horreur.

Clochemerle : une simple querelle s'amplifie avec un effet domino conduisant à l'utilisation des canons

Croissance : les théoriciens de la croissance considèrent qu'une institution qui stagne est vouée à sa perte. Plus on en a, plus on en veut !

... : Il y a des tas de raisons pour s'en aller en guerre

"A chacun sa vérité", disait Pirandello, lorsque Kierkegaard disait : " Il y a deux façons d'être dupé. L'une est de croire ce qui n'est pas vrai ; l'autre est de refuser de croire ce qui est vrai. "

Auguste Comte, peut-être trop scientifique et trop "altruiste", pensait, en 1868 que le progrès de la civilisation, le commerce et la société industrielle remplaceraient la guerre et la société militaire. Deux guerres mondiales plus tard, la psychose existentielle d'Israël, des Sunnites, des Chiites, de l'empire russe et des Orthodoxes, des Chinois, des Hindous, des trumpistes,... exacerbe les identités au point que les peuples se laissent exploser dans les kyrielles de conflits violents. La mondialisation, en accroissant les échanges entre pays et continents, aurait pu orienter les conflits vers des guerres uniquement économiques, mais plus l'humanité se modernise, plus elle est cynique.

Ukraine, Palestine, Soudan, Birmanie, Thibet et tant d'autres, tout comme des voisins qui s'insupportent, les hommes se font mal à eux-mêmes. Ils le savent, depuis l'éveil de la conscience. Il est difficile de donner comme excuse l'imperfection du monde et pourtant, ce sont les passions qui l'emporte sur l'intelligence.

Le jour le plus con, comme le dit Daniel Mermet, est le 22 août 1914 où furent tués 27 000 soldats français, personne ne s'en souvient !

Parler de la guerre et de la paix, c'est s'engager dans une labyrinthe irrationnel. Que le lecteur me pardonne d'y ajouter mes révoltes !

Bienvenue en absurdie !!



France 24

A Gaza, celui qui veut [contextualiser](#) son drame sera taxé d'antisémitisme.

Pourquoi dépenser autant d'énergie à se détruire réciproquement ? *"Une guerre est toujours - toujours - la défaite de l'humanité, toujours..."* Pape François (24 février 2022)



Amar Bharati

En Inde, [ce yogi](#)¹⁰, ancien employé de banque, a gardé son bras levé pendant 49 ans pour protester contre la guerre.

L'état de non-guerre étant préférable à l'état de guerre, il convient de s'intéresser à la violence dans tous ses états. Aussi le présent essai mélange un peu tout, depuis le mépris de classe ou la pollution tueuse jusqu'à la négation d'un peuple. [Johan Galtung](#)¹¹ parle de paix négative pour l'absence de guerre et de paix positive pour la gestion des traumatismes, la médiation des conflits, la justice sociale, l'harmonie culturelle. Aujourd'hui, je ne sais plus distinguer la guerre à bas bruit de la guerre à grand bruit. La fabrique de la paix est un grand chantier perpétuel.

Les hommes ont créé des armes juridiques nationales et internationales comme garde-fous, reconnues par la plupart des Etats. Les fous sont encore nombreux, qui mettent leurs pulsions guerrières au-dessus de leurs intelligences, qui sacrifient à l'effet de meute et se laissent "arnaquer" par les marchands de morts.

"La société qui tue un homme pour montrer qu'il ne faut pas tuer est une société malade". Jaurès

Tuer 10 000 hommes serait donc une société en bonne santé :-)

L'[abolition de la peine de mort](#)¹² a été votée en France en 1987 et constitutionnalisée en 2007. [Amnesty international](#)¹³ explique.

¹⁰ https://www.youtube.com/watch?v=ik_35Csludc

¹¹ <https://www.peace-ed-campaign.org/fr/johan-vincent-galtung-1930-2024-a-great-and-controversial-personality/>

¹² <https://qr.ae/pCIJ2>

¹³ <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2024/12/global-un-member-states-move-closer-to-rejecting-death-penalty-as-lawful-punishment-under-international-law/>

Le bouc émissaire

On pouvait pointer le ciel comme responsable de nos maux, mais le ciel ne répondait pas. Le sacrifice humain était-il nécessaire ? Abraham a pensé qu'il valait mieux sacrifier un bouc. Mais le ciel ne répondait toujours pas. Alors on a pointé du doigt l'autre, l'inconnu, les inconnus. "L'enfer, c'est les autres !" a dit Sartre. Il suffit d'un démiurge pour enflammer les hommes mécontents de leur sort et pour désigner l'ennemi, le bouc émissaire.

Le ferment nationaliste

Les chasseurs cueilleurs n'avaient pas de pays, ils avaient un territoire, au sens animal du terme. Il s'agissait de défendre les ressources qui permettent de vivre. L'agriculture a fixé les limites. Ceci est le champ que je cultive, respecte-le comme je respecte le tien. Ainsi est née la propriété privée qui s'est déclinée de multiple manière,... jusqu'à coter l'eau en Bourse.

Les territoires se sont agrandis, les nations se sont constituées, avec des frontières souvent imposées contre les peuples et le nationalisme est apparu, parce qu'il est moins angoissant d'avoir une identité commune, une langue commune, des rites communs. Et les va-t-en-guerre ont joué et jouent encore de la fibre nationale. On ne mobilise pas des dizaines de milliers d'individus sans évoquer la nation et la notion de "droit", qui n'est pas la même pour tout le monde.

L'Etat de droit est difficile à construire au sein de cultures sociétales très différentes et dans le monde instable de l'écologie, de la finance, des migrations et des inégalités croissantes.

La Loi est un garde-fous, mais les fous menacent de plus en plus la Loi. Les élections truquées propulse des individus pour qui la chose publique ne relève pas de la dignité, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Trump, Bolsonaro, Xi Jinping, Poutine, et bien d'autres musellent les voix qui leur déplaisent. Les réseaux à leur botte décrédibilisent les structures juridiques.

Dernières en date, les préférences nationales, trumpienne et autres, sont édifiantes, pour leurs affidés, comme pour leurs adversaires. Ces préférences nationales édifient des conditions guerrières. [Montesquieu ! Au secours !](#)¹⁴

¹⁴ https://gildaslemaitre.fr/Pages_liees/Montesquieu.htm

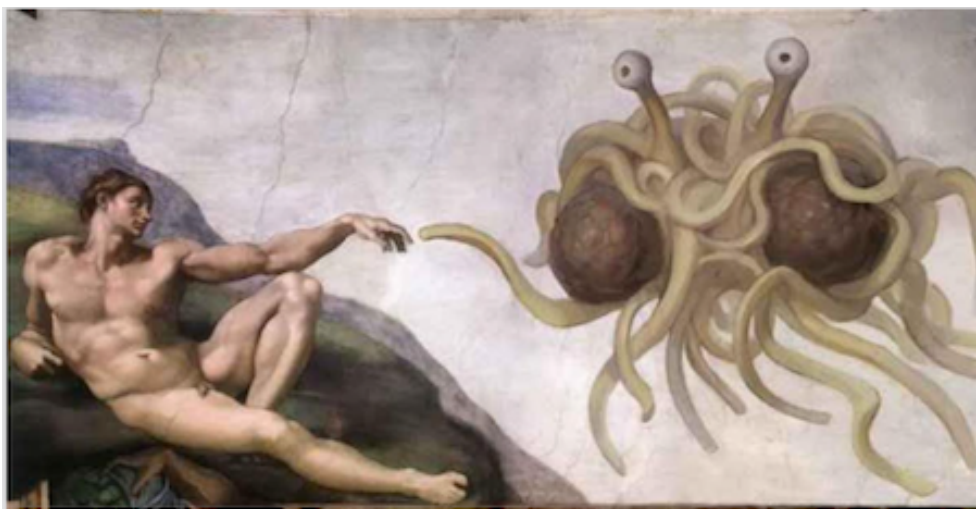
Totem et Tabou

Les hommes se sécurisent en vivant en tribus. Le clan a besoin d'un totem (plante, animal, outil, drapeau, symbole, idéologie,...), porté par un "mâle alpha". Les réseaux sont l'idéal pour assurer cette fonction.

(Y a-t-il eu des femmes qui ont déclaré la guerre ? Il y en a eu qui ont poussé leur homme à faire la guerre ! Il y aurait à dire sur les femmes des tyrans)

Le totem est, en politique, la bannière (et l'hymne) derrière lequel on peut se ranger car on appartient à une culture commune. Il perdure en créant des tabous puis des frontières nécessaires à sa défense ou des attitudes irrationnelles : cynisme, cupidité, avidité, corruption, vénalité, prétention, cruauté,...

Les humains, face à l'inexpliqué, se sont inventés de nombreux dieux vivants, depuis les Egyptiens jusqu'à celui de la Chapelle sixtine. Ils ont même un mur-dieu, devant lequel on se balance, un dieu des tapis que l'on frappe de son front, un dieu que l'on mange, un dieu des moulins à prière. Le Veau d'or est toujours debout et les gargouilles tendent leur cou dans l'azur ; parfois, elles pleurent, tandis que le chant du muezzin est enregistré et haut-parleurisé. C'est là la diversité métaphysique. Le blasphème n'est pas un délit et le clergé accompagne la chair à canon. Comprenez qui pourra, l'homme a tellement besoin de rituels, même quand il veut se battre !!



Touché par Son Noodly Appendage, une parodie de [La Création d'Adam de Michel-Ange](#), est une image emblématique du Monstre Spaghetti Volant de l'Arne Niklas Jansson, emblème du [Pastafarisme](#)¹⁵

¹⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pastafarisme>

La presse

La concurrence des medias les amènent à privilégier le fait-divers qui va dans le sens des lecteurs. Du fait divers à la généralisation, c'est comme la calomnie qui insidieusement conduit à un vacarme infernal où l'inconnu est pointé du doigt lorsqu'il est besoin d'un bouc émissaire. On chauffe la salle, dirait Johnny !

Le Jeu de la vie

Les mathématiciens ont conceptualisé la vie, sous formes de cellules informatique dont ils ont défini le comportement. Ainsi peut-on représenter un vol d'étourneaux virtuels.

Concernant les guerres sur terre, il est étonnant de s'aider du Jeu de la vie pour comprendre la dissémination de la pensée guerrière dans une population ou dans plusieurs populations représentant plusieurs pays. Ainsi, on verra qu'à un moment les primitifs vont gagner et à un autre moment, les intelligents vont reprendre le dessus. Un peu comme un jeu de Go. De quoi être parfois pessimiste et parfois optimiste. Ce n'est qu'un jeu, avec des algorithmes comme ceux de l'IA.

Les jeux vidéo conduisent à l'adage "Plus je gêne, plus j'existe".

Il faut être con pour se battre

La volonté de se battre n'est ni prévisible ni immuable. La pulsion guerrière se construit insidieusement au gré des événements, des manipulations, des provocations et des centralisations secrètes des décisions. Nous pouvons tous comprendre que la guerre ne sera que cendres, sangs et larmes, mais la meute nous entraîne et entraîne ceux d'en face et nous pensons que la guerre est l'affaire de l'armée. Price of freedom s'entend essentiellement comme un parapluie militaire.

Nous aurions pu naître de l'autre côté - ou ne pas naître du tout - mais le sort nous a désignés. Notre intelligence ne peut rien contre la marée du fatalisme. Nous savons qu'il y a chaque jour sur la planète plusieurs milliers de morts dans les conflits, mais nous constatons individuellement notre impuissance. La guerre arrive, nous serons soldats, héros, résistants, martyrs, pleutres, collabos... Quand saurons nous construire une intelligence collective, un parapluie idéologique ?

L'impossible choix

La conscription obligatoire, parce qu'une poignée de dirigeants, *imbéciles responsables irresponsables*, ont décidé que tous les hommes valides doivent être chair à canon, pose à chacun des problèmes de conscience :

"Je ne suis pas d'accord"¹⁶ pour avoir une "chance" sur deux de mourir"

"Je ne veux pas cautionner une guerre absurde"

"Moi, je n'en ai rien à faire de cette guerre. Je laisse les imbéciles aller au front"

"Moi, j'ai peur de mourir"

"Qui s'occupera de ma femme, de mes enfants, de mes parents (de mon chien !) ?"

C'est inaudible¹⁷ de le dire quand on vit dans un pays en guerre. Qu'on a l'âge d'aller se battre. **Et que refuser de partir, c'est possiblement laisser quelqu'un mourir à sa place.**

Refuser de partir c'est croiser tous les jours des mères qui ont perdu leur fils.

Refuser de partir, c'est payer. Et tricher. Quand d'autres n'ont ni les moyens, ni les contacts pour le faire.

Mais que feriez-vous si vous viviez vous aussi en Ukraine ? Si vous saviez que cette guerre est un quasi-corps à corps avec l'ennemi russe dans les zones les plus disputées ?

Que feriez-vous si vous étiez Alexander ou Igor ?

L'un a soudoyé un médecin qui l'a déclaré inapte. L'autre a payé un officier pour sortir du centre de rétention de l'armée dans lequel on s'apprêtait à lui mettre une arme dans les mains. Voilà comment il justifie son choix :

"Une personne normale elle ne veut pas aller à la guerre, personne ne veut tuer des gens. Les Ukrainiens sont des gars forts mais c'est surtout qu'ils n'ont pas le choix. On veut nous faire passer pour des robots mais on est des gens comme les autres et on est au bout de nos forces."

Le peuple Ukrainien a montré un courage inouï depuis le début de l'invasion russe. Les histoires de tous ceux qui partent se battre volontairement ne sont pas des histoires inventées à des fins de propagande. Ce courage existe.

Mais l'autre réalité, c'est que 250 000 hommes en âge de se battre ont déserté depuis 2022. Plus de la moitié les sept premiers mois de 2025. Ça veut dire que c'est de pire en pire.

"Une personne normale elle ne veut pas aller à la guerre, personne ne veut tuer des gens. Les Ukrainiens sont des gars forts mais c'est surtout qu'ils n'ont pas le choix. On veut nous faire passer pour des robots mais on est des gens comme les autres et on est au bout de nos forces."

¹⁶ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_D%C3%A9serteur_\(chanson\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_D%C3%A9serteur_(chanson))

¹⁷ <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/interception/interception-du-dimanche-14-decembre-2025-1662313>

Enrôlés d'ailleurs

Outre les conscriptions obligatoires dont certains partirent "[fleur au fusil](#)"¹⁸ pour se dire "[Au-revoir là-haut](#)"¹⁹, il faut aussi parler de tous les "[malgré nous](#)"²⁰ qui ne furent pas que les alsaciens et mosellans qui durent se battre contre la France.

Tirailleurs sénégalais, Harkis, Méharis, Zouaves, Chasseurs d'Afrique, Tabors marocains, Malgaches... Rohingyas en Birmanie,...

L'Histoire regorge de de pays entraînés dans des guerres malgré eux, qui doivent un tribu à un vainqueur ou d'esclaves soldats au Moyen-Orient, ou de gangsters pillards,...

Dans les conflits d'aujourd'hui, les armées sont devenues cosmopolites, mercenaires de gré ou de force, miliciens ou affidés ou prisonnier de droit communs ou migrants dans la misère. Citons la Russie avec les migrants d'Asie centrale ou les enfants soldats dans les "Forces révolutionnaires"

Plus subtils, les Américains font la guerre par pays interposés.

Face à toutes ces indignités, il est essentiel d'établir un rapport de force pour le droit national ou international. Les fauteurs de guerre doivent assumer leurs actions.

¹⁸ Yves Montand : <https://www.youtube.com/watch?v=lEJyRJO8fro>

¹⁹ <https://www.babelio.com/livres/Lemaitre-Au-revoir-la-haut/498518>

²⁰ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Malgré-nous>

La guerre juste

La guerre laisse un champ de ruine et de sang, un champ de traumatismes, de misères et de tristesses et, pour quelques-uns seulement, un champ de richesses. La guerre est absurde et pourtant, elle revient toujours. Qui peut croire qu'il existe des guerres justes ?

Et pourtant les arguments ne manquent pas. Le droit de faire la guerre (jus ad bellum) est écrit depuis les Romains. Même les bons chrétiens Augustin et Thomas d'Acquin justifient la guerre par une juste cause, des moyens proportionnels et le droit de tuer les soldats et non les civils (jus in bellum).

Le principe de proportionnalité est un vœux pieux. Toute guerre engagée donne lieu à des débordements puisque c'est la loi du plus fort qui est censée arrêter le conflit. Le conflit en lui-même est une provocation dont la dissymétrie est l'argument.

De même la discrimination entre combattants et civils est une opération impossible. Tout civil est traité comme un ennemi potentiel et l'arme sélective est l'exception dans les guerres modernes. Le bombardement d'une cible civile fait partie de l'arsenal des provocations. Par exemple, le sabotage d'un central de distribution électrique nuit plus aux civils qu'aux combattants.

Les justes causes n'ont pas manqué. "Plutôt mort que Rouge !". Ce genre de slogan se décline selon les points de vue et selon l'Histoire. Les Croisades, l'Inquisition, le terrorisme islamiste, la Judée-Samarie, l'anti-communisme primaire de McCarthy, l'aveuglement et le cynisme de MacNamara, l'hypocrisie de Kissinger,... Que de morts en ton nom ! Les causes justes sont justes pour ceux qui disent que leur cause est juste. D'ailleurs, qui pourrait dire : "Ma cause est injuste" ? Personne !

Donc il n'y aurait pas de cause injuste !?

Ce slogan du martyr, basé sur des croyances ou des idéologies, vaut-il vraiment face à la morale universelle, ou n'est-il là que pour galvaniser les troupes et satisfaire l'hubris des gens du pouvoir politique, ou religieux ou économique (financier) ?

Il y a d'autres martyrs, ceux des tortures, aux mains des bourreaux. Qui sont-ils ces bourreaux, comment ont-ils été recrutés, qui les a recrutés, au nom de quoi, au prétexte de quoi ? D'une vengeance, d'une conquête,

d'un mépris ? La torture, ce dommage collatéral de la guerre, fusse-t-elle juste ! "Donnes-moi le nom de tes amis, et après je te tuerai".

Il y a encore d'autres martyrs, ces dommages collatéraux où les belligérants distinguent à peine les combattants des familles, des médecins, de ceux qui apportent à manger ou à boire, de ceux de la "terre brûlée" d'Attila ou au napalm, ou au sarin, de ceux qui seront sous les décombres.

L'impérialisme serait-il aussi une juste cause, pour reconquérir ces terroirs, mot plus sensible que territoire, qu'un ancien tyran avait annexé. Le tyran d'aujourd'hui est en fait la marionnette d'un système manipulé par des idéologues, où les fabricants et marchands de canon et les "reconstructeurs", ceux qui reconstruisent sur les ruines, seront les seuls gagnants, car, à la fin d'une guerre, au bilan humain, il n'y a que des perdants, du sang, des larmes et des ruines.

La notion de guerre juste est élastique, à la hauteur des influenceurs qui savent vendre la haine de l'autre comme des savonnettes, qui savent que l'homme a besoin de meneurs, qu'il a besoin de choisir son camp. Gageons que ces influenceurs surferont sur la vague de nos avantages acquis, cette vie confortable et ces bouts de terre qui pourraient nous être volés par des hordes barbares chassées de chez elles par un climat politique ou climatique insupportable. "Qu'ils restent chez eux et nos vaches seront bien gardées !". Plus on est riche, moins l'on partage. C'est humain. Peut-il y avoir une guerre juste parce qu'il y a injustice ? Une guerre ne peut être véritablement juste, car elle mène toujours à des injustices et à des souffrances disproportionnées. Il suffit de penser aux conséquences pour retenir les bras armés. Mais malheureusement, une majorité de "responsables" considèrent qu'il y a des guerres justes, dommages collatéraux compris, politiquement réalistes, particulièrement celles qu'eux-mêmes ont fomentées, prétextant que l'intention est bonne pour obtenir la paix, que la guerre est le dernier recours et que les bienfaits (sic) attendus l'emportent sur les maux inévitables, en jurant qu'on épargnera autant que faire se peut (re-sic) les victimes civiles et que les attaques seront graduées. Qu'aurait-il fallu faire au [Rwanda](#)²¹ face aux ferments de la guerre civile, fallait-il raser Dresde ou Hiroshima alors que l'Allemagne et le Japon était en train de capituler ?

La violence peut-elle répondre à la perfidie ou être utilisée en légitime défense ? Le fait de ne pas respecter les lois nationales ou internationales

²¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9nocide_des_Tutsi_du_Rwanda

doit-il être considéré comme un fait de guerre ? Le droit écrit est un garde-fou, mais qui est fou ? Dans quel contexte peut-on être considéré comme fou ? La Justice a son impuissance et le psychologue ne nous dit pas comment on devient bourreau. On dit : "La guerre éclate". Elle éclate d'un trop de tensions, d'un montage systémique où tout le monde manipule tout le monde pour faire admettre qu'un autre a tort, qu'il va faire du tort.

La légitime défense est un concept élastique. Tous les moyens sont-ils bons quand l'assaillant menace l'existence même d'un Etat, quand l'agresseur veut imposer sa loi ? Envahir un pays et le soumettre au gouvernement de l'envahisseur ne se fait pas en un jour. Avec ou sans la complicité des "collabos", l'envahisseur régnera par la terreur... Jusqu'à ce que la terreur change de camp, sur des ruines fumantes, à moins qu'un jugement moral international suffisamment fort pèse sur les dirigeants cyniques.

La violence serait-elle juste quand elle est le fait d'un Etat et injuste lorsqu'elle est un acte de résistance, selon le point de vue duquel on se place ? Le politique parlera de vengeance pour faire passer son envie de guerre. On ne théorise pas la guerre juste, on dit qu'elle est légitime (pour qui ?), qu'elle corrige un tort grave (l'esclavage ?), qu'elle est préventive, qu'elle remplace une impasse diplomatique - il n'y jamais d'impasse diplomatique, il n'y a que des imbéciles - , qu'elle est une nécessité politique décrétée par des politiques plus avides de pouvoir et d'argent (voire de sexe !²²) que de justice, qu'elle est une légitime défense, qu'un petit mal peut faire un grand bien.

La guerre juste²³ est souvent présentée comme une nécessité moralement imposée face à des injustices flagrantes. Dans ce cadre, entrer en guerre peut être vu comme un devoir moral, notamment pour protéger une population menacée par un tyran ou pour répondre à une agression injuste. Aussi, certaines doctrines, comme l'intervention humanitaire, justifient l'usage de la force pour mettre fin à des massacres ou des génocides, ce qui pose la guerre juste comme un mal nécessaire visant à éviter un mal encore plus grand.

"Je suis dans mon droit - depuis 3000 ans parfois ! - Tu me voles mon eau ; ta morale est insoutenable ; tu es trop riche ; je veux venger mon frère ou récupérer mon bien,... J'ai la force et la légitimité, qui es-tu pour me résister ?". Ainsi naissent les guerres dites justes, asymétriques a priori car

²² Du rôle des femmes de tyran...

²³ <https://philobac.fr/dissertations/la-guerre-peut-elle-etre-juste>

l'adversaire apparaît faible, non conventionnelles, avec les cyber-attaques, les drones, les chantages,... Les conflits s'enlisent, sans distinguer l'action de l'armée et les autres acteurs politiques. La guerre dite juste devient larvée dans la complexité des crises internationales, l'éthique du soldat disparaît, la vie d'un soldat devient prépondérante sur les dommages collatéraux, le droit de la guerre est bafoué. La haine germe... La guerre n'est plus juste, la fin justifie les moyens, mais les fauteurs de guerre ne seront pas jugés...

Et la guerre dite juste entraîne d'autres instabilités, redessine des frontières aberrantes, cristallise les populations. Il n'y a là que contradictions morales et absence de réflexions sur l'ennemi. Dans la brutalité des guerres modernes, il n'y a pas de frontière entre le juste et l'injustifiable. C'est sur les ruines que les hommes s'en rendent compte.

« Les risques [dans la guerre] seront probablement toujours plus grands que l'utilité hypothétique qu'on lui attribue. Face à cette réalité, il est très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels, mûris en d'autres temps, pour parler d'une possible "guerre juste". Jamais plus la guerre » (Pape François)²⁴

Les guerres mondiales n'ont pas suffi à éduquer le genre humain. Il y aura donc d'autres guerres. Entre 1950 et 2000, les conflits ont fait en moyenne 3400 morts chaque jour (voir annexe) et cela continue (Ukraine, Palestine, Soudan,...).

Lorsque les gouvernants parlent d'une guerre juste, diabolisant ou non l'adversaire, ils obtiennent un surcroît de légitimité, incitant leurs citoyens à se rallier autour du drapeau.

Curieusement, certains s'insurgent à la vue d'une décapitation ou d'une lapidation, mais peuvent encourager ceux qui bombardent des jours entiers. Ne se sentent-ils pas hypocrites ? Le prix moral d'une vie varie selon l'époque, la région, la conjoncture politique. La vie de l'enfant du voisin dans un pays en paix vaut infiniment plus que dix mille enfants morts de faim dans un pays ravagé par un conflit sordide. La propagande est là pour faire monter la valeur de la vie humaine, pour montrer le vrai autant que le faux ou l'insoutenable. Les criards sont souvent hideux !

²⁴ Tous les religieux n'ont pas cette humanisme. Le patriarche Cyrille de Moscou et de toutes les Russies prêchait en mars 2022 que " la Russie ne conduit pas en Ukraine un combat physique, mais métaphysique contre les forces du mal ". Il légitime aussi la lutte armée contre les pays qui tolèrent l'homosexualité...

Dans la cour de récréation, à force d'être méprisé, le chétif a fait un croc-en-jambe au matador, qui réplique par des coups de poing et des coups de pieds sur le chétif qu'il a jeté à terre. Le surveillant a fait semblant de ne rien voir. Les peuples sont ainsi, comme les enfants, en immensément plus dramatique. L'ONU pourrait dire : "C'est le plus intelligent qui s'arrête le premier", mais chacun réplique : "C'est lui qui a commencé !". Les Goths, les Visigoths, les Viking, les Vandales, les Thermopyles, Jules César, Vercingétorix,... Louis XIV, Napoléon, Bismark,... Chez les Chinois, c'est pareil, ils ont construit la Grande Muraille, et aujourd'hui, ils veulent aussi s'approprier des îles minuscules... Les Musulmans et les [Hindous](#)²⁵ ont aussi leur part. L'or, le nationalisme, les religions et l'hubris ont mené le monde, mais c'est toujours l'autre qui a tort.

Aujourd'hui, on appelle une guerre juste celle qui consiste à intervenir là où les droits de l'homme et la démocratie sont bafoués. Alors faut-il entrer en guerre contre les barbares de Gaza et d'Israël ou contre monsieur Poutine ? Les guerres de l'eau sont-elles justes ?

On se souvient du Vietnam, de l'[Irak](#), de l'[Afghanistan](#)²⁶... Pour qui était-elles justes, ces guerres ? La France a eu aussi son lot... D'après l'article cité, les guerres occidentales en Irak et en Afghanistan auraient fait 4 millions de morts. A noter que les USA ont favorisé l'accession des Talibans au pouvoir.

La possession de l'arme atomique est un moyen d'auto-défense, comme le couteau dans la poche du lycéen. C'est juste une question d'échelle. Dans un cas, on trouvera utile d'équiper les collèges avec des portiques de détection d'armes, dans l'autre cas on bombardera les installations de possible fabrication d'armes atomiques. Beaucoup d'argent à gagner ! Le lobby des armes biaise la notion d'auto-défense, encourage la loi du plus fort et contribue à l'augmentation des dettes nationales.

"Pour Grotius et les tenants du système international des États, la guerre est une calamité dont l'usage et les effets doivent être limités, mais elle n'en reste pas moins un moyen politique légitime lorsque les solutions diplomatiques ont échoué. Pour les partisans de l'intervention, la guerre n'est plus considérée comme un moyen légitime, d'une part parce que le concept de guerre est selon eux inopérant dans l'optique d'un ordre mondial pacifié, et d'autre part parce que tout pays aspire

²⁵ https://www.lemonde.fr/etc-2007/article/2007/08/04/la-monstrueuse-vivisection-de-l-inde_941922_781732.htm

²⁶ <https://www.middleeasteye.net/fr/opinion-fr/des-victimes-sans-valeur-les-quatre-millions-de-musulmans-tues-dans-les-guerres>

nécessairement à la démocratie et ne peut donc concevoir le recours à la guerre. Par conséquent, seule l'intervention est concevable, celle-ci devant être considérée comme le remède à la pathologie de la guerre, qui touche les pays qui, pour des raisons historiques et idéologiques, n'ont pas encore adhéré au pacte implicite de la paix démocratique." ([Les deux guerres justes](#)²⁷ - Jean-Vincent Holeindre - Cairn)

L'intervention ! Quelle intervention ? Diplomatique, économique, présenteielle, policière, forcée,...

²⁷ <https://shs.cairn.info/revue-raisons-politiques-2012-1-page-81?lang=fr>

Les murs

Le [mur d'Hadrien](#)²⁸ (et celui d'Antonin) devait protéger les colons romains contre les Pictes ; le [mur de la Peste](#)²⁹, tenu militairement a sans doute contenu l'épidémie issue du port de Marseille ; la muraille de Chine devait arrêter les invasions ; les murailles de Carcassonne, tous les remparts des villages et des villes. Ces murs aujourd'hui inutiles témoignent de la violence des hommes.

Depuis que l'homme est homme, il a construit des murs, depuis le mur qui l'abrita du vent, depuis le mur de son borie qui le garde des nuits fraîches, depuis le mur de ses maisons, de ses cabanons, de son immeuble, de ses sièges, de ses salles de bains.

Murs domestiques, vous m'avez protégé, moi, petit de la terre.

Plus tard, j'ai construit des murs de forteresse, et puis mon empire a grandi.

J'ai construit le mur d'Hadrien, la ligne Maginot, le mur de l'Atlantique et celui de Berlin, et aussi les murs des lamentations, ceux de la terre promise.

Dois-je être fier de tous ces murs ?

J'en retiendrai trois :

Les digues ou les jetées, que les hommes se sont mis à plusieurs à construire, symbole d'une envie collective de vivre entre terre et mer.

La muraille de Chine, qui frappe un empire comme l'escargot marque son chemin de bave – Sait-il où il va, cet escargot ?

Le mur des cathédrales, qui montre que l'homme est plus qu'un escargot, parce que, même si l'homme ne sait pas d'où il vient, il se demande où il va, et la gargouille tout en haut du mur est là pour implorer l'azur.

Les murs d'aujourd'hui seront-ils un jour inutiles et témoigneront de nos violences ? Le mur de Trump ; le mur de Shengen ; le mur de Orban,... toutes ces frontières, meurtrières pour qui veut les passer clandestinement, sont encore les témoins de nos violences et de nos incompréhensions.

Les murs, au propre et au figuré, abritent le communautarisme et empêchent de voir loin, de [prendre du recul](#)³⁰.

²⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Mur_d%27Hadrien

²⁹ <https://www.plus.randomania.fr/le-mur-de-la-peste-barriere-sanitaire/>

³⁰ page 172 de https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Philo/Peregrinages_philosophiques.html

Toutes ces résidences fermées au "petit peuple" sont une solution provisoire, dans l'attente d'une nouvelle révolution, probablement sanglante elle aussi.

"Un jour, un homo sapiens dit : « Ici, c'est chez moi ! ». Alors l'autre homo sapiens s'est dit que lui aussi pouvait aussi dire « Là, c'est chez moi ! ».

Ainsi, ils sont devenus sédentaires. Puis, pour éviter des querelles incessantes, ils se sont organisés des us et des coutumes.

Et puis il a bien fallu se défendre contre les tribus nomades qui en voulaient à leurs biens (et aussi à leurs femmes - consanguinité oblige).

Plus le village grossissait, plus il fallait le défendre, ériger des murs d'enceintes...

Et puis vint un homo sapiens fort et intelligent, qui s'institua seigneur et n'eut de cesse d'agrandir son domaine pour mieux se défendre. Il confia à son fils la suite, souvent en se réclamant de droit divin, sans doute avec la complicité de ceux qui prêchaient pour l'Invisible. « Le ciel m'a fait puissant, acceptez moi comme Roi. ».

De siècles en siècles, ce furent des pays qui se construisirent, se détruisirent, se reconstruisirent, jusqu'à aujourd'hui où les hommes pensent que l'Etat de droit est un bon garde-fous. Les fous, il en reste quelques-uns, trop sans doute, cupides et sans foi ni loi.

L'homme est né imparfait dans un monde imparfait. C'est la vie."

Les [frontières tracées](#)³¹ par l'arrogance des grandes puissances ont détruits les équilibres religieux, culturels, ethniques, qui mettront du temps à refaire des identités, au travers de dictatures ou de conflits pour l'accès aux ressources, nationalistes, prosélytes culturels ou religieux, attisés par le néocolonialisme des profiteurs en tous genres.

Dans bien des cas, la loi du fort bafoue les compromis et devient la loi des plus riches.

³¹ https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20251122-trace-des-frontieres-conflits-sahara-occidental-moyen-orient-afrique-tracer-des-fronti%C3%A8res-dix-histoires-de-cartes-auc%C5%93ur-des-conflits-contemporains?utm_source=firefox-newtab-fr-fr

Moralité de la guerre



Maudite soit la guerre !

L'éthique de la guerre est un oxymore. Comme si le fait de tuer en masse pouvait reposer sur une morale morale. La terreur est une pathologie qui ne s'embarrasse pas de conditions humanitaires. Vous avez beau tourner la chose en tous les sens, tuer des combattants, avec ou sans "dégâts collatéraux", c'est tuer des hommes.

Certains "réalistes" affirment que, dans un monde où chacun, où chaque nation essaie de se protéger pour mieux vivre, il ne peut y avoir qu'anarchie des décisions et que la guerre est une réponse inévitable aux conflits d'intérêts, même si cela est inconciliable avec les principes éthiques qui guident la vie en société. Cette vision cynique de la guerre contribue à la banalisation de la violence et à l'acceptation tacite de son recours dans les décisions de politique étrangère, comme si la guerre pouvait être une solution légitime hors de considérations humanistes. Cette banalisation de la violence est telle que les peuples agresseurs ou agressés considèrent les dégâts collatéraux comme inévitables. D'où nous vient cette notion de "fatalité" ?

A chacun sa morale :

Paul Tibbets, le pilote de l'Enola Gay qui a bombardé Hiroshima le 6 août 1945 a-t-il eu des regrets ?

Une dernière question : lorsque vous entendez tout le monde dire qu'il faudrait lancer une bombe nucléaire sur ces gens [ceux (?) qui ont bombardé le World Trade Center], comment réagissez-vous ?

Oh, si j'en avais le pouvoir, je n'hésiterais pas une seconde. Je les rayerais de la carte. Cela coûterait la vie à des innocents, mais nous n'avons jamais mené une guerre, où que ce soit dans le monde, sans que nos ennemis ne s'en prennent eux aussi à des innocents. Si seulement les journaux pouvaient couvrir ce genre d'événements autrement qu'en faisant état du trop grand nombre de civils que nous sacrifions. Ces gens-là sont juste au mauvais endroit, au mauvais moment.
Entretien publié par le Guardian le 6/8/2002

Il n'a pas eu de regrets pour les 140 000 morts civiles... Certes, il a obéi aux ordres et il ne fut pas le seul à appuyer sur le bouton. Le Président Truman a assumé la pleine responsabilité de cet acte de guerre. Son ordre de larguer les bombes est daté du 21 juillet 1945. Il n'y a pas eu de contre-ordre.

Albert Camus avait aussi réagi :

Qu'on nous entende bien. Si les Japonais capitulent après la destruction d'Hiroshima et par l'effet de l'intimidation, nous nous en réjouissons. Mais nous nous refusons à tirer d'une aussi grave nouvelle autre chose que la décision de plaider plus énergiquement encore en faveur d'une véritable société internationale, où les grandes puissances n'auront pas de droits supérieurs aux petites et aux moyennes nations, où la guerre, fléau devenu définitif par le seul effet de l'intelligence humaine, ne dépendra plus des appétits ou des doctrines de tel ou tel État.

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison.

Combat, 8 août 1945, voir l'article sur [Gallica](#)

L'Histoire retiendra cette folie³². "Faire plus mal pour avoir moins mal" est un problème. Elle retiendra aussi que Roosevelt en 1939 avait appelé, en vain, les gouvernements européens à considérer l'inhumanité des bombardements aériens. A posteriori de Hiroshima, les généraux états-uniens ont considéré que ces attaques nucléaires n'étaient justifiées d'un point de vue militaire.

Je me suis toujours demandé si le drame de Hiroshima-Nagasaki n'a pas aussi servi d'exemple pour montrer aux hommes l'effroyable réalité de l'arme atomique. S'il n'y avait pas eu Hiroshima, peut-être y aurait-il eu un drame plus grand encore. La doctrine de la dissuasion nucléaire repose en partie sur ce drame historique.

A minima, si l'on pouvait faire entendre raison à tous les responsables politiques, il serait plus humain de redéfinir le rôle des soldats non plus pour combattre l'ennemi mais plutôt pour pacifier les zones de conflit. Mais les faits récents montrent que l'hubris de quelques-uns conduit à "des opérations spéciales", que les fanatiques dans l'ombre embrasent le Moyen-orient et déstabilisent l'Afrique et que les tyrans savent créer l'ennemi.

³² https://fr.wikipedia.org/wiki/Bombardements_atomiques_d%27Hiroshima_et_de_Nagasaki

Les chefs guerriers ne savent pas entendre raison. Ces primitifs sont toujours dans "la loi du plus fort". L'intelligence n'a pas de prise sur le sectarisme. Gaz sarin, [mines anti-personnel](#)³³ ou armes à sous-munition, bombardement d'hôpitaux ou de la Croix Rouge, autant d'éléments sous contrainte juridique que tous les Etats ne reconnaissent pas. Hiroshima, Nagasaki, Dresde, les destructions massives inutiles ont eu lieu et elles auront encore lieu. La famine organisée est encore là comme à [Gaza](#)³⁴ dans cet effrayante description de la manière dont les Israéliens (d'accord à 80% avec leur gouvernement !) veulent chasser les habitants. La guerre psychologique des menaces nuit et jour, de la propagande immonde sur les réseaux sociaux, des empoisonnement d'opposants, de la famine organisée..., est-elle éthique ?

L'Histoire est là pour nous rappeler les famines provoquées par le cynisme des gouvernants. Doit-on parler des 4 millions de Bengalis privés de leur subsistance pour approvisionner les soldats de Churchill, des famines stalinienne (6 millions de morts dont 4 en Ukraine), la Grande Famine du "grand bond en avant" de Mao (15 millions de morts), la famine en Ethiopie, officiellement due à la sécheresse, mais largement induite par Haïlé Sélassié puis Mengistu. Encore en 2025, selon la World Health Organization, 300 millions d'Africains sont confrontés à la faim et 40% des Indiens souffrent de malnutrition.

Nous irons sur Mars, mais au prix de la faim dans le monde !!!

La technologie des [drones](#)³⁵ laissait espérer que les actions guerrières seraient plus ciblées, mais les guerriers de l'ombre, avec foi (?) mais sans lois, ont compris la force du chantage à la destruction de cibles civiles ou stratégiques (Tchernobyl, pylônes électriques ou antennes relais, caténares, stations service, centres de pouvoir,...),.... Le drone à l'inintelligence artificielle³⁶ n'aurait pas le droit de décider lui-même de tuer, mais qui croira à ce vœux pieux³⁷ ? Les drones largueurs de drones augmentent leur rayon d'action. Les drones s'achètent par millions et peuvent attaquer en essaim. Qui peut croire qu'un humain est alors encore

³³ <https://www.icrc.org/fr/droit-et-politique/mines-antipersonnel>

³⁴ <https://journal.lemonde.fr/data/4594/reader/reader.html?t=1748192637584#!preferred/0/package/4594/pub/6655/page/2/alb/257265>

³⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_des_drones

³⁶ L'IA ne comprend n'a pas la faculté de comprendre, d'avoir la conscience des ordres et de ce qu'elle fait. Elle n'est qu'une algorithmie probabiliste. Un jour, peut-être y aura-t-il une conscience artificielle...

³⁷ A l'heure où l'on peut synchroniser des milliers de drones dans le ciel, la puissance d'un essaim de drones est colossale.

dans la chaîne de commandement lorsque des centaines de bombes vont s'abattre en même temps ! L'utilisation des technologies modernes peut donner l'illusion d'un contrôle éthique tout en occultant la réalité de la violence et des souffrances humaines.

L'innovation guerrière est sans limite. Vendre des téléphones piégés à ses adversaires, placer des conteneurs avec un essaim de drones déclenchés à distance, maquiller des mines en jouets d'enfants, dresser des animaux kamikases, fabriquer de faux discours ou manipuler les opinions, poser des baudruche en forme de tank, cibler les familles des responsables,... La fureur des hommes n'a que faire de l'éthique et la guerre sera toujours barbare.

Une autre forme de guerre est à noter lorsque les trafiquants de drogues transportent leurs chimies d'addiction partout dans le monde... et banalisent leurs violences. La prévention des addictions et la lutte contre le banditisme sont de plus en plus complexes et mondialisées.

L'enrôlement de force, ou le prêt de soldats entre pays (Corée du Nord à Russie,...), ou l'achat de mercenaires, montrent que tous les moyens peuvent être utilisés au mépris de la dignité humaine. En marge, les conflits actuels incitent les pays paisibles³⁸ à construire une société résiliente. Où est donc la paix ?

Avant que la guerre n'éclate, il s'agit d'identifier les symptômes précurseurs. Lorsque la guerre est là, le pacifisme doit s'adapter. Chaque citoyen peut le regretter, mais, individuellement, aussi idéaliste soit-il, il ne peut s'abstraire de cette violence dans le tourbillon de laquelle il est emporté. Quelle type de violence peut-il admettre pour gagner la paix ? "Plutôt rouge que mort ou plutôt mort que rouge" !?

Le pacifisme n'est pas sans défis. Dans un monde où des régimes autoritaires et des groupes terroristes usent de la violence pour parvenir à leurs fins, le pacifisme purement idéaliste peut sembler irréaliste. Toutefois, il appelle à une réflexion plus profonde sur les moyens de réduire la violence dans les relations internationales. (Robert Holmes)

Quand une guerre se termine-t-elle ? La diplomatie du [napalm](#)³⁹ (merci MacNamara) ne parle pas des conséquences sanitaires et environnementales des millions de litres déversés sur les forêts vietnamiennes. Les mines anti-personnel explosent encore des dizaines

³⁸ Livret d'urgence civile en Suède. Périodes

³⁹ <https://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/document/le-napalm-dans-la-doctrine-et-la-pratique-americaines-du-bombardement-1942-1975.html>

d'années après la fin des conflits (30 pays n'ont pas détruits leurs stocks après la Convention sur l'interdiction). Quid des orphelins et des estropiés, des combattants traumatisés, des habitations spoliées, des exodes, des années d'éducation perdues, des biens mal acquis, des fortunes des profiteurs de guerre, des épaves, des immeubles à reconstruire, des haines tenaces, des diffamations et injustices, de la justice pour les crimes de guerre, des "On ne savait pas !" ? Ainsi va l'imperfection du monde.

L'intelligence et la diplomatie arrêtent-elles les guerres ? Ne se terminent-elles pas que dans un champ de ruines, de larmes et de sang ?

L'imbécile a aussi sa part dans le mal de la guerre. Citons [Dietrich Bonhoeffer](#)⁴⁰ : "*Devenu ainsi un outil insensé, le sot sera aussi capable de tout mal et en même temps incapable de voir qu'il est lui-même devenu mal*"

Bonhoeffer souligne l'importance de la conscience et de la résistance face à la "stupidité". Il affirme que l'appel à la conscience est un devoir moral fondamental, et que la résistance au mal, même lorsqu'elle est difficile, est nécessaire pour préserver la dignité humaine et la justice. La "stupidité" ne peut être vaincue que par la pensée critique, la conscience morale et le courage de défier les normes sociales et les ordres de l'autorité.

Honte à ceux qui brident la connaissance !⁴¹

⁴⁰ <https://nospensees.fr/la-theorie-de-la-betise-de-bonhoeffer-quelque-chose-de-plus-dangereux-que-la-mechancete/>

⁴¹ Malheureusement, ceux ou celles qui brident l'éducation ont eux-mêmes été éduqués à fermer toute possibilité d'apprendre, en étant persuadés qu'une seule faille à cette armure aboutirait à effondrer leur croyance.

Service citoyen

Le service militaire fut une institution où les citoyens étaient formés à se battre pour la défense d'un modèle politique républicain. Mal conduit, il fut décrié comme étant une dépense inutile. Les combattants professionnels restent seuls, comme une ligne Maginot. Et pourtant, le service national servait de passage à l'âge adulte, avec la prise de conscience d'appartenir à une société plurielle et en même temps utile à elle-même.

Lorsque nos députés ont voté la suppression du service militaire, la Commission parlementaire en charge d'un rapport préliminaire avait conclu que l'institution était trop utile pour être supprimée. Nos députés avaient sans doute reçus trop de sollicitations individuelles pour échapper à ce service si déprécié pour comprendre l'importance de celui-ci.

Au-delà de l'éphémère "savoir dégoupiller une grenade" et "balayer les chiottes", le service militaire était le lieu de la découverte citoyenne, de la découverte de la diversité et de l'appartenance à une société. Accessoirement, les appelés étaient matière utile à statistique.

Même dans sa forme anachronique, le Service National (justement rebaptisé) était une institution fondamentale, un lieu où chacun pouvait apprendre et comprendre comment passer de l'individuel craintif au collectif solide et tisser des liens élargis, un lieu où le service public peut prendre une dimension d'entraide et d'assistance aux détreesses du monde tout autant que développement d'une conscience citoyenne.

La logique voudrait que l'on répare cette erreur et que chaque citoyen comprenne qu'une année de Service National autant civique que militaire devrait être l'évidence de l'entrée dans la société. Plutôt qu'y apprendre à faire la guerre, je suggère qu'on y apprenne à «vivre en guerrier», non pas le guerrier martial et sanguinaire d'hier, mais le guerrier vigilant, conscient et humaniste, intégré dans de multiples actions civiques.

Par exemple :

- participer à la mise à jour des risques, dans leurs probabilités, dans leur gestation, dans leurs conséquences civiles, sociales et économiques, dans leurs emplacements
- rechercher les habitats insalubres ou indignes (Sont qualifiés de locaux indignes tous les locaux utilisés à des fins d'habitation et impropres par nature à cet usage (cave, garage, grenier) ainsi que les logements dont l'état expose leurs occupants à des risques manifestes pour leur santé).

L'habitat indigne comprend différentes notions : la non décence, le non-respect du règlement sanitaire départemental, l'insalubrité, les locaux impropres à l'habitation, le péril...

- rechercher les situations où la dignité est bafouée, comprendre qui bafoue, qui subit, qui peut agir
- aider l'aide sociale, y compris l'accès à l'Administration, la médiation dans l'espace public et la gestion des Travaux d'Intérêt général
- aider aux devoirs, et pas seulement à ceux de l'école
- aider à éduquer à la dignité, à la parentalité
- aider aux interventions nécessaires à préserver la vie.

Il est difficile d'avoir du recul à propos du service militaire. Les souvenirs des uns, le témoignages des autres ou les sondages des jeunes, ne font pas le tour du problème. A écouter chacun individuellement, il est tentant de dire que le service national ne sert pas à grand'chose. Nos députés devraient pourtant y réfléchir à deux fois avant de voter l'institution d'un pauvre rendez-vous citoyen de cinq jours. Ne nous faisons pas d'illusion, cette transformation vaut suppression.

Le service militaire a été institué au lendemain d'une guerre. Le supprimer aujourd'hui voudrait-il dire que la guerre est à tout jamais écartée ? Aujourd'hui, nous n'aurons pas la naïveté d'y croire.

En tout cas, une fois supprimé, son absence tient lieu d'avantage acquis sur lequel aucun gouvernement ne pourra ou n'osera revenir. La suppression du service national apparaît irréversible. Irréversible ! Quel mot terrible !

En son temps, la Commission parlementaire adhoc avait réclamé son maintien, mais nos élus ont pensé comme des comptables. Certes, le service national d'aujourd'hui était très imparfait, très inadapté, mais il avait le mérite d'exister et de servir à deux choses complémentaires. Il permettait à la France d'être défendue par l'ensemble des français. Il faisait découvrir aux jeunes la diversité des hommes et leur faisait comprendre le lien social qui devait les unir. Il permettait à la démocratie d'être défendue démocratiquement.

Sans vouloir chercher à qui la suppression du service national a profité, j'ai quelque part l'impression que l'Etat a démissionné en s'imaginant qu'un citoyen se construit tout seul. Non, l'Etat, c'est nous. Le citoyen se construit avec la cité et la cité se construit avec des citoyens. Un citoyen, c'est long et difficile à former. L'institution du service national était trop

précieuse, elle a été bradée sans recul. Nous avons détruit l'école de la citoyenneté sous prétexte qu'elle était poussiéreuse. Quel gâchis !.

Communs de la défense

Dans [Pérégrinages citoyens](http://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Citoyen/Peregrinages-citoyens.html)⁴², aux chapitres des communs et des risques, j'ai écrit sur ce que l'Etat doit assumer pour la défense du pays. Aujourd'hui, le gouvernement joue sur l'inquiétude guerrière pour augmenter considérablement le budget de la Défense, sans pour autant mettre en oeuvre les stratégies non-violentes qui permettraient de forger une attitude ferme et collective face aux adversaires éventuels.

⁴² <http://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Citoyen/Peregrinages-citoyens.html>

L'armée

L'armée de métier est là pour rassurer et pour dissuader. Lorsqu'elle intervient à l'extérieur, elle représente un constat d'échec. Elle rafistole l'Histoire autant qu'elle fait vivre le lobby militaro-industriel dont l'intérêt est plus de mettre de l'huile sur le feu que d'aider à terminer un conflit.

La conscription et les réservistes sont les additifs légaux de l'armée de métier. Ils peuvent avoir un rôle actif dans l'esprit général des citoyens.

L'Histoire est aussi faite de généraux s'imaginant en sauveurs d'une situation difficile et prenant la place du gouvernement par la force, incitant d'autres généraux à la concurrence. L'exemple le plus cruel en 2025 est celui du Soudan avec 150 000 morts, plus d'un million de déplacés et une famine scandaleuse.

Notons aussi ces milliers de [mercenaires](#)⁴³ qui agissent dans l'ombre, comme Bob Denard qui aida à déstabiliser les pays africains, ou publiquement comme ceux de Prigogine, ou comme "loués" par un pays tiers comme les Nord-Coréens combattant en Ukraine, ou comme les droits commun sortis des prisons. Les mercenaires servent aussi à mener des "guerres secrètes" sans salir les mains de leurs commanditaire. La perversité des va-t-en-guerre n'a pas de limite. On notera aussi que la mort d'un mercenaires est moins "polluante" que la mort d'un soldat régulier et que leurs exactions contre les populations civiles apparaissent comme moins scandaleuses que celles des armées officielles qui sont censées respecter les lois officielles ou officieuses de la guerre.

D'après Vision Gain, le marché des [Sociétés Militaires de Protection](#)⁴⁴ était de 223 milliards de dollars par an, en progression.

Les milices sont des groupes illégaux et manipulateurs qui se mettent au service d'une cause plutôt politique et dérivent souvent en mafias paramilitaires ou d'économies souterraines, pratiques en situations de guerre mais toxiquement pérennes après le conflit.

Les guerres coûtent un "pognon de dingue" en fonctionnement comme en prévention. Elles rapportent donc un "pognon de dingue". On comprend que certains aiment la guerre. L'économie autour du militaire est une

⁴³ <https://www.revue-etudes.com/article/les-mercenaires-hier-et-aujourd-hui/26382>

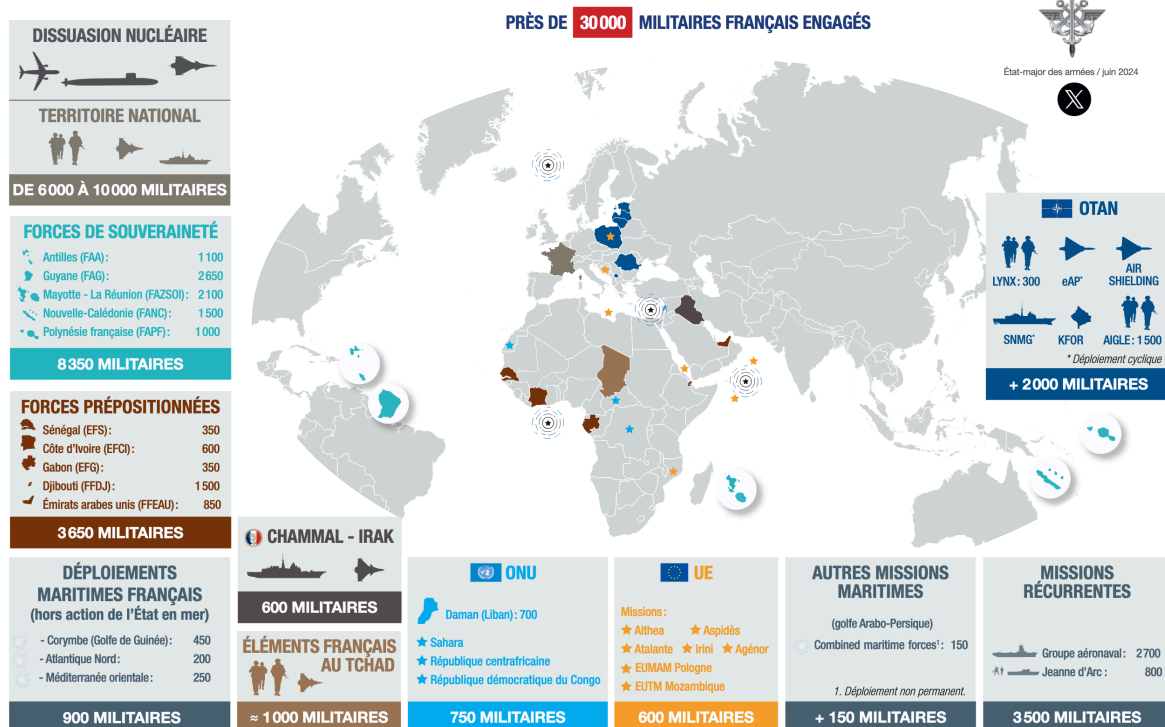
⁴⁴ <https://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/mercenaires-societes-militaires-privees-conflits-guerres>

composante de l'économie générale. On peut regretter que ce "pognon de dingue" ne soit pas utilisé pour des causes plus humanistes.

En France, l'armée occupe 260 000 militaires et civils (plus 40 000 pour la réserve opérationnelle) pour un budget de 60 milliards d'euros.

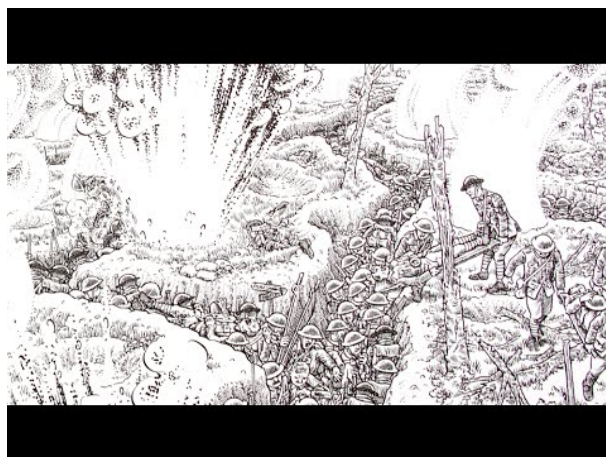
Sans compter les investissements et amortissements en équipements (sous-marins, porte-avions,...), patrimoine (casernes,...), recherche...

6. Principales opérations des armées françaises



<https://www.defense.gouv.fr/chiffres-cles-defense-2024>

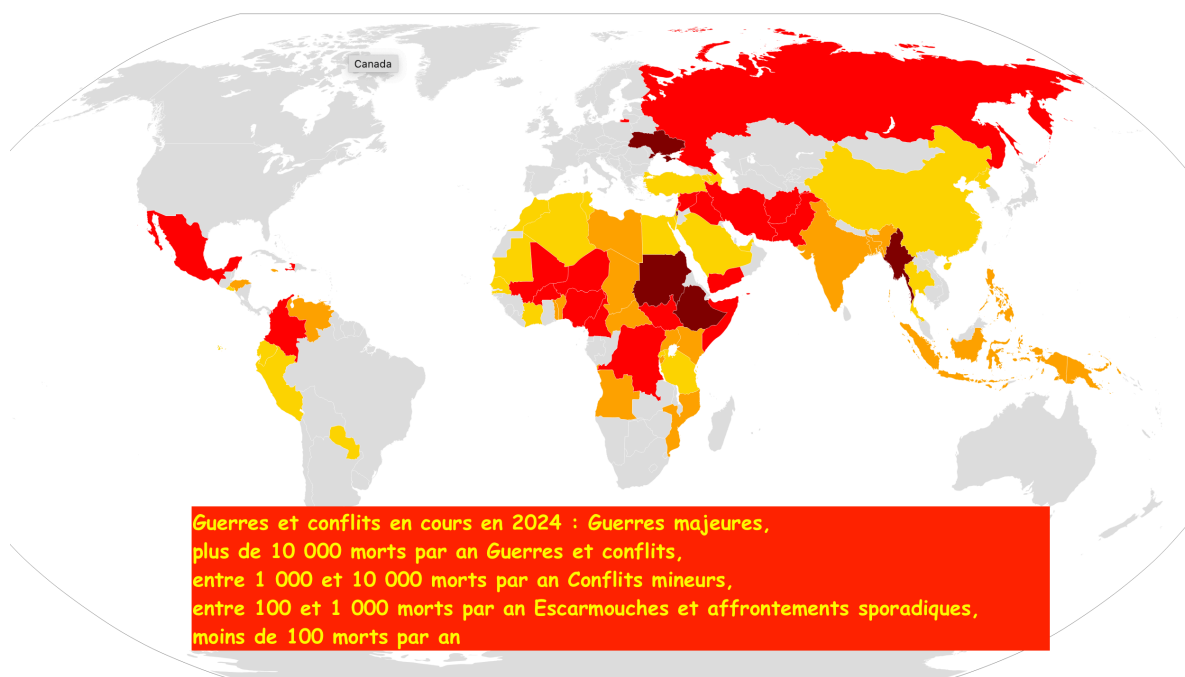
Avec un siècle de recul, on ne comprend toujours pas comment a eu lieu la boucherie de 14-18. L'aveuglement des politiques et des généraux est-il seul en cause ? Voici un point de vue :



<https://www.youtube.com/watch?v=nhC9nfp7Yq0>

Les conflits

L'homme veut aller sur Mars, mais l'homme ne sait pas stopper la violence !



Les principaux conflits⁴⁵ armés, inter-étatiques ou intra-étatiques font que 1 personne sur 8⁴⁶ a été exposée à la guerre en 2024, dans 50 pays différents.⁴⁷

Doit-on faire une différence entre les guerres de vengeances ou ethniques, sur le temps long, qui ne visent pas à imposer une supériorité, et les guerres de conquêtes qui vise l'anéantissement ou la domination ou l'accaparement ? Les guerres de vengeance sont une expression collective, les autres sont l'expression d'un hubris. Dans tous les cas, ce n'est que indignités, ruines, sangs, et larmes. Ce ne sont que des hommes qui ne sont plus eux-mêmes.

Les conflits violents, qui mettent aux prises des volontés politiques contradictoires, sont divers dans leurs formes, dans leurs objets et dans

⁴⁵ https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/06/18/quels-sont-les-principaux-conflits-armes-dans-le-monde_6614173_4355770.html

⁴⁶ <https://acleddata.com/series/acled-conflict-index>

⁴⁷ Un bémol si l'on constate que, sur les 200 Etats, qui ont environ 20 000 relations bilatérales, il n'y a pas dix relations qui présentent un caractère belliqueux et qui font comme si le droit n'existait pas.

leurs prétextes : torture, crime de guerre, crime contre l'humanité, génocide, écocide (?), guérilla qui ne porte pas son nom, groupe de casseurs (actifs lors de grosses manifestations), terrorisme sur fond religieux, terrorisme d'Etat⁴⁸, banditisme sous couvert de terrorisme, cyber-attaques, sanctions commerciales (mise en faillite d'un concurrent), mines anti-personnel, technique de la non-guerre (affichage de sa force armée humaine et matérielle). L'imagination des guerriers est impressionnante. Par exemple la vente des téléphones piégés aux membres du Hamas, où les essaims de drones transportés à des milliers de kilomètres pour être déclenchés à distance. La surprise est un des éléments des conflits. Il faut frapper là et où et quand l'adversaire ne s'y attend pas. La complexité des technologies modernes pourrait conduire à des actions très paralysantes. L'ennemi s'attaquera au Bien commun. La [liste des "communs"](#)⁴⁹ nécessaires à la bonne marche de la société est énorme, autant que la [multitude des risques](#)⁵⁰ que doivent assumer les gouvernements. Ce sont autant d'angles pour nuire. Les institutions pacifistes sont contraintes par l'alliance Cultures de la drogue + achats d'armes + milices. ces trois fronts sont difficiles à combattre. La culture de la drogue est plus rentable que d'autres cultures vivrières, les fabricants d'armes sont politiquement puissants et les milices sont incontrôlables. Les têtes pensantes du terrorisme sont hors d'atteinte et leurs réseaux sociaux ont dépassé la taille critique.

Les terroristes frappent là où on ne les attend pas avec une imagination sans limites, obligeant les gouvernements à de gros moyens de défense (renseignements, contrôles de circulation des produits dangereux et des armes, création d'enceintes sécurisées, protection rapprochées des personnes célèbres...).

Le terrorisme intérieur est aussi inquiétant. Rappelons l'attaque du Capitole à Washington en février 2021 lors de l'élection de Jo Biden. Fomenteur une guerre civile ou un coup d'Etat n'est pas un fantasme.

Face à [l'imbécillité](#)⁵¹, un des points-clés est l'éducation civique. La déconstruction des fanatiques radicalisés est d'autant plus difficile que les réseaux sociaux entretiennent le communautarisme et le complotisme. Une pédagogie intense et à tous niveaux (de l'école au quartier, dans les médias,...) et couplée avec un renseignement ciblé, des structures juridiques fortes et un traitement au sein des

⁴⁸ Chomsky considère que le mot "**terrorisme**" permet aux gouvernements de se dédouaner de la dimension terroriste de leurs propres politiques.

⁴⁹ gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Citoyen/Peregrinages-citoyens.html

⁵⁰ gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Citoyen/Peregrinages-citoyens.html

⁵¹ gildaslemaitre.fr/Niveau2/Blogrines/Blogrines_ici_et_la/Philae-Genie-Imbecile.pdf

prisons peut contenir ces déferlantes toxiques. Comme toujours, la prévention vaut mieux que la sanction ou l'accident.

Le terrorisme est un mal mondial, une culture de l'affrontement. Tous les efforts diplomatiques doivent tendre à remplacer la culture de l'affrontement par la culture de la négociation.

Le terrorisme criminel est celui d'un individu ou d'un groupe d'individus auteurs de menaces de mort, de harcèlement ou de brutalité liées aux activités criminelles (drogues, délinquance en col blanc, pirateries...), avec ou sans commanditaire. Il peut s'infiltrer dans toutes les strates de la société et des pouvoirs. Les moyens légaux de lutte contre ce terrorisme sont faibles. La Justice ne saurait se mettre dans l'illégalité pour agir. Les citoyens doivent se sentir responsables et tenir collectivement une posture ferme face à ce problème. Ces postures doivent s'apprendre à l'école.

Le terrorisme à bas-bruit (ou terrorisme de la bêtise) pourrit la vie. Par exemple, en juillet 2022, un [ministre belge](#) ⁵² a été menacé de mort après avoir déposé un plan de réforme de la fiscalité automobile. Les déboulonnages de statues sont un refus imbécile d'assumer l'Histoire.

Les guerres de pays à pays se transformeront en guerres de collectifs à collectifs, lorsque les intérêts des uns et des autres deviendront antagonistes ou menaçants. Peut-on penser que dans tous ces collectifs se trouveront la lucidité et la modération ? La mondialisation n'occupe que les affaires économiques et les coups tordus. Il serait temps que la diplomatie et les échanges d'idées prennent le relais, que la palabre l'emporte sur le baston.

L'"Opération spéciale" russe en Ukraine, le conflit israëlo-palestinien, le régime de la terreur en Syrie, les généraux "ivres" un peu partout dans le monde et les millions d'habitants déplacés, montrent la folie des dirigeants et la corruption de leur entourage, le cynisme des plus riches, le marché juteux des armes et la pusillanimité des peuples.

Les violences connectées sont une nouvelle arme qui n'a pas besoin de guerre déclarée pour être utilisée.

A cela se rajoute une émergence forte des fanatiques et des frénétiques qui bousculent l'ordre (presque) établi. Ce qui n'est pas blasphème en France peut l'être ailleurs.

⁵² <https://journal.lemonde.fr/data/2381/reader/reader.html?t=1664288619183#!preferred/0/package/2381/pub/3331/page/7>

Ces querelles "mystiques" sont fatigantes et la science y est impuissante. Citons les 9 millions de sorcières qui auraient été "exécutées" entre 1550 et 1650⁵³.

"Les flux de population comme ceux, invisibles, des réseaux sociaux et de l'information sur Internet contribuent à la « dé-territorialisation » du religieux et à la disjonction entre religion et culture. Ce qui favorise autant la foi sans culture que la « culture » (au sens d'usages, de folklores, de traditions, etc.) sans foi, ou encore crée des frontières très instables entre les deux." (Olivier Roy, cité par Olivier Mongin)

La guerre devient asymétrique ou larvée. Qui est le terroriste de qui ? Il y aurait beaucoup à dire sur l'hypocrisie des dirigeants ou des meneurs.

L'ennemi d'antan, avec ses armures et ses cavaliers, n'est plus l'ennemi d'aujourd'hui, la guerre est devenue une pathologie qui peut se soigner avec des interventions non-violentes (et pas seulement des frappes chirurgicales). On ne peut pas oublier la traite des esclaves, une autre forme de conflit qui fit aussi des millions de morts et de déplacés pour le profit de quelques-uns, avec en prime les dégâts de la surexploitation des terres spoliées des colonies. Les guerres coloniales existent toujours, même si elles ne disent pas leur nom, comme celles des mafias en tous genres ou celles, plus subtiles, faites d'épandages de produits toxiques qui sur le long terme détruiront la santé, pour le simple profit de quelques lobbies.

Doit-on aussi parler des famines, dommages collatéraux, générées par le financement des guerres monarchiques ou impériales. Combien sont morts de faim et combien sont morts des maladies et épidémies qui ravageaient les peuples affaiblis par la sous-alimentation.

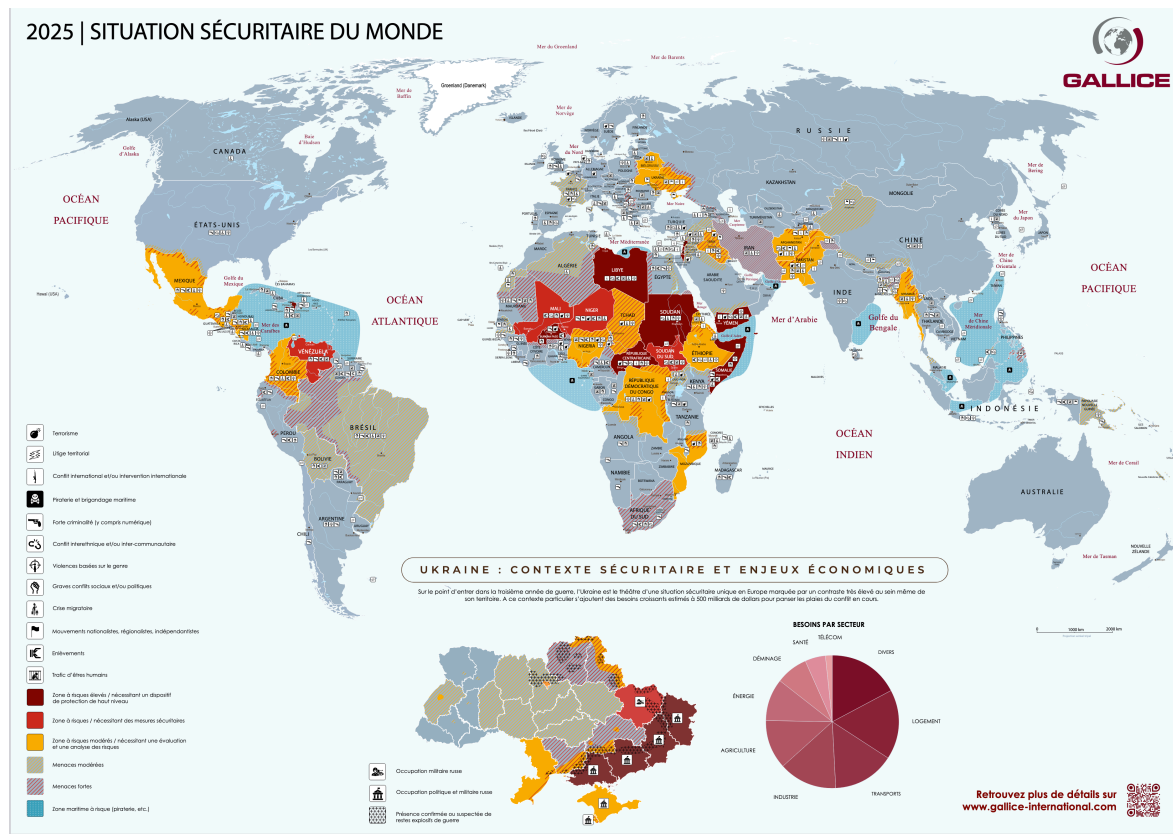
Il faut aussi dénoncer les camps d'internement, des guerres civiles qui ne disent pas non plus leur nom et les 123 millions qui, depuis, 2015, selon l'ONU, ont fui leur foyer.

Les conflits civils ou les révolutions, où chacun est invité à dénoncer son voisin ou à tuer ses parents, (Soviets, Gardes rouges en Chine, Hutus et Tutsi, Ex-Yougoslavie, Liban,...) sont les aveuglements des hommes. Sans parler des guerres de chaos comme celle de la Birmanie.

En 2025, les [insécurités](#)⁵⁴ sont préoccupantes :

⁵³ The Oxford handbook of witchcraft... B. Levack

⁵⁴ https://www.galice-international.com/wp-content/uploads/2025/02/cartes_des_risques_galice_2025-1.pdf



Au Congo/Rwanda/Kivu, les guerres civiles, liées en particulier aux mines de terres rares - affaires de capitalisme colonial et de corruption - Le [CFR](#)⁵⁵ (Global Conflict Tracker) annoncent 6 millions de morts depuis 1996, sans compter les mineurs miséreux, les déplacés et les famines.

Les conflits de l'ombre déstabilisent le monde entier au nom d'une idéologie (capitaliste en Amérique latine, communiste ou anti-communiste, ou islamiste ou hindouiste...), où le terrorisme d'Etat combat le terrorisme d'une poignée d'exaltés manipulés. Doit-on oublier les réfugiés qui fuient leur pays. [France terre d'asile](#)⁵⁶ lutte contre les idées reçues à force de matraquages informationnels destructeurs sur les personnes fuyant les persécutions ou la mort.

Les pressions économiques de la recherche du profit, ont fait des ravages à partir du XIXème siècle, en substituant les cultures vivrières par des monocultures de profit destructrices comme le coton en Inde ou en Egypte, les hévéas⁵⁷ ou les cannes à sucre, le cacao, le café ou le tabac et

⁵⁵ <https://www.cfr.org/global-conflict-tracker/conflict/violence-democratic-republic-congo>

⁵⁶ <https://journal.lemonde.fr/data/4701/reader/reader.html?t=1752225933624#!preferred/0/package/4701/pub/6834/page/25/alb/263331>

⁵⁷ Entre 1880 et 1920, un Congolais mourait pour chaque dizaine de kilos de caoutchouc exportée, éliminant 70% de la population du Congo. (J. Loadman - Tears of the trees - Oxford UP - 2005)
Cela ne s'appelle pas la guerre !!!

autres herbes addictives, ou l'exploitation minière infamante ou la surpêche, entraînant d'immenses famines. Cette cupidité continue encore en Amérique latine ou en Océanie où la déforestation des forêts primaires est un crime contre la planète, qui anéantit les autochtones et les petits paysans et participe au réchauffement climatique aux conséquences incalculables (famines, réfugiés climatiques, biodiversité en péril...). Sans parler de la guerre des climato-sceptiques, qui ralentit la prise de conscience des menaces contre la planète. Ce sont des guerres avec impunité⁵⁸ qui n'ont pas le nom de guerre !

La course aux ressources naturelles est la cause de nombreux conflits, tels ceux Moyen-Orient, déstabilisé depuis un siècle par la richesse pétrolière ou les guerres du guano ou le développement de la mafia sicilienne avec la vitamine C du citron. Les scories du développement industriel (la guerre des déchets...) et des cultures intensives font encore et toujours de nouvelles victimes, par millions tout autour de la Terre, qui ne sont pas comptabilisées comme victimes de conflits.

Toute la souffrance humaine n'est pas que de la guerre, mais le résultat d'un faisceau de causes⁵⁹ humaines (mauvaises décisions, cupidités, drogues, mafias, exodes, migrations,...) qui s'ajoutent aux causes naturelles (ouragans, déluges, gels ou sécheresses prolongées, montée de la mer, tsunamis, tremblements de terre, éruptions volcaniques, épidémies, pandémies, épizooties, zoonoses, infestations, cycle solaire - tempête magnétique...).

On ne sait pas quelle sera sa forme, mais la guerre climatique et ses effets domino a déjà commencé avec les famines qui génèrent les migrations climatiques.

Les pénuries d'eau⁶⁰, plus ou moins polluée, qui devient un bien capitaliste (coté en bourse !) et les accaparements légaux ou illégaux déclencheront des conflits locaux ou régionaux. L'eau que chacun consomme (150 l/jour et par personne en France, 10 l/jour dans certains pays africains, 300 l/jour aux USA, 4000 l/jour pour ses besoins agricoles) est considérée comme un avantage acquis.

⁵⁸ En France, l'usage des pesticides, des chimies, des OGM et des mégabassines, encouragés par les députés manipulés par la FNSEA semblent bien dérisoires. Quoique !

⁵⁹ Les métamorphoses de la Terre, de Peter Frankopan, 1000 pages édifiantes qui aident à comprendre le monde. <https://www.tallandier.com/livre/les-metamorphoses-de-la-terre/>

⁶⁰ voir page 126 : <https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Citoyen/Peregrinages-citoyens.html>

Les déforestations, particulièrement celles irréversibles des forêts primaires, conduites par des grands propriétaires à seul but de profit, conduisent aussi à des actions inhumaines : accaparements, meurtres, chasses à l'homme, déplacements forcés, souvent avec un soutien gouvernemental avoué ou non.

La lutte contre les incendies de forêts, souvent criminels, est aussi une guerre, avec ses soldats du feu. Les incendies gigantesques détruisent peu à peu la planète et ses ressources. Le CO2 des brûlages active le réchauffement climatique. Dans les zones minées par une guerre, les soldats du feu risquent d'être tués par l'explosion d'une mine.

Les engrais et pesticides agricoles, les polluants éternels, les microplastiques, les déchets pharmaceutiques, atteignent la santé générale. Les coups de pouce tiktokers atteignent les neurones. Attendons-nous à voir l'intelligence diminuer, la vie en bonne santé vacillante et écourtée. Ce n'est pas la guerre, mais les combattants qui luttent pour contenir ces toxicités augmentent.

L'intelligence elle-même est menacée : chaque coup de pouce tiktokien sur un écran détruit les neurones des jeunes en addiction.

Je ne peux m'empêcher de citer aussi cette guerre silencieuse qui fabrique des zombies TikTokés⁶¹ à la force du pouce. Le défilement addictif de ces animations aura empêché le développement intellectuel de nos enfants. La bêtise gagne la guerre et il faudra des générations pour que la société s'en remette. Les influenceurs sont des irresponsables malgré eux. Les parents sont impuissants face à ce fléau. La loi ne sait pas lutter contre cette liberté d'expression toxique comme un gaz hilarant et contre des algorithmes mangeurs de cervelle.

C'est une spirale infernale, ça commence avec une seule vidéo. Si une vidéo parvient à capter ton attention, même si tu ne l'aimes pas, elle t'est de nouveau présentée quand tu ouvres TikTok la fois suivante et, parce qu'elle te semble familière, tu la regardes à nouveau, et alors sa fréquence d'apparition dans ton fil augmente de façon exponentielle et tu ne peux t'empêcher de voir la suivante, souvent d'une bêtise à pleurer.

Les Algorithmies Probabilistes (IA) se substituent aux moteurs de recherche et, par entraînements probabilistes, ne se nourriront que des sites les plus courus, en ignorant les sites sans renom qui, pourtant, sont le vivier d'idées

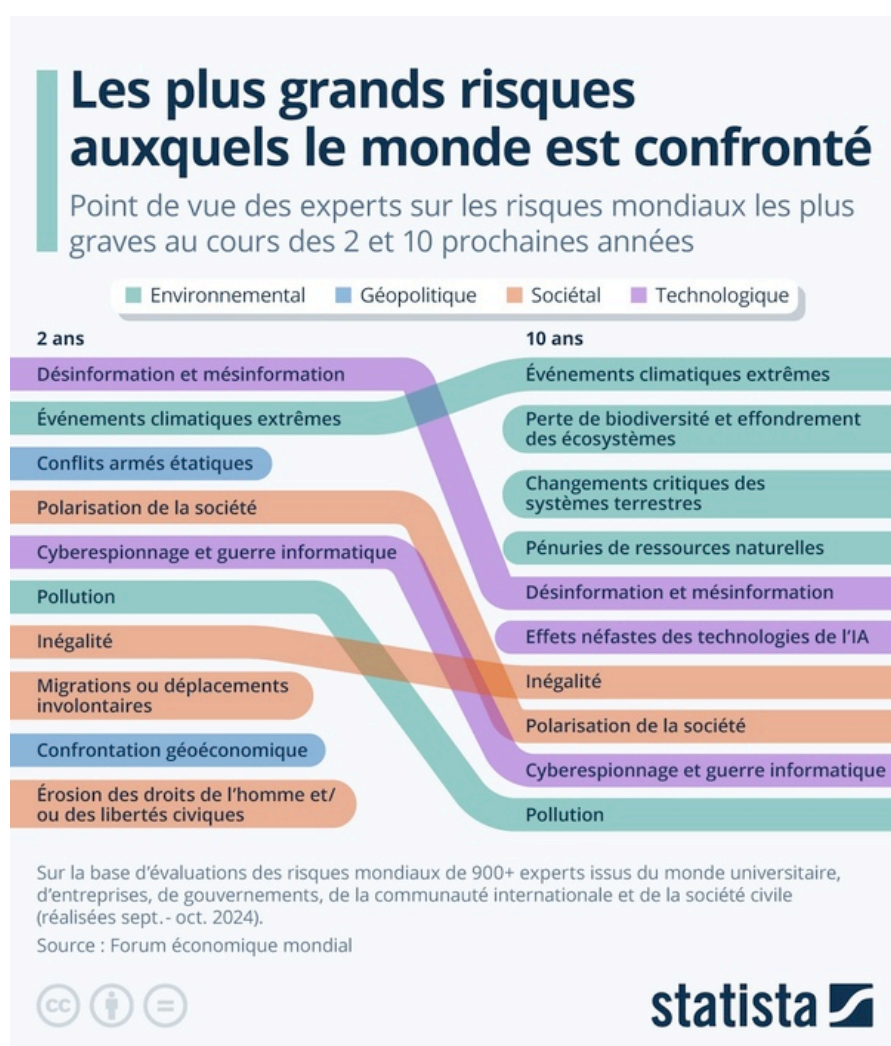
⁶¹ <https://www.amnesty.fr/actualites/tiktok-un-modele-dangereux-pour-la-sante-mentale-des-jeunes-et-des-enfants>

nouvelles et d'informations confidentielles non couvertes par les grands fournisseurs de data. Le recours systématique aux chatbots est en plus un énorme et croissant gaspillage d'énergie, anti-écologique. Quelle insulte à l'intelligence collective, quelle guerre insidieuse à toute l'humanité !

Toutes les violences individuelles ou collectives sont des indignités. Par exemple, l'employeur violent verbalement et dans ses agissements oublie la dignité. L'assèchement de la Mer d'Aral par la monoculture du coton est indigne vis à vis des riverains.

Relativisons avec Robert Musil (1880-1942) qui a dit : "Les bons sont aussi responsables que les méchants de l'état actuel du monde".

Le Forum économique mondial de 2024 propose une synthèse :



Toutes ces violences ne s'appellent pas guerres, mais elles méritent cependant qu'on identifie leurs vrais auteurs.

Guerre diffuse

La guerre entre pays identifiés ne se traite pas avec les mêmes moyens que la guerre diffuse, là où l'ennemi n'endosse pas le nom d'un pays.

Notons que le temps de la guerre diffuse est plus long que le temps politique. Pour un responsable politique, un conflit diffus qui a commencé avant lui et se prolongera après lui n'est pas un enjeu majeur, d'autant que les responsabilités du conflit sont très diffuses.

L'ONU, comme institution supra-nationale, devrait avoir un rôle majeur et inciter les pays membres à affirmer une position claire face à toute guerre diffuse. Malheureusement, les actions dans les coulisses de l'ONU sont contre-productives. Les pays qui ne jouent pas le jeu de la transparence et n'aident pas à l'identification des chefs de guerre devraient être cités comme tels par la Cour Internationale de Justice.

N'oublions pas non plus les guerres contre les maladies infectieuses et parasitaires qui font plus de 10 millions de morts chaque année, surtout dans les pays à faible revenu.

N'oublions pas non plus les [guerres contre la drogue](#)⁶² qui fait 3 millions de morts (drogue et alcool) par an selon l'OMS. Les dealers savent-ils que eux aussi sont des bourreaux, qui forment des enfants-soldats. Les producteurs de drogues savent-ils que eux aussi produisent des armes et que les drogués sont souvent des "sous-munitions" sociales. Plus de 100 000 "disparitions" au Mexique...

N'oublions pas non plus la guerre contre les [cyber-criminels](#)⁶³ qui pratiquent à grande échelle la prise d'otages et l'esclavage de geek, pour extorquer aux particuliers investisseurs des bitcoins intraquables.

N'oublions pas non plus tous ces [millions d'êtres humains](#)⁶⁴ traités comme des esclaves pour des exploitations sexuelles ou dans les mines clandestines, ou comme travailleurs clandestins ou chez des particuliers.

N'oublions pas non plus les milices de mercenaires, rémunérées pour maintenir la paix dans les zones de profits (minerais, pétrole, eau douce), sous couvert de lutte contre la corruption.

⁶² <https://idpc.net/fr/publications/2023/07/rapport-mondial-sur-les-drogues-2023>

⁶³ <https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/10350/cyberesclaves-fraude-arnaques-traffic-humain-laos>

⁶⁴ <https://news.un.org/fr/story/2022/09/1126851>

Les armes

La Russie annonçait 1,4 millions de drones fabriqués en 2024.

Notons que l'usage des armes est "régulé" par les représailles potentielles.

La guerre moderne mêle l'**Algorithmie probabiliste** (IA), qui gomme le discernement moral dans la décision militaire, et le vol en essaim de **drones**, directs ou transportés par un vaisseau-mère pour augmenter leur rayon d'action, à la fois indépendants et interconnectés et l'envoi de missiles balistiques saturant la défense anti-aérienne de l'adversaire, tandis que des drones servent de leurre pour saturer les radars de défense anti-missiles. Le drone embusqué devient une mine mobile activable à distance. Le survol incessant par des drones ennemis installe l'angoisse et démoralise les civils dans une large région. A ce tarif, le plus riche finit par gagner la guerre d'usure.

La défense anti-aérienne est aussi une arme, quand un mur de drones doit faire face à un essaim de plusieurs centaines de drones⁶⁵ ou missiles. Les caves, les bunkers et les filets tendus au-dessus des routes et des rues, ou formant cage autour des véhicules militaires, sont aussi des moyens de défense.

Les **missiles hypersoniques** déjouent les défenses anti-aériennes. Les drones télé-pilotés via une fibre optique de plusieurs kilomètres sont insensibles aux brouillages radio.

Les **robots terrestres** se diversifient, depuis les exosquelettes jusqu'aux ambulances, en passant par les tueurs sophistiqués. Le soldat (augmenté ou non) se réduit à être le vecteur d'efficacité au détriment de sa subjectivité (Padre Gautier). La morale se dilue dans la technologie.

Les moyens conventionnels défendent une ligne de front avec des chars et des canons mobiles qui tirent des **millions d'obus** en tous genres. La localisation de ces armes est essentielle pour les détruire et pour détruire la logistique nécessaire. Sans parler des munitions interdites qui occasionne des souffrances superflues, qui sont une preuve d'intention de tuer avec une cruauté particulières. (Une balle classique suffit à mettre un combattant hors de combat). L'objectif d'un affrontement est d'arrêter l'adversaire, et non de l'effacer de la surface de la terre au prix de

⁶⁵ Dans les grands shows, en remplacement des feux d'artifices, les pyrotechniciens arrivent à produire des figures dans l'espace avec 15 000 drones.

tourments inimaginables. Ceux qui inventent, fabriquent, vendent, utilisent et font utiliser ces munitions peuvent-ils dormir du sommeil du juste ? Imperfection ontologique du monde !

Les **avions** cargos, ravitailleurs, observateurs, [chasseurs](#)⁶⁶, bombardiers, hélicoptères... coûtent un "pognon de dingue", en fabrication, en maintenance, en formation.

Le **futur porte-avion** prévu en 2038, 10 Md€ et plus, sans parler du fonctionnement et de sa logistique, bouffeur d'emplois utiles, et sans doute inadapté aux futurs conflits, fierté des généraux, désolation des services publics et de l'action sociale.

Contre l'Iran, interdit de nucléaire militaire, menace existentielle pour Israël, les Etats-unis ont affrété un de leur bombardier furtif pour lancer des **bombes à déclenchement différé** capable de percer la terre jusqu'à 60 mètres de profondeur.

Les premiers **chasseurs télé-pilotés** seront bientôt opérationnels, d'autant que l'absence de pilote simplifie les choix technologiques. On tue à distance, on arrête pas le progrès !

Les **mines** sont déposées aussi par millions sous des formes sophistiquées. Un jouet d'enfant peut contenir un explosif, une bûche de bois de chauffage peut être minée. La guerre finie, le déminage prendra des années, avec son lot d'estropiés, souvent des enfants.

Les **incendies** sont provoqués pour débusquer l'ennemi dans les champs, dans les forêts ou dans les maisons.

Les **armes chimiques** ou bactériologiques, prohibées internationalement sont encore employées, dans le métro, sur un quartier de ville ou pour empoisonner un opposant...

Les **armes acoustiques**⁶⁷ (infra-sons, sons >140dB, item sonore en boucle infinie, grenades assourdissantes, boitiers anti-jeunes⁶⁸...) ou à faisceau électromagnétique (micro-ondes directionnelles) ou lasers aveuglants provoquent des modifications cellulaires torturantes graves.

Les **renseignements** au sol et satellitaires pointent à l'aide de l'Algorithmie probabiliste (IA), les cibles stratégiques militaires, logistiques, financières

⁶⁶ <https://www.grande-guerre.fr/les-avions-de-combat-rois-des-affrontements-aeriens/>

⁶⁷ L'article 35 du protocole I additionnel aux Conventions de Genève précise que "l'emploi d'armes (...) de nature à causer des blessures superflues ou des souffrances inutiles est interdit".

⁶⁸ Les ultra-sons sont perçus par les jeunes. Ces sifflements continus les font fuir.

ou politiques, avec le risque d'une perte de contrôle de l'arme IA ou d'une confiance aveugle pour un outil qui décide à la place de l'homme. Les drones, les missiles ou les bombes planantes sont guidés automatiquement aussi par IA.

Les "**disparitions**" orchestrées par le pouvoir ou par une opposition fanatisée créent un climat d'insécurité propre aux émeutes et à la guerre civile. Les prises d'otages sont une sorte de bit-coins entre Etats, comme les populations civiles sont des boucliers humains, comme les menaces sur les familles des adversaires sont des moyens de pression, comme les malfrats payent des enfants ou des ados pour tuer.

Les officines d'espionnage, de renseignements ou de **fabrication de vrais et de faux rapports** sont sources de milliers d'emplois plus ou moins utiles. Les attaques informatiques (la **cyber-guerre**) peuvent atteindre gravement les machines et les réseaux de transmission et d'électricité. C'est l'arme insidieuse des bandits privés ou publics

La **bombe à neutrons**, dont on entend plus parler, est une arme tactique effroyable, qui tue les hommes à petit feu tout en minimisant les dégâts sur les infrastructures.

La bombe nucléaire qui sert à la [dissuasion](#)⁶⁹...

Les [bombes planantes](#)⁷⁰ (sans empreinte thermique) qui peuvent tuer à 100 km de leur lancement. Les [giga-bombes](#)⁷¹ à fragmentation brûlante ou qui pénètrent jusqu'à 7m de béton.

L'**action psychologique** peut déstabiliser toute une population ou toute une armée via les falsifications médiatiques en tous genres ou via des pseudo-attaques, des infiltrations ou des sabotages générant de l'angoisse.

Sans oublier, dans les territoires occupés le **viol**⁷² comme arme démographique voire la **déportation** des enfants, la **torture** sous toutes ses formes ou les **spoliations** d'habitations ou d'oeuvres d'art. L'ennemi devient trop souvent, dans l'horrible adversité, un être sans morale. Le **couteau terroriste** ou les **otages** sont aussi un moyen d'exaspération qui

⁶⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Dissuasion_nucl%C3%A9aire

⁷⁰ <https://www.geo.fr/geopolitique/cn-ukraine-la-russie-devoile-l-umpb-5-sa-nouvelle-bombe-planante-meurtriere-227934>

⁷¹ https://www.geo.fr/geopolitique/la-turquie-devoile-la-plus-grosse-bombe-non-nucleaire-du-monde-227903?utm_source=firefox-newtab-fr-fr

⁷² Guerre civile du Tigré : 120 000 femmes violées et 600 000 morts en 2020-22 (revanche de la guerre de 1998-2000 entre l'Ethiopie et l'Erythrée.

incite les peuples à des réponses violentes. Les **menaces à la famille** ou l'utilisation des enfants sont un moyen de pression lâche et immoral. L'utilisation d'[enfants soldats](#)⁷³ est un crime de guerre. Les prisonniers sont aussi une monnaie d'échange ou de torture contre torture.

Les **maladies infectieuses** (parfois provoquées) sont corrélées avec l'état de faiblesse des populations des pays en guerre.

La **drogue**, aux effets multiples, dont le commerce sert à acheter des armes et à déstabiliser les sociétés.

Les **prisons**, avec leur lot de tortures, sont le cynisme des belligérants qui ne mesurent pas leur indignité à faire perdre la dignité de leurs victimes. Les supérieurs hiérarchiques des bourreaux sont des bourreaux au carré.

Jeter l'opprobre sur les juges relève de la faillite morale. L'**attaque de la Justice** est aussi une arme de guerre (le coupable arrive à se considérer comme victime - classique avocat).

Le **chantage technologique**, tel que l'arrêt d'un service satellitaire au-dessus d'un pays ou l'interdiction d'exportations sensibles est un moyen de pression.

Les hallucinations algorithmiques de l'IA sont à double tranchant. Elle peuvent se retourner contre le manipulateur.

L'IA est inintelligente⁷⁴. L'algorithmie probabiliste ne comprend pas - au sens où nous, nous comprenons - ni l'ordre que le manipulateur lui donne ni la réponse qu'elle-même fournit en retour. Elle va au plus probable. Mais son développement s'affine avec l'expérience et le plus probable se rapproche de plus en plus d'une réflexion humaine. Notons que l'homme, lui aussi, construit sa réflexion avec l'expérience.

Un jour viendra où la machine nous dira : "Moi aussi, j'ai une conscience !". Alors la machine nous dépassera. Elle concevra des armes nouvelles, des manipulations des peuples...

Les **navires**, du zodiac des commandos aux porte-avions et leurs satellites et sous-marins, vont et viennent pour en imposer diplomatiquement ou militairement.

⁷³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Enfant_soldat

⁷⁴ L'appellation "Intelligence Artificielle" est fallacieuse. Dans la langue américaine, le mot "intelligence" signifie "acquisition d'information", comme dans CIA (Central Intelligence Service).

On croyait que le **siège/blocus** pour affamer et assoiffer une place forte appartenait au Moyen-âge. Ce moyen génocidaire est encore à l'oeuvre en 2025. Honte à tous ceux qui soutiennent un tel assaillant !

Les situations de **monopole** pour la fourniture de matières premières, comme l'uranium ou les terres rares, sont des armes économiques ou de chantage, direct ou indirect (via d'autres pays alliés de l'ennemi).

L'**économie de la défense** (et de l'attaque), par son gigantisme, pèse dans les décisions politiques, tout comme les destructions peuvent rapporter beaucoup d'argent aux reconstructeurs. Les géants de la tech sont plus puissants que les Etats. Le futur guerrier ne sera plus jamais le même. Il semble abyssal.

Le mélange Trump/Musk/Poutine/Bezos/Zuckerberg/Netanyahou/XiJinping/KimJong-un/BenSalmane/Modi/Khamenei face au Dalaï-lama, au Pape, aux grands scientifiques et philosophes peut-être détonnant. La **foule des hommes** est une arme massive.

A voir ce catalogue d'épouvantes, de morales bafouées, comment nos responsables politiques peuvent-ils justifier une guerre ?

Qui est l'ennemi ?

L'ennemi n'est pas le même pour tout le monde, qu'il veuille imposer une idéologie, accaparer un territoire ou défendre ses intérêts.

Ceux qui étaient face à face dans les tranchées de 1914 étaient-ils vraiment des ennemis ? Les villageois de Mauritanie sont-ils vraiment les ennemis de primitifs fanatisés ? Ces mêmes primitifs fanatisés sont-ils les vrais ennemis des peuples africains ? Les hordes de Kmers rouges étaient-elles conscientes de leur toxicité ? Les tyrans et autocrates divers ne sont-ils l'ennemi de personne ?

A voir l'enthousiasme des supporters d'une équipe gagnant un trophée mondial, qui ressemble étonnamment à l'enthousiasme de la foule de la place St Pierre lors de "l'Habemus Papam" (sic), je mesure à l'inverse les torrents de haine que les va-t-en-guerre peuvent susciter pour des causes floues face à un groupe flou désigné comme l'ennemi. Ce n'est plus une nation contre une nation, c'est l'internationale communiste ou capitaliste, ou religieuse, ou délirante. Tous les moyens sont bons pour faire plier la menace. A la guerre, c'est le plus fort qui gagne, lois de la guerre ou pas lois de la guerre. Dans les faits, à la fin de la guerre, il n'y a que des perdants, des ruines fumantes, des traumatismes, des veuves et des orphelins, des estropiés, de la famine,... et de nouveaux bandits.

A bas bruit, ce sont les méthodes mafieuses, le blanchiment d'argent, l'assassinat ciblé ou la menace sur les enfants ou la famille de celui qui doit avoir peur. Citons les caïds de la drogue qui de leur prison, ordonnent, pour quelques milliers d'euros, de s'en prendre aux familles des surveillants de leur prison ou appâtent un adolescent pour tuer un concurrent droguiste. La drogue, justement, est un autre facteur de violence. La culture du pavot, qui permet d'acheter des armes, la guerre des gangs et les points de deal qui bousillent certains quartier, les zombies de la came, les addicts des analgésiques qui finissent dans l'overdose.

A bas bruit toujours, il s'agit de l'asphyxie économique, en provoquant des faillites, en saturant les médias, en pratiquant des méfaits cybernétiques en inondant les réseaux sociaux de fausses informations, de provocations à la haine, en activant des virus dans l'informatique stratégique. La panne d'un système informatique peut paralyser un hôpital, ou bloquer un réseau bancaire, ou mettre hors service un réseau électrique.

A bas bruit, ceux qui font de l'entrisme avec des actions sociales en vue de fanatiser et qui propagent insidieusement des idéologies mortifères.

A haut bruit, on ne pensait pas que les chars, les tranchées boueuses ou le bouclier spatial seraient encore nécessaires. Et puis Poutine a parlé d'"opération spéciale" ; Netanyahu s'est vengé avec 1000 oeils pour un oeil et 1000 dents pour une dent⁷⁵, une vengeance qui masque la conquête illégale des territoires palestiniens ; les avions de combats se vendent comme des yachts de grands luxe, les fabricants d'armes embrassent les ministres et l'hypocrisie remplace le mot "guerres" par l'expression "états de violence".

Toujours au Moyen-Orient, Israël a mis au point une plateforme d'IA, nommée Habsora,- qui veut dire, sans ironie, Evangile !! - qui recommande les sites à bombarder et les transmet à une autre plate-forme IA (Fire Factory) pour optimiser en temps réel les plans d'attaque des avions et des drones. On voit mal comment, avec l'opacité inhérente aux IA, l'homme peut garder la main sur l'ordre de tirer ! Quant au sniper, l'assistance de l'IA rend son tir plus efficace et son exposition moins dangereuse. En Cisjordanie, on assiste aussi à une guerre coloniale par mitage progressif du terroir, comme au temps des conquistadors en Amérique !

La menace nucléaire est aussi une façon de faire la guerre (Irak, Iran, Pakistan, Corée,...), de pratiquer le chantage de continent à continent. L'équilibre de la terreur est-il une façon de considérer des voisins ?

Plus subtil, le dollar s'appuie sur une dette colossale, sans convertibilité avec l'or. La guerre est un bon moyen pour s'endetter un peu plus sans risque politique. Les dessous financiers internationaux sont aussi les acteurs des conflits.

Moins glorieux sont les dirigeants politiques qui menacent les instances juridiques internationales, tels le conseiller juridique du département d'Etat américains (Reed Rubinstein) déclarant au nom de l'administration Trump : *« Nous attendons que toutes les actions de la CPI contre les États-Unis et notre allié Israël – c'est-à-dire toutes les enquêtes et tous les mandats d'arrêt – soient abandonnées. »* Il a ajouté que *« toutes les options restent sur la table »* si la demande américaine n'était pas satisfaite⁷⁶.

Indirectement, l'ennemi est aussi celui qui fournit des armes et des munitions aux pays en conflit.

⁷⁵ La guerre serait-elle une manière de se venger de sa propre histoire ? (Frédéric Gros)

⁷⁶ Depuis, les juges de la CPI instruisant les plaintes contre Netanyahu & Co reçoivent des menaces personnelles. (Le Monde, 2 août 25)

Indirectement, la complicité de génocide, ou plus encore, l'incitation directe au génocide sont aussi les ennemis de la paix.

L'homme, de l'autre côté, est aussi un homme !

Les bourreaux

Ceux qui fabriquent les guerres ont souvent été élus démocratiquement et jouent sur l'angoisse. Cette légitimité les conduit à dire : "Qui n'est pas avec moi est contre moi". Forts de leur pouvoir, ils démontent peu à peu les contre-pouvoirs et l'Etat de Droit et s'assurent de leur impunité. Ils s'installent alors dans un hors-la-loi avec leurs affidés en pratiquant la chasse à l'opposant, la prise de contrôle des media, la dévitalisation de la Justice et laissent monter la criminalité et le climat d'angoisse qui incite au populisme et à la création de hordes imbéciles (l'assaut du Capitole, le mouvement nazi,...). Le lobby militaro-industriel est toujours de leur côté et les plus riches sont aussi du côté des plus forts. Les immigrés deviennent des boucs émissaires. On leur fera une guerre qui ne porte pas son nom.

Les législations anti-terrorismes sont dévoyées pour faire passer des lois d'exception comme définitives. *"L'Histoire montre que les restrictions de libertés, une fois qu'elles ont été tolérées, s'étendent et finissent toujours par concerner l'ensemble de la population. Cela n'arrive pas qu'aux autres."* (Patrick Spinosi - Le Monde du 20 mai 2025)

Toutes les guerres fabriquent leurs bourreaux. Certes, il y a la veulerie de ceux qui en profitent pour assouvir leur sadisme. Ceux qui les commandent sont la honte de l'humanité, ce sont des bourreaux de première catégorie. Le pire de la honte est de confier aux prisonniers de droit commun la gestion des prisonniers de guerre.

Mais tous les combattants, dans leur char ou derrière leur canon César, ou aux commandes d'un drone kamikase, ou baïonnette au canon, sont, quoiqu'on en dise, des bourreaux qui ne se considèrent pas comme tels. Ils exécutent les ordres, enrôlés de gré ou de force, avec la doxa "Si c'est pas lui, c'est moi !" - "Si c'est pas eux, c'est nous !". Le combattant, parce qu'il est solidaire, devient ainsi bourreau, assuré de toute impunité, voire d'une décoration. Son chef aussi, et le chef de son chef aussi...

Dès la première action guerrière, le bourreau direct ou indirect est tombé dans le piège. Il y restera jusqu'à la fin de la guerre, estropié ou non, ou

jusqu'à sa mort absurde. Rescapé, il aura oublié qu'elle était absurde et qu'il fut un [bourreau malgré lui](#)⁷⁷.

[Quand un soldat reviens de guerre](#)⁷⁸... Francis Lemarque l'a bien chanté.

Les plus cyniques des va-t-guerre théorisent qu'il est plus intéressant de blesser que de tuer : un blessé est un combattant en moins qui mobilise des ambulanciers, du personnel hospitalier, une logistique immédiate et à vie, avec une atteinte au moral des militaires et des civils.

La Convention de Vienne interdit les armes à fragmentation, mais la fureur ne connaît pas les [Droits de l'Homme](#)⁷⁹. Ceux qui s'en servent savent-ils qu'ils sont des bourreaux de première catégorie ?

Comment devient-on bourreau ? Quels sont les déterminants émotionnels et rationnels qui conduisent au conflit ? Quand un bourreau revient chez lui après sa journée de travail, que répond-t-il à son fils quand celui-ci lui demande quel est son métier ? Le bourreau cumule lâcheté et violence, sans doute pour effacer une situation d'échec ou pour reproduire un schéma vécu.

Au sein de l'engrenage, le bourreau a-t-il conscience de sa veulerie ? L'[expérience de Milgram](#)⁸⁰ montre qu'il n'est pas évident de désobéir à la pression hiérarchique ou sociale qui oblige le bourreau.

"J'te les foutrais tous en taule, ces gens qui me dérangent".

Cette phrase populiste est souvent entendue de la part de ceux qui pourraient être les bourreaux du prochain conflit.

Je ne sais pas si cette [vidéo](#)⁸¹ est réelle ou non, mais le conformisme est sans doute un gène de précaution. Avant de pointer du doigt un responsable, prenons du recul en pensant que, à sa place, nous aurions pu réagir comme lui.

Dans un pays en guerre, le bourreau ne s'appartient plus. Son sens moral est sapé par la peur d'être différent des autres bourreaux et des

⁷⁷ <https://archive.org/details/deshommesordinai0000brow>

⁷⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=80arAJELM34>

⁷⁹ <https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Trouvailles/Droits-de-l'homme-Barjols.jpeg>

⁸⁰ <https://performance-tpe.fr/le-pouvoir-de-la-desobeissance-%E2%81%9A-l'experience-de-milgram-et-ses-implications/>

⁸¹ <https://www.youtube.com/watch?v=BOYkFVXptP0>

représailles de sa hiérarchie non seulement sur lui-même mais aussi sur sa famille⁸².

La violence est comme un incendie, on peut la contenir facilement à la première étincelle. Plus elle s'aggrave, plus elle a de force.

Le sens moral nécessaire pour éteindre l'étincelle doit être construit avant, dès l'enfance, et entretenu constamment face aux angoisses conscientes ou inconscientes. La vigilance de tous est la condition de la paix.

Les dictateurs / Généraux

On pourrait penser qu'un homme intelligent ne saurait cautionner la guerre. Mais la passion peut l'emporter sur la raison. Souvent, les intellectuels sont fascinés par les [dictateurs](#)⁸³.

Le [palmarès](#)⁸⁴ du XXème siècle mentionne Mao, Staline, Hitler et Pol Pot.

La plupart des dictateurs d'aujourd'hui prétendent être des démocrates. Bachar el Hassad et sa femme (ont fait des études supérieures en Angleterre. La France forme les apparatchiks des dictatures du monde. Pol Pot, étudiant de l'Ecole Française de Radio-électricité a été l'organisateur du massacre d'un million et demi de Cambodgiens (Kaloyuchéa démocratique). L'Ayatollah Khamenei était féru de littérature et présida à la guerre Iran-Irak (environ 1 million de morts), Saddam Hussein a fait des études de droit.

Les dictateurs sont devenus dictateurs au travers des opportunités - on ne voit pas venir leur perversité - jusqu'à être de grands paranoïaques dénués de sentiments, installant leur pouvoir par la peur, avec cynisme.

Mao, en visite chez Krouchtchev en 1957, disait que "*quelle que soit la guerre - conventionnelle ou nucléaire - nous gagnerons. Nous perdrons peut-être plus de trois cents millions de personnes. Et après ? La guerre c'est la guerre. Les années passeront et nous nous mettrons à faire encore plus d'enfants qu'avant*⁸⁵".

Il n'est ainsi pas possible à un citoyen de raisonner son dictateur. C'est sans doute par un ostracisme clair et continu de la part des gouvernements

⁸² Dans le film "The act of killing", les tortionnaires de Soeharto torturent et tuent les communistes pour se payer de beaux vêtements et une belle maison.

⁸³ 170 dictateurs de l'époque moderne : <https://www.slate.fr/story/51013/liste-dictateurs>

⁸⁴ https://www.lepoint.fr/societe/les-quatre-sanguinaires-04-08-2011-1361749_23.php

⁸⁵ J. Shapiro, Man's war against Nature, p.34

démocratiques que l'on pourra canaliser leur toxicité. On ne combat pas un grand incendie de front, on le réduit progressivement par ses flancs.

« Les hommes craignent la solitude et la liberté, vertigineuses. Après avoir vécu sous l'emprise du divin pendant des millénaires, ils ont toujours besoin d'espérer, de croire en quelque chose qui les dépasse », estime Olivier Guez qui pointe également une nouvelle forme de dictature, plus insidieuse et sans visage : « Son royaume n'a ni capitale, ni frontière, mais il règne sur plus de deux milliards d'individus. Opinions politiques, préférences sexuelles, cercles d'amis, vies professionnelles, pouvoir d'achat, hobbies ; petits secrets, grandes vacances : grâce à Facebook, WhatsApp, Instagram... l'empire des réseaux détient davantage d'informations sur ses sujets que Staline à l'époque des grandes purges. Ses algorithmes sont la police secrète du troisième millénaire », s'inquiète Olivier Guez. Et de cette dictature-là nous ne sommes pas près de nous débarrasser.

De nombreux généraux ont la guerre dans le sang. Ils adorent les coups d'Etat et sont, par destination, des va-t-en-guerre. Une fois au pouvoir, ils entrent en corruption.

Les barbares

L'Histoire est pleine d'invasions barbares, à l'époque où le droit n'était pas écrit. Le barbare sans foi ni loi ne comprend que le plus fort, la violence est leur catéchisme. Il reste aujourd'hui des barbares accrochés à des textes ambigus et d'une autre époque. Ils envahissent les plus faibles, par percolations. Face à plus fort qu'eux, ils adoptent la ruse, la guérilla ou l'entrisme. Saura-t-on un jour les éduquer ?

On peut aussi mentionner les barbares en cols blancs, les responsables de millions de morts que l'Histoire ne fustige pas, principalement les USA qui ont mené, depuis la colonisation, en passant par la traite des noirs, d'incessantes guerres dans le monde entier sous des prétextes divers (comme l'anti-communisme primaire ou le pro-pétrolier,...). Pour faire bonne mesure, l'Europe (et la Russie), l'Asie et l'Afrique ont aussi leur lot de guerres historiques.

Avec les réseaux sociaux, la violence, l'invective et la haine favorisent la viralité, l'inclination aux idées racistes, xénophobes ou nationalistes, ferments de conflits de plus en plus graves.



[Memorial de Lidice](#)⁸⁶

Les profiteurs de guerres

Les guerres génèrent un marché noir des armes et des vivres rendu possible par la corruption politique. Le marché noir des vivres reste un pis-aller. On peut y inclure ceux qui seront présents à la reconstruction des ruines.

Les fabricants d'armes savent attiser les conflits. Selon [Defense News](#)⁸⁷, les revenus de la défense des 100 plus gros fabricants en 2020 étaient de 657 334 Md\$. (à comparer avec les 1 300 Md€ de la dette de la France !). Qui pourrait arrêter ce gigantesque moteur économique capable de tuer 3000 humains chaque jour⁸⁸ ?

En France, l'exportation d'armes est assez juteuse pour les fabricants comme pour l'Etat, à ceci près que l'Etat finance [officiellement](#)⁸⁹ une grande partie de cette industrie (413 Md€ entre 2024 et 2030) qui emploie 220 000 salariés. Ô ironie, l'Etat récupère aussi les impôts, taxes et CSG de cette juteuse industrie !

⁸⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lidice>

⁸⁷ <https://people.defensenews.com/top-100/>

⁸⁸ J'adore ce raccourci abracadabrantique !!!

⁸⁹ <https://www.info.gouv.fr/upload/media/content/0001/13/9e90aa4b056f3a52c7cdabd480d5146914aa0e24.pdf>

L'histoire coloniale montre que l'Europe a été une machine de guerre dont les effets sont encore actuels même s'ils sont niés par la plupart des Européens. La Chine, la Russie et les Etats-unis prennent le relai des pillages et des corruptions.

Les armuriers savent instiller la peur et se servir des media pour capter l'argent public : "Des munitions plutôt que des pensions !". Le néolibéralisme agite les menaces pour que l'Etat Providence disparaisse peu à peu. Guerre ou pas, cela profite. La Bourse en témoigne.

Pourquoi fait-on la guerre⁹⁰ ? La guerre du Golfe en 1991 a coûté 42 milliards d'euros, payés pour 10Md€ par les USA et pour 30Md€ par les pays arabes. Du fait de la guerre, le baril de pétrole est passé 15€ à 42€, soit un sur-profit de 60Md€ pour moitié aux compagnies pétrolières américaines dont 5 appartiennent à l'Etat qui empoche ainsi 21Md€ (soit 11Md€ de bénéfices), et les fonds privés 9Md€. Qui a réellement payé ? Les utilisateurs du pétrole (...Nous !!!). Quant aux dépenses de guerre américaines, elles ont essentiellement profité aux industries américaines de l'armement. Tout ça pour faire passer un oléoduc à travers l'Afghanistan.

**Avidité et cynisme sont deux mamelles
de l'absurdité guerrière.**

Les Etats religieux/idéologues

Les religieux ou les idéologues assurent qu'ils possèdent la vérité. Quand ils sont à la tête d'un Etat, la tentation est forte d'imposer leur vérité aux citoyens, de protéger le système mis en place, voire d'imposer leur vérité au-delà de leur frontières. Souvent, cette paranoïa est associée à la corruption des meneurs. Christianisme en son temps, Islam, Hindouisme,...

De nombreux pays ont une religion d'Etat constitutionnelle⁹¹. D'autres sont sous influence forte, prétexte à ostracismes, voire à guerre civile.

L'Histoire est jonchée de ces prétextes. En 2025, ces prétextes sont toujours là. Espérons que le concept de laïcité à la française (Loi 1905 de la séparation de l'Eglise et de l'Etat) nous protège de toute violence idéologique. Pour le reste du monde : *"In God/Allah/Yavhé/Vishnou/Totalitarism we do not trust"* ⁹².

⁹⁰ <https://fr.slideserve.com/saima/pourquoi-fait-on-la-guerre-powerpoint-ppt-presentation>

⁹¹ <https://www.donneesmondiales.com/religionen/religions-detat.php>

⁹² Pour ma part, mes pérégrinations philosophiques admettent un monde imparfait, riche de sa diversité, collectivement responsable, sans révélation divine : http://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Philo/Peregrinations_philosophiques.html

Il n'y a pas eu un, mais des [massacres de la Saint-Barthélemy](#)⁹³. Dans la nuit du 23 au 24 août 1572, et les journées qui suivirent, Paris fut pris d'une rage meurtrière. A mesure que les nouvelles arrivent de la capitale, Orléans, Meaux (Seine-et-Marne), La Charité-sur-Loire (Nièvre), Saumur (Maine-et-Loire), Angers, Lyon, Bourges, Bordeaux, Troyes, Rouen, Toulouse, Albi, Gaillac (Tarn), Bourges, Romans (Ain), Valence et Orange (Vaucluse) furent gagnées par un déferlement de violences. En sept semaines, au moins 10 000 protestants furent égorgés, éventrés, éviscérés, démembrés, violés et noyés par des catholiques, leurs frères en Christ. Comment cela a-t-il été possible ? Qui a donné l'ordre ? Qui a exécuté ? Quelles traces ont été laissées ? Où sont les corps ?

Alors qu'il serait si simple de penser au [Dieu de Spinoza](#)⁹⁴ !

⁹³ LeMonde du 26/08/25 Hugues Nancy. Emission à voir sur FranceTV.

⁹⁴ <https://www.curioctopus.fr/read/15151/je-crois-au-dieu-de-spinoza-la-curieuse-reponse-qu-einstein-a-donnee-a-qui-lui-a-demande-s-il-croyait-en-dieu>

Les ONG

Les militaires font de plus en plus d'humanitaire⁹⁵ alors que les humanitaires aident les militaires à faire la paix. La limite entre non-ingérence et non-assistance aux peuples en danger n'est pas claire au vu des multiples compromissions entre tous les acteurs du conflits (populations hostiles ou non, chefs civils, chefs de guerre, politiques étrangers, humanitaires, militaires, combattants de l'ombre, alliés de circonstance, services de secours...). Les ONG peuvent faire office de tampon, avec la volonté de servir et de protéger les plus faibles (vaste programme !).

Les ONG comme la Croix rouge (CCIR) ou Amnesty international ou le Pape (ou le Pope poutinien) ont un rôle dans les guerres ouvertes pour peser sur les chefs de guerre ou pour éduquer les populations à prévenir les conflits (ou pour attiser le feu). Les organisations confessionnelles ont un rôle troublé par leur prosélytisme conscient ou inconscient, public ou souterrain (Frères musulmans,...).

Deux attitudes s'opposent : refuser d'intervenir pour éviter le risque d'asservir l'autre, mais avec le risque de fermer les yeux sur des massacres. Ou bien décider de répandre la démocratie et de combattre le totalitarisme, mais en prenant le risque de ne plus être soi-même démocrate tout en tentant de promouvoir le respect des libertés. Ce débat est ancien et difficile à trancher. Intervenir pour imposer la démocratie pose évidemment problème. Mais intervenir pour empêcher des massacres ou lutter contre un génocide se justifie. La justification de l'emploi de la violence par les Etats ne doit pas être systématiquement vue avec cynisme, sinon on prend le risque de mettre sur le même plan Hitler et Churchill (Pierre Hasner)

Amnesty International⁹⁶ est un mouvement mondial de plus de 10 millions de personnes pour que les droits fondamentaux de chacun soient respectés, indépendant de toute idéologie politique, de tout intérêt économique et de toute religion. Amnesty International a pour stratégie d'agir pour établir la vérité des faits d'atteintes aux droits humains et d'amener les auteurs à rendre des comptes.

⁹⁵ La dernière en date est la mise en oeuvre par les Israéliens de la Fondation Humanitaire de Gaza, seule autorisée pour (mal) gérer la faim, qui est en fait un groupe d'anciens militaires capables de repérer les combattants du Hamas parmi les Gazaouis venant chercher de la nourriture.

⁹⁶ <https://www.amnesty.org/fr/about-us/>

Amnesty International gêne les fauteurs de guerre, qui font tout pour décrédibiliser cette grosse organisation.

Le CICR (Croix-Rouge/Croissant-Rouge) a pour mission de protéger la vie et la dignité des personnes touchées par les conflits armés et de leur porter assistance (fourniture d'eau potable, de nourriture, de soins de santé, d'abris, etc.), en toute neutralité. Le CICR s'emploie à mieux faire connaître les répercussions des conflits armés sur les civils, à défendre les droits et la protection des personnes vulnérables, et à faire mieux respecter le droit international humanitaire par les Etats, les groupes armés et autres acteurs concernés. La Croix-Rouge est crédible pour assurer des médiations.

L'[Organisation Mondiale contre la Torture](#)⁹⁷ (OMCT) travaille avec 200 organisations (comme l'ACAT⁹⁸ en France) qui luttent pour mettre fin à la torture et aux mauvais traitements, aider les victimes et protéger les défenseurs de droits humains en danger, où qu'ils se trouvent. **"Rien ne peut justifier la torture"**. La dignité humaine n'est pas négociable et ceux qui la pratiquent et ceux qui la font pratiquer sont indignes.

Pour l'ONU, la torture est [contre-productive](#)⁹⁹. Pour l'Action de Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT), **"Nous ne sommes plus au Moyen-âge et pourtant un pays sur deux torture"**.

Les poètes

Les poètes sont en guerre. Depuis toujours, le poète, l'écrivain, le théâtral, le cinéaste, le peintre, le musicien pleurent sur les hommes en guerre et leurs turpitudes. Citons en [annexe](#) les [auteurs](#) écrivant pendant la guerre de 14-18.

Combien de responsables politiques furent de fins lettrés, ayant lu la guerre, ont oublié la compassion.

Combien de politiques, combien de généraux, combien d'ayatollah ont lu les turpitudes de la guerre...

"La guerre, un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent, mais ne se massacrent pas" Paul Valéry

⁹⁷ <https://www.omct.org/fr/qui-nous-sommes>

⁹⁸ <https://www.acatfrance.fr/>

⁹⁹ <https://news.un.org/fr/story/2017/09/364772>

Rappelle-toi, Barbara

Dans les champs du bonheur, aurais-tu trop grandi?
Souviens-toi, dans les rues...On courait sans souci
A quinze ans bien trop beau, tu étais trop volage
A vingt ans tu t'marries, c'est bien l'heure du partage
Juste un peu, la famille, au reste, tu es sourd
Au monde qui vit là, tu ne dis pas bonjour
Tu es toi seulement. Les autres, pas un cri
Jamais je ne t'ai vu avoir un parti-pris

C'est la guerre. Entends-tu?
Lève-toi, ils te tuent
Dans la nuit, quand on casse
Hommes et femmes désespèrent
C'est la guerre, entends-tu
Lève-toi, ils nous tuent.

Vois le monde qui t'attend aujourd'hui mon p'tit gars
Tu ne sais plus vraiment, quelles drogues tu bois
De Verdun à Cuba, regarde tous ces hommes
Qui fabriquent des larmes, que jamais on raisonne
Encerclés dans leur vie , que l'on remplit de haine
Crois-tu que toute révolte aura le goût de vaine
Ne dis pas "aide-toi et le ciel t'aidera"
Regarde, ils grimacent déjà dans les bois.

C'est la guerre. Entends-tu?
Lève-toi, ils te tuent
Dans la nuit, quand on casse
Hommes et femmes désespèrent
C'est la guerre, entends-tu
Lève-toi, ils nous tuent.

Solutions ?

"Le but de la guerre, c'est la paix" (Julie Saada). Alors, si nous voulons la paix, devons-nous faire la guerre, devons-nous préparer la guerre ?

"La meilleure façon de se défendre, c'est d'attaquer !". Une autre façon de le dire. Montrer sa force, mettre en prison, autant de solutions virilistes, romantiques, d'un autre âge.

"Nous devons désarmer les mots, pour désarmer les esprits et désarmer la Terre". Le pape François a raison, mais Paul VI avant lui était plus réaliste : "Jamais plus la guerre ! [...] Tant que l'Homme restera l'être faible, changeant, et même méchant qu'il se montre souvent, les armes défensives seront, hélas, nécessaires".

La guerre, c'est comme le feu. Au début, un verre d'eau suffit à l'éteindre. Plus tard, le colibri ¹⁰⁰ n'y fera pas grand'chose.

Les plus intelligents demandent à maintenir la planète habitable, dans le respect des grands principes, "Liberté - Egalité - Fraternité... et Dignité" mais, dans la caboche des primitifs, c'est trop abstrait, c'est trop difficile d'éduquer chaque enfant à comprendre sa planète, à lui apprendre l'humanisme avant même qu'il soit en capacité de choisir, de décider et d'agir.

Il faut comprendre que la [force des injustices](#)¹⁰¹ dans une société vient de ce que ces injustices bénéficient de la coopération de la majorité des membres de cette société. Le système capitaliste n'est pas fait pour organiser la société selon les exigences de la justice, de même que le système socialiste étatique ne sait pas organiser cette société selon les exigences de la liberté. La société à visage humain est une société non-violente et solidaire internationalement, utopiquement vôtre.

La diversité et la dignité sont des valeurs en attente d'un « recommencement », d'une pédagogie qui puisse accompagner tous les citoyens de tous les pays dans leur prise de conscience de leur nécessaire participation à la vie collective. La suppression du service militaire a conduit à un déficit de conscience collective et encouragé l'individualisme.

¹⁰⁰ Allusion à la fable du colibri à qui la grenouille demande pourquoi il transporte une goutte d'eau et qui répond : " Je fais mon job ! "

¹⁰¹ <https://www.irnc.org/IRNC/Textes/152>

Sans cesse, il faut recommencer à expliquer comment la diversité est le moteur de l'humanité, comment la dignité de tous est la posture essentielle, comment l'idée que l'intérêt individuel conduirait au bien commun est une idée égocentrique. Sans cesse il faut recommencer à décrire les mécanismes du système dans lequel nous vivons et de ses conséquences dans la vie de tous les jours autant que dans nos futurs. Sans cesse il faut éduquer à prendre du recul face à ce que certains appellent les « post-réalités », ces réalités inventées par les pouvoirs financiers, médiatiques ou universitaires.

La solution est de se battre intellectuellement et non physiquement sur tous les fronts, du plus petit, dans sa famille, au plus large, la planète, et d'arracher les germes de la violence le plus tôt possible. Se battre et arracher sont des termes guerriers, mais vivre en guerrier peut aussi s'employer pour réagir avec des idées et non des armes.

La convention de la Société des Nations, le pacte Briand-Kellogg, et la charte des Nations unies comportent des interdictions générales quant au déclenchement de la guerre. Deux guerres mondiales plus tard, on veut encore y croire !

Les plus intelligents ont institué un Tribunal Pénal International, mais les primitifs n'en veulent pas. Comme au Moyen-âge, la loi du plus fort est toujours la meilleure.

C'est dès aujourd'hui que les pouvoirs d'éducation et d'information doivent forger la lucidité des enfants de toutes la planète. La responsabilité des gouvernements que nous avons élus est immense. Nos élus doivent être des humanistes et non des "financiers". Nous avons, nous aussi, simples citoyens, nos responsabilités et les associations populaires sont là pour un cadre de vie équitable et paisible.

La guerre n'est pas la meilleure façon de faire régner la justice. On pourrait penser que l'éducation amène les esprits à résoudre les conflits avec la négociation, mais la manipulation des peuples par les bénéficiaires de la guerre a modifié la donne. La propagation de la haine est plus efficace que la propagation de la paix, c'est la vision soit-disant réaliste des affaires internationales, de confrontations cyniques en puissances qui pourrait permettre de poursuivre un idéal moral, de tendre toujours à se mettre du côté du plus fort ou de ne pas se sentir concerné.

Il y a plus intelligent : dans son article 11, la Constitution de 1948 dispose que " l'Italie répudie la guerre en tant qu'instrument d'atteinte à la liberté

des autres peuples et comme mode de solution des conflits internationaux".

Déjà en 1215, la [Magna Carta](#)¹⁰² ("Symbol of FREEDOM UNDER LAW") fut une première tentative de soumettre la Liberté au Droit.

Pour leur part, les Espagnols considèrent l'armée plus comme un corps d'intervention et de sécurité civile (inondations de Valence, hôpital de campagne,...) que comme un rempart vis à vis de guerres internationales. Ils préfèrent développer l'éducation, la recherche, la lutte contre la cybercriminalité et contre la crise climatique plutôt que la chose militaire (de triste mémoire).

Il semble plus logique de dépenser l'énergie des Etats à la dignité de tous plutôt qu'à l'indignité de quelques-uns. Malheureusement, sur 7 milliards d'êtres humains, il se trouvera toujours au moins un psychopathe sur 100 000 pour conduire les tanks chez le voisin. Un sur 100 000, cela fait quand même 7 millions de psychopathes à raisonner, sachant qu'un psychopathe ne se raisonne pas !!!

Quand la justice nous semble injuste, même si les juges ne font qu'appliquer le droit, les plus primaires d'entre nous dénoncent le gouvernement des juges, dénigrent la Justice alors même qu'elle est un rempart contre l'indignité. Ces primitifs ont tôt fait de réclamer la prison pour les délinquants, sans admettre que c'est la manière la plus nocive pour maintenir le délinquant dans la délinquance, comme à la fin de la guerre, il n'y a que des perdants. La coercition n'a jamais apaisé les tensions.

"Guns or butter", les armes ou le beurre, c'est une image pour illustrer l'arbitrage entre dépenses militaires et dépenses sociales. Autre antienne : *"Pour être libre, il faut être craint,... pour être craint, il faut être fort"*. Aimable préparation de la population à la prochaine guerre et subtil subterfuge pour faire passer l'augmentation du budget de la Défense, profitable pour les va-t-en-guerre.

Paradoxalement, la guerre, qui met l'Etat en situation de force, peut favoriser les [dépenses sociales](#)¹⁰³, avant la guerre, en prônant le "réarmement démographique" (politique nataliste - pour la chair à

¹⁰² <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k837248/f21.item>

¹⁰³ https://www.alternatives-economiques.fr/nicolas-da-silva/economie-de-guerre-contre-depenses-sociales-une-double-instrumentalisation/00114419?utm_source=emailing&utm_medium=email&utm_content=26032025&utm_campaign=quotidien_ne_abo

canon !? -) ou l'augmentation des dépenses militaires, ou en prétendant que la défense du modèle social incite à l'embrigadement, pendant la guerre, par exemple en augmentant les impôts pour l'effort de guerre et après la guerre dont les pertes humaines et matérielles obligent des contreparties à l'impôt du sang (soins, pensions,...).

Tant que les conflits sont maintenus dans l'invective, la médiation peut jouer, à la condition que les médiateurs aient une légitimité et un poids suffisants pour impressionner les uns et les autres.

Lorsque le conflit entre dans la violence physique, l'action la plus urgente est de séparer physiquement des adversaires qui n'ont plus la faculté de prendre du recul par eux-mêmes.

Ces adversaires ne sont pas deux blocs homogènes. Ils ont en général un front violent radicalisé, en général manipulé par une "hiérarchie" dont les intérêts sont "douteux", autant de failles permettant de "juguler" leurs pouvoirs.

En second rang on trouvera ceux qui approuvent l'action violente, soit comme une auto-défense, soit comme une vengeance, soit comme une communauté de pensée, soit comme un "virilisme", soit comme un "martyrisme". Ces fanatiques ou ces sectaires sont des primitifs, dont l'argumentation est en boucle sur le "révélé", difficiles à raisonner. En nombre, ils sont comme une meute qu'il faut essayer de disperser, de diviser, de désorienter. Derrière, il y aura une majorité de tièdes, de non-concernés puis d'opposants à la guerre passifs et enfin d'opposants actifs.

L'affirmation du Droit, la posture de bloc, l'affirmation collective de la force non-violente des idées, la dénonciation de l'oppression et de l'injustice, ou l'approche douce¹⁰⁴ par la famille peuvent être des moyens d'action dès lors que des intérêts économiques sont en jeu.

Il s'agit de rompre délibérément avec le mimétisme par lequel chacun des deux rivaux imite la violence de l'autre. Cela n'est possible qu'en recentrant constamment le conflit sur l'objet qui en est la cause, et en introduisant des éléments tiers pour empêcher ce face-à-face de dégénérer en un déchaînement de violence. ([Pour une non-violence éthique et politique](#)¹⁰⁵ - MAN)

¹⁰⁴ Les primitifs utilisent souvent le chantage affectif. Il ne s'agit pas de tomber dans ce piège, spirale de la violence.

¹⁰⁵ <https://www.irnc.org/IRNC/Textes/152>

Le MAN rejoint Johan Galtung qui propose que face à un conflit qui ne peut pas être résolu, c'est à dire définitivement éliminé, il s'agit de le transformer pour modifier de manière constructive non seulement la contradiction substantielle, mais aussi les relations entre les acteurs du conflit. Il développe une gamme de pratiques de paix : médiation pour la paix, éducation à la paix, journalisme de paix, politique de paix.

La diversité des formes de conflits et de leur stade d'évolution oblige à autant de diversité stratégique pour leur résolution.

Les actions non-violentes consistent à agir en prévention continue ou en urgence face à un conflit naissant, ou en actions de retour à la paix dans un conflit déclaré :

Le fait d'employer la violence dans l'intention de servir une cause juste change-t-il ou non la nature de la violence ? En d'autres termes, est-il possible de qualifier différemment la violence selon la fin au service de laquelle on prétend l'utiliser ? La philosophie de la non-violence récuse radicalement cette possibilité. La violence reste la violence, c'est à dire qu'elle reste injuste et, donc, injustifiable parce qu'inhumaine, quelle que soit la fin qu'on prétend servir en l'utilisant. La violence, même mise au service d'une cause juste, comporte une part irréductible d'injustice. Il existe une spirale de la violence que les protagonistes alimentent avec les "meilleures" raisons du monde : les cycles oppression/révolution armée, résolution armée/dictature, représailles/contre-représailles, sont autant de manifestations historiques de l'inefficacité de la violence. (MAN)

**Ce n'est pas avec de la violence
qu'on arrêtera la violence**

Mais c'est avec la culture qu'on rapprochera les hommes. Jaurès écrivait déjà en 1889 : "Tous les Français ambitionnent pour la France un grand rôle dans le monde. Ce n'est point par des aventures guerrières qu'elle le trouvera, c'est en donnant aux peuples l'exemple et le signal de la justice"

Prévention en continu

La paix n'est pas qu'une question de défense et d'équilibre des puissances. L'imperfection du monde fait que la violence peut surgir à tout moment, en tout lieu et pour toutes sortes de motifs. La désactivation de la violence, résultat de l'imperfection ontologique du monde, doit être partout et de tous les instants. Qui aurait prévu qu'après 70 années de paix occidentale, les missiles pleuvraient sur l'Ukraine ou sur Gaza ?

La paix peut se décliner comme recherche de la sécurité. Aujourd'hui, il s'agirait de la préservation de l'identité et de la défense de la culture, en creux, la méfiance vis à vis de l'autre. La mondialisation n'est plus diffuse. Elle se conjugue en blocs : Les Etats-Unis en phase d'isolationnisme, la Russie en phase de rapprochement avec la Chine et en phase de reconquête, la Chine, l'Europe, l'Amérique latine en proie à des difficultés internes, l'Inde et la Musulmanie. Les clivages semblent se durcir... Jusqu'où ?

Education à la non-violence

La violence commence dès que l'environnement contraint les personnes, les parents, les voisins, les fratries, puis l'école - si elle existe - puis les angoisses existentielles économiques ou religieuses ou politiques ou identitaires, ou le milieu toxique (gangs, drogues, harcèlement,...) ou la domination.

La violence d'Etat est un échec du pays tout entier. Comment un citoyen peut-il admettre que la violence soit une solution pour apaiser la vie collective. Comment notre gouvernement et nos élus peuvent-ils jeter des milliers de jeunes soldats dans les boursiers de la guerre ?

On peut espérer que la recherche identifie un jour tous les mécanismes qui engendrent la violence individuelle ou collective, en particulier la manipulation des foules. L'homme possède-t-il le gène de la méfiance, de la peur de l'inconnu, qui pourrait générer son agressivité. La xénophobie est la peur de l'autre.

La foulescopie montre qu'à coté des foules aveugles, destructrices, déchaînées, se déploient aussi des intelligences collectives et réjouissantes, de quoi être optimiste ! Pour le coté destructeur, pensons à la radio rwandaise des "mille collines" qui conditionna le génocide des Tutsis. Pensons aussi aux assemblées politiques ou des centaines voire des milliers de députés des pays totalitaires se comportent comme autant de

clones. Pour le coté intelligent de la société, on peut penser à la "guerre froide" ou à Gandhi ou aux instances juridiques internationales.

La violence individuelle est un fléau, contre lequel se battent de nombreuses associations que l'Etat n'aide pas à la mesure du problème. La violence se canalise à l'école des parents (oui, les parents doivent être éduqués à la non-violence), dès la maternelle, pendant toutes les études (oui la philosophie doit s'enseigner dès le premier âge), et dans la société en général (oui les influenceurs ont un rôle sociétal), pour préférer la paix à la guerre, le dialogue au conflit, pour séparer le moral et l'immoral, la dignité et l'indignité, pour vaincre les peurs, pour comprendre ce qu'est un bourreau, pour savoir dénoncer le harcèlement ou la menace à la famille. [Apprendre à prendre du recul](#)¹⁰⁶ devrait être un leitmotiv tout au long de l'école.

L'éducation civique, le service national civique sont des éléments clés pour y parvenir et organiser une "société du risque" pour en quelque sorte mettre en danger ce qui nous menace et une société de la médiation qui donne au droit international toute sa force...

De la cité à l'Etat, la non-violence déborde les frontières. Les échanges ont vocation à découvrir les autres et leurs différences, à établir des ponts économiques et diplomatiques, à se faire reconnaître, à comprendre les différences et les différents, à regarder le futur sans s'appesantir sur le passé, à donner du poids aux instances internationales qui peuvent organiser un cadre juridique fort. Il faut apprendre à tous l'ONU, la CPI, le TPI, le CICR, Amnesty International, et tant d'autres.

Dissémination

Le centralisme, qui plait tant aux pouvoirs forts, incite à se croire invincible ("Too big to fail !") et confine le citoyen dans un espace politique étroit. A moyen terme, le centralisme se désagrège par la corruption ou par la défaillance d'un maillon de la chaîne du pouvoir. Ces points faibles sont sa fragilité.

A l'inverse, l'autonomie citoyenne conduit à des solutions disséminées : les unités logistiques sont petites et nombreuses. Les systèmes de commandement, de fonctionnement administratif, d'alimentation électrique,... sont moins fragiles, l'agresseur ne sait pas où frapper

¹⁰⁶ page 80 : https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Philo/Peregrinages_philosophiques.html

efficacement. Les forces d'occupation doivent se déployer trop largement pour contrôler les zones conquises.

Lutte contre l'entrisme

Les idéologues guerriers recherche des situations de pouvoir ou des tribunes pour manipuler une opinion ou un parti, dans le pays guerrier ou à l'extérieur. L'entrisme utilise un double discours, en affichant l'adhésion aux principes d'une l'institution cible tout en dissimulant les intentions réelles, en particulier un prosélytisme discret.

Il s'agit de repérer les manquements aux lois et de révéler les menaces. Les réseaux sociaux oeuvrant au repli communautaire sont autant de cibles. L'instillation de l'insécurité fait partie des grands moyens de préparation d'un conflit et les réseaux sociaux savent être anxiogènes. La peur est mauvaise conseillère et incite aux solutions violentes.

Espérons qu'en France, la [loi du 24/08/21](#)¹⁰⁷, confortant le respect des principes de la République, soit bien suivie et bien appliquée, au niveau national comme au niveau communal. Cette loi vise en particulier [l'Islam conquérant](#)¹⁰⁸ qui, malheureusement considère que la religion prime sur les lois laïques¹⁰⁹. La stratégie des Frères Musulmans est de s'investir dans le social là où l'Etat ne fait pas son travail, puis de radicaliser les bénévoles pour une prise du pouvoir.¹¹⁰

Il s'agit aussi de repérer et de lutter contre le prosélytisme à faible bruit, qui manipule les plus fragiles vers des idéologies toxiques, en particulier en milieu scolaire ou en bas des immeubles.

Lutte contre la propagande guerrière

Le degré de liberté d'information et d'expression est un indicateur de la fourberie des dirigeants. Un pays démocratique doit lui-même se surveiller.

Toute visite d'un dirigeant étranger dans un pays démocratique doit être commentée par les médias en exprimant le degré de liberté d'information

¹⁰⁷ <https://www.vie-publique.fr/loi/277621-loi-separatisme-respect-des-principes-de-la-republique-24-aout-2021>

¹⁰⁸ <https://www.interieur.gouv.fr/actualites/dossiers-de-presse/publication-du-rapport-freres-musulmans-et-islamisme-politique-en>

¹⁰⁹ Depuis 1905, la laïcité à la française a précisé la frontière entre l'intime et le public.

¹¹⁰ Pour ne pas être en reste avec les catholiques, la bulle du pape Nicolas V en 1452 "autorise le roi du Portugal à envahir, rechercher, capturer et soumettre les Sarrazins et les païens [...] et de réduire leurs personnes en servitude perpétuelle."

et d'expression du pays du visiteur. Plus fort sera la dénonciation de ses mauvaises pratiques, plus grande sera la chance que les citoyens de son pays soient mieux informés et mieux informants et plus le dirigeant se sentira contraint dans ses vellétés guerrières.

Les satellites n'ont pas de frontières, il peuvent être utilisés pour contourner les propagandes.

Lutte contre le banditisme/terrorisme/radicalisme

Les actions violentes individuelles ou de type black blocks sont de plus en plus fréquentes, entraînent la police vers la violence et incitent à "emmurer" les plus riches en protection contre les autres au risque de développer des milices (qui deviendront mafia, comme en Italie).

Les associations, appuyées par les îlotiers (police de quartier) sont les vecteurs du bien-vivre dans tous les quartiers. Il vaut mieux financer ces institutions plutôt que de développer des prisons toujours surchargées - du moins en France - et gangrénées par les primitifs, fanatiques ou droguistes de tous poils.¹¹¹

Il est scandaleux que le milliard d'euros annuels des droits TV de la Ligue 1 de football ne soit pas partagé avec les petits clubs qui sont le vivier des joueurs professionnels et surtout une animation populaire qui oeuvre à calmer les violences et à empêcher les jeunes de se radicaliser. Ces clubs, qui ne reçoivent que 6% de cette somme, manquent cruellement d'argent pour des entraîneurs de qualité et des encadrants pour éduquer les enfants et leurs parents aux valeurs du sport et de l'exercice physique. Rappelons que les droits télévisés servent à faire du sport spectacle. Les chaînes TV seraient fondées à inciter à un usage "citoyen" de leur argent.

Lutte contre les effets délétères des climats

Les aléas climatiques génèrent des situations dramatiques. Les afflux massifs de réfugiés peuvent conduire à une guerre civile. La fin des glaciers conduit à la rareté de l'eau. L'accaparement de l'eau (ou des terres minières) pour arroser plus parce qu'il fait plus chaud peut conduire à la famine des populations en aval ou à une guerre. Les grands gaspilleurs seront prêts à défendre leur avantage acquis. Avec des températures de

¹¹¹ Depuis plusieurs années, la seule raison politique est la prison. Nous avons les élus que nous avons choisis démocratiquement. Bon an mal an, ils reflètent malheureusement l'opinion de la majorité agissante des citoyens, partisans de la manière forte et sans doute va-t-guerres de demain.

50°C, les climatisations chez les riches rend la vie des pauvres intenable. La régulation des ressources ne sera possible que dans l'utopie du partage et non dans la violence individuelle ou institutionnelle.

Les climatosceptiques sont sans doute ceux qui ont à perdre lorsqu'il faudra partager leurs avantages acquis. D'énormes investissements sont à engager pour éviter la guérilla civile.

Aide aux lanceurs d'alerte

La Ligue des Droits de l'Homme, les autorités régulatrices, les associations humanistes, peuvent détecter et dénoncer les malhonnêtetés, les signes de haine, les injustices, les humiliations. Le laisser-dire, le laisser-écrire, le laisser-faire ne sont pas admissibles. La force citoyenne est de donner du crédit à tous ces lanceurs d'alerte. Une vigilance de tous les instants évite au feu de se propager jusqu'à devenir incontrôlable.

Face à la guerre

Dire non à la guerre sans se demander qui mène la guerre, contre qui elle est menée et dans quel but, revient à éluder le principal problème.... Nous pouvons être contre la guerre, mais cela ne peut pas signifier s'opposer à la résistance et, surtout, refuser aux autres le droit de se défendre. (Hanna Perekhoda - Historienne née à Donetsk)

Le contexte historique, technologique, géopolitique¹¹², médiatique, autocratique, de justice sociale¹¹³,... définit un équilibre entre la dignité du pacifisme et absurdité guerrière qui bafoue le droit international.

Gênes administratives

Un assaillant se prépare avec des mouvements de fonds importants. La lutte contre le blanchiment d'argent ou la fraude fiscale permet de retarder la formation de situations guerrières.

Dès le début de l'agression, l'ensemble des pays démocratiques doit identifier les va-t-en-guerre et leurs séides, en faire la publication et si possible les interdire de visa et geler leurs avoirs.

Les déplacements de personnalités anxiogènes peuvent être contrés. La jouissance de leur biens à l'extérieur de leur pays peut être entravée par des grèves du zèle ou des contrôles tatillons. Quelques heures dans un local de police portuaire, où la panne d'une carte bancaire, ou l'égarement d'un bagage, ou des pressions sur des gardes du corps ou du personnel de service,... autant d'actions diffuses qui peuvent mettre en difficulté les "amis" des va-t-en-guerre.

La non-coopération ou la non-collaboration sont des moyens de compliquer la vie de l'adversaire.

¹¹² La Russie et les Etats-Unis sont climato-sceptiques et tirent une grosse partie de leur revenu des énergies fossiles - extraction - spéculation -

¹¹³ Défendre un Etat social demande aussi de défendre l'espace dans lequel celui-ci peut exister. Un Etat n'a pas à déléguer sa sécurité - L'Europe doit être prise comme un Etat.

Palabres



Les activistes terroristes sont manipulés par les réseaux sociaux, par les co-détenus, par les bandes de quartier. A chaque fois qu'une amorce de dialogue est établie, il y a une chance d'instiller des arguments de raison. Plus on parle, plus on recule les passages à l'acte.

Plus les groupes sont importants, plus ils sont visibles, plus les foyers actifs sont décelables et plus il est possibles de "palabrer" avec leurs relations périphériques (parents, loisirs,...)

Citons l'hypocrisie du Qatar qui gagne des milliards avec le PSG en même temps qu'il soutient des organisations terroristes. Peut-être faudrait-il palabrer ?

L'action non-violente vise à interpellier et convaincre l'opinion publique et les protagonistes des conflits : ne pas enfermer l'autre dans sa violence pour qu'il n'en fasse pas un prétexte pour se justifier.

Parallèlement, la médiation est impérative. Elle ne doit pas baisser la voix. Un dialogue qui s'arrête est un échec.

Affirmation des instances internationales

Le droit international a pour fonction de protéger la souveraineté des Etats, même en Antarctique. Dans les eaux internationales, dans l'espace¹¹⁴ et sur la lune, le droit international essaie d'être au milieu des intérêts de tous.

Le [Recueil de Droit International](#)¹¹⁵ est une référence importante.

Le Recueil de droit international a été établi par la Division de la codification du Bureau des affaires juridiques dans le cadre du Programme d'assistance des Nations Unies aux fins de l'enseignement, de l'étude, de la diffusion et d'une compréhension plus large du droit international, en vertu de la résolution 70/116 de l'Assemblée générale en date du 14 décembre 2015.

Le premier tome reproduit la Charte des Nations Unies et le Statut de la Cour internationale de Justice, ainsi que les instruments relatifs au droit des traités, aux sujets de droit international, aux relations diplomatiques et consulaires, à la responsabilité internationale, au règlement pacifique des différends internationaux, à la paix et à la sécurité internationales, au droit international des droits de l'homme, au mouvement des personnes et au droit des migrants.

Le deuxième tome reproduit des instruments relatifs au droit des conflits armés, au droit international pénal ainsi qu'au désarmement et à la non-prolifération.

Le troisième tome reproduit des instruments relatifs au droit de la mer, au droit international de l'environnement et au droit des cours d'eau internationaux.

Le quatrième tome reproduit des instruments relatifs au droit international du travail, au droit des relations culturelles ainsi qu'au droit international du commerce et des investissements.

Pour en faciliter la consultation, chaque tome comprend un aperçu du contenu des quatre tomes, ainsi qu'une table des matières détaillée pour chaque tome respectif.

La collection actuelle d'instruments internationaux n'est pas exhaustive. Les textes intègrent les amendements et corrections apportés aux instruments après leur entrée en vigueur, le cas échéant, que ces

¹¹⁴ Les 40 000 satellites annoncés par E. Musk sont une appropriation scandaleuse de l'espace. Dans l'atmosphère terrestre, la guerre des nuages est annoncée.

¹¹⁵ https://legal.un.org/avl/studymaterials/handbook/french/book_1.pdf

amendements soient entrés en vigueur ou non pour toutes les parties. Seuls les textes des instruments conservés par leurs dépositaires respectifs font foi. Le Recueil de droit international est publié uniquement à des fins d'information et d'éducation.

On pourrait croire qu'un tel ouvrage fasse réfléchir tous les chefs d'Etat, mais la réalité est toute autre. L'impunité des peuples conduit à l'impunité de leur dirigeants et la loi du fort subsiste encore chez les primitifs.

Les organisations terroristes, qui n'ont pas d'Etat, sont dans un autre illogisme.

ONU - Objectif 16 116 - Paix , justice et institutions efficaces

L'ONU, dont la devise est : " Paix, dignité et égalité sur une planète saine", est un forum où 193 Etats peuvent exprimer leur point de vue, soulever des questions, discuter des problèmes les plus complexes et y apporter une réponse commune. Au vu des conflits actuels dans le monde, on pourrait douter de son efficacité. Néanmoins, son existence est un pas important vers la neutralisation de tous les foldingues qui gouvernent les nations.

Objectif 16 : Paix, justice et institutions efficaces : Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous.

L'[ONU](https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/club-de-lecture-objectif-16/#)¹¹⁷ reste une institution forte pour tisser un réseau de paix entre les nations, mais elle reste faible dans les conflits asymétriques ou vis à vis des juntas militaires qui ruinent leur pays. Encore faut-il s'assurer que le lobby de la guerre ne manipule pas les décisions. A voir les guerres en Ukraine ou à Gaza, on peut douter des capacités de l'ONU à être une force d'interposition en dessous des missiles et autres drones qui se croiseraient au-dessus d'elle. On peut aussi douter qu'elle puisse garantir un cessez-le-feu au Soudan ou au Tigré, qu'elle puisse assurer le remplacement des juntas militaires par des pouvoirs civils, qu'elle puisse canaliser le terrorisme.

Néanmoins, il y a urgence à maintenir et renforcer la crédibilité de cette institution mondiale dont la devise est " Paix, dignité et égalité sur une

¹¹⁶ <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/club-de-lecture-objectif-16/#>

¹¹⁷ <https://unric.org/fr/ressources/lonu-en-bref/le-droit-international-et-son-application/>

planète saine ". L'ONU est sans doute l'organisme le mieux placé pour calmer les pays totalitaires. On note malheureusement que la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, agences de l'ONU, sont deux banques qui se comportent cyniquement comme des banques (sic), plutôt au service des plus riches. Les programmes de la Banque mondiale ¹¹⁸ dans les pays les plus pauvres sont souvent contre-productifs. Le FMI, pour sa part semble être un instrument trop politique. Ne désespérons pas ! Espérons que les sociétés civiles poussent l'ONU à une forte représentativité/crédibilité. C'est l'affaire de tous les citoyens de tous les pays de reconnaître l'ONU comme le gardien de la paix mondiale, exactement comme les gardiens de la paix d'antan avaient cette "sacralité" que le monde moderne leur a volée.

Quant aux ennemis diffus, peut-on espérer que l'ONU pèse sur les marchands d'armes et casse les trafics d'armes qui permettent les exactions des primitifs fanatisés. Malheureusement, ils sont au coeur de jeux politiques qui les dépassent.

L'Unesco est l'organisation des Nations unies qui promeut la coopération dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture et de la communication afin de favoriser la paix dans le monde. L'Organisation fournit des services essentiels à ses États membres, en établissant des normes et des standards mondiaux, en développant des outils pour la coopération internationale, en produisant des connaissances pour les politiques publiques et en construisant des réseaux mondiaux de sites et d'institutions inscrits sur ses listes.

L'Unesco, en première ligne de la coopération internationale, soutient la réponse aux crises dans les régions touchées par les conflits armés et les risques naturels. Plus l'Unesco sera audible, plus elle sera un bon garde-fou contre les fous de guerre.

Les [USA veulent en partir](#) ¹¹⁹. Ils sont déjà sorti du Conseil des droits de l'homme de l'ONU et coupent leurs aides humanitaires. Ainsi s'affichent-ils en fous de guerre !

¹¹⁸ La Banque mondiale garantit les actifs par rapport au risque politique des sociétés qui accaparent les terres dans les pays pauvres où il font de gros profit au mépris des droits de l'homme. (Bolloré, Dreyfus, Axa, Crédit agricole, Société générale,...)

<https://basta.media/bolloré-credit-agricole-louis-dreyfus-ces-groupes-francais-champions-de-l>

¹¹⁹ <https://journal.lemonde.fr/data/4731/reader/reader.html?t=1753697604851#!preferred/0/package/4731/pub/6874/page/17/alb/264620>

L'[UNRWA](https://fr.wikipedia.org/wiki/Office_de_secours_et_de_travaux_des_Nations_unies_pour_les_r%C3%A9fugi%C3%A9s_de_Palestine_dans_le_Proche-Orient)¹²⁰, office de secours et de travaux pour les Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient est l'objet d'une décrédibilisation systématique de la part d'Israël. Pourquoi ?

L'OMC qui tisse des liens commerciaux ne tisse pas en même temps des liens de paix. La course à la richesse n'a pas d'éthique et serait plus un facteur de guerre que d'entente.

L'OMS peut enseigner la santé. Même un dictateur peut comprendre qu'il vaut mieux des sujets sains et rationnels que des sujets malades et irrationnels. La drogue est un fléau mondial ; la culture du pavot sert à acheter des armes... L'OMS pourrait-elle avoir un rôle actif pour que tous les pays comprennent ensemble les méfaits des addictions et le rôle des drogues dans les guerres ?

Les ambassadeurs peuvent aussi être des vecteurs de paix, pour autant que les valeurs de leur pays soient empreintes d'humanisme. Chaque inhumanité devrait être signalée à l'ambassadeur du pays responsable, en lui demandant une réponse de son gouvernement.

Malheureusement, les résolutions de l'ONU ou de la Convention de Genève ne resteront que des défenses en papier tant qu'elles ne pourront geler les avoirs des va-t-en-guerre.

Le droit international stipule mais ne sanctionne pas. La Cour Internationale de Justice ou le Tribunal pénal international ne sont même pas reconnus par tous les gouvernements légitimes et les guerriers primitifs n'ont jamais lu la Déclaration des Droits de l'Homme.

Si l'on croit que l'Homme est plutôt naturellement bon que pervers ou faible face à ses pulsions, peut-être l'Unesco pourrait-elle, comme conditions de renouvellement de l'adhésion d'un pays à l'ONU, obliger toutes les écoles du pays demandeurs d'obtenir de tous les élèves de 16 ans un commentaire du texte de la Déclaration des Droits de l'Homme et un devoir sur la Cour Internationale de Justice.

L'OTAN s'inscrit dans la sécurité collective des pays autour de l'Atlantique nord dans un contexte de guerre froide, avec une forte composante de dissuasion nucléaire et de défense anti-missile et, aujourd'hui, de défense contre les menaces radiologiques, bactériologiques et chimiques et de

¹²⁰ [https://fr.wikipedia.org/wiki/](https://fr.wikipedia.org/wiki/Office_de_secours_et_de_travaux_des_Nations_unies_pour_les_r%C3%A9fugi%C3%A9s_de_Palestine_dans_le_Proche-Orient)

[Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient](https://fr.wikipedia.org/wiki/Office_de_secours_et_de_travaux_des_Nations_unies_pour_les_r%C3%A9fugi%C3%A9s_de_Palestine_dans_le_Proche-Orient)

cyber-sécurité. Les traités d'assistance mutuelle sont une forme de dissuasion.

Paradoxe : A quoi bon disposer d'une arme nucléaire si une arme inutilisable ne peut avoir aucun effet dissuasif ? D'autant que les armes nucléaires ne servent à rien pour combattre le crime transnational, les paradis fiscaux, pour prévenir les conflits ethniques et religieux, pour faire face aux risques de la guerre cybernétique, détournant ces crédits de vrais causes qui engendrent l'instabilité et l'insécurité. (JM Muller). C'est comme la ligne Maginot,... Equilibre de la terreur...

Une nouvelle idée, la coalition de pays volontaires pour presser les belligérants vers un cessez-le-feu aura-t-elle un effet ?

Médias

Les journalistes paient un lourd tribut dans leur mission d'information préventive et sur le terrain. Ils sont une cible gênante pour les primitifs.

Malheureusement, même dans les démocraties, les médias sont peu appréciés des gouvernements quand il s'agit de dévoiler des éléments des conflits qui mettent en cause leur action. La main-mise du capital sur les médias est préjudiciable à leur indépendance¹²¹.

Les médias indépendants sont verrouillés. Chaque belligérant n'accepte que les médias complaisants qui maintiennent les citoyens dans l'ignorance ou dans l'information dirigée. L'IA devient un outil de propagande fallacieuse. Le citoyen qui arrive à recevoir des informations extérieures se met en danger d'être repéré par la police politique ou par un ignoble voisin.

Les influenceurs sont des vecteurs ou des relais qui peuvent être toxiques à défaut d'être compétents, dont l'objectif principal est d'augmenter leurs

¹²¹ Je ne saurais parler de media indépendant sans parler de [Wikipedia](#), qui propose plus de 60 millions d'articles en 300 langues (2,7 millions en français). On comprendra que des erreurs ou des contributions tendancieuses ou fallacieuses puissent se glisser dans cette masse de synthèses des connaissances. Cette encyclopédie participative indépendante gêne les gens de mauvaise foi et les complotistes en tous genres qui peuvent y faire de l'entrisme pour la décrédibiliser. Face à ces attaques, Wikipédia repose sur des principes forts et dispose d'un protocole de lutte contre les vandales qui voudraient la décrédibiliser et de gestion des conflits entre contributeurs.

Les concurrents de Wikipedia ou des sites de recherche, générés automatiquement par des outils du type ChatGPT ou l'épouvantail chinois Deepseek ou [Qwen 2.5](#), ou Grokipedia du fou Elon Musk, vont envahir le web avec des influenceurs sans foi ni loi, ou des encyclopédies (ou des éléments commerciaux ou politiques) en ligne. Même modérées par des contributeurs humains, leur fiabilité sera loin d'être celle de Wikipedia puisqu'elles auront pêché leur contenu dans des sites non fiabilisés.

abonnés, sachant que les fausses informations génèrent plus de clics et se disséminent beaucoup plus vite que les vraies. Le public de ces réseaux est globalement un public de primitifs.

Néanmoins, un contre-feu peut être réalisé par des sites indépendants de vérifications associatifs, ou payants ou organisés par l'Etat, à l'instar de la radio-télévision nationale (en attendant que Bolloré et consort arrivent à la détruire.)... Même les sites de confiance peuvent être piratés.

Le progrès

En 1890, au moment où naissaient mes grands parents, Jean Jaurès écrivait sa thèse "De primis socialismi germanici lineamentis", en latin. En 1973, le premier gratte-ciel commençait à pousser à Hong Kong. On en compte aujourd'hui (2025) 500 de plus 150m de hauteur. En 1950, on peinait sur les premiers ordinateurs. Aujourd'hui, je peux discuter avec mon avatar, des milliards de données s'échangent chaque heure à travers toute la planète et la sonde Philae s'est posée sur une comète de 4km de long à 500 millions de kilomètres.

Les neurologues, les psychologues, les sociologues ont fait d'énormes progrès dans la connaissance de l'humain et des foules humaines. Et les hommes ne sont plus des hommes mais des actionnaires, des travailleurs, des clients, des crédetes. Et cependant, les hommes s'envoient sur la tête des explosifs par millions.

Bref, peut-on compter sur le progrès pour arrêter les violences ? Ou faut-il arrêter le progrès qui peut mener à de nouveaux dangers ? Ce serait comme interdire le transistor pour lutter contre le cybercrime sous prétexte que ça sert aux ordinateurs utilisés par les pirates ou se couper les mains parce qu'elles sont capables de tuer.

L'imperfection humaine condamne l'humanité au progrès, pour le meilleur comme pour le pire. Comment ne pas espérer qu'un jour l'intelligence de l'homme lui fera découvrir l'absurdité de la violence.

Seulement, la guerre est absurde, mais pas pour tout le monde !

Prévention d'urgence

L'action non-violente vise à interpellé et convaincre l'opinion publique et les protagonistes des conflits (MAN). La force des injustices dans une société vient de ce qu'elles bénéficient de la coopération de la majorité des membres de cette société (MAN). Alors, si la majorité de cette société coopère pour contrer la violence, il peut y avoir de nouveau la justice.

Avant même que la violence s'installe, il est possible de montrer à la partie adverse que le résultat d'une action violente aurait plus d'inconvénients que d'avantages. "Même si je suis plus faible que toi, la violence fera des dégâts chez toi, à court terme voire à long terme, car la guerre n'est que ruine, sang et larmes !". C'est la stratégie de dissuasion.

La régulation non-violente des conflits s'appuie sur la prise en compte des émotions, l'écoute emphatique des points de vue, l'argumentation rationnelle, la contractualisation d'accords, la définition claire des fonctions de chacun, l'observations des règles et le sens de la responsabilité. (MAN)

Actions pour le retour à la paix

Maîtriser la force par le droit

La voie de la force et le mépris du droit ne sont plus acceptables en 2025. Les instances internationales doivent opposer les devoirs aux Etats dont les dirigeants sont tombés dans l'ivresse de la puissance. Le droit d'aujourd'hui doit faire admettre les sanctions financières individuelles et collectives, seul langage compris par les imbéciles.

Le rappel à la loi doit s'accompagner de la pression et de la réprobation des opinions populaires extérieures et si possible intérieures.

Vaincre la violence :

- Encadrer les extrémistes et les réseaux de l'ombre et savoir reconnaître leur haine (et aussi les nôtres)
- Poser la valeur "[Dignité](#) ¹²²", celle qui fait la grandeur de l'homme, celle qui devrait faire la grandeur de l'homme... Etre digne et respecter la dignité des autres.

¹²² p. 140 : https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Philo/Peregrinages_philosophiques.html

- Eduquer pour apprendre le civisme et à [prendre du recul](#)¹²³, avec remise en place d'un Service Citoyen efficace.
- renforcer la crédibilité de l'ONU, d'Amnesty International, du CICR et de l'[OMCT](#)¹²⁴ et leur donner les moyens d'être respectés et non bafoués par les va-t-guerre.
- faire pression pour que tous les pays et principalement la Russie, les USA, Israël, le Soudan, ratifient leur adhésion au Statut de Rome (ONU/Cour Pénale Internationale) et reconnaissent les Droits de l'Homme.
- identifier et publier fortement les intérêts de la "hiérarchie" en distinguant les intérêts qui peuvent paraître légitimes et les intérêts de l'ombre. Ces identifications conduisent à connaître et faire connaître les fauteurs de guerre dans le but de les assigner devant les Tribunaux Internationaux et de les empêcher de circuler hors de leur pays.
- Geler les avoirs externes des richissimes suppôts des gouvernements guerriers. Créer une procédure juridique internationale pour l'identification de ces suppôts et de leur famille et leur refuser les visas d'entrée dans les pays condamnant les belligérants.
- identifier et publier fortement les arguments des opposants à la guerre pour essayer d'instruire les non-concernés et de raisonner les tièdes, de façon à affaiblir le socle de ceux qui approuvent la guerre.
- Pousser à la médiation de nations tierces pour établir un moratoire et repousser la guerre,
- faire respecter les ambassadeurs
- interpeller les "hiérarchies" sur la guerre comme génératrice de ruine, de sang, de larmes et de traumatismes.
- dévier le conflit de ses objectifs en identifiant l'origine réelle du conflit.
- contrer les réseaux sociaux toxiques et déployer une radio grandes ondes capable de rayonner à l'intérieur des pays belligérants.
- faire respecter les trêves, les signes de reddition et les lieux d'asile.

¹²³ idem page 183

¹²⁴ <https://www.omct.org/fr/qui-nous-sommes>

- former les militaires à la prévention pacifique, et transformer les " Forces de l'ordre " en " Gardiens de la paix ", comme on les appelait avant de basculer dans la répression au lieu de la prévention.¹²⁵
- " la palabre plutôt que le baston ! "
- re-sacraliser l'école, les élus (les élections), les services publics et les démocraties,... pour une éducation civique à la paix.
- former au bien vivre ensemble dès la naissance (école des parents)
- Recréer les gardiens de la paix (ilotiers) en complément des forces de maintien de l'ordre. La guerre contre les droguiste doit se mener sur tous les fronts (immeuble, quartiers, dealeurs, mafias, corruption, justice, gouvernements,...)
- relativiser la notion de nation vers la complémentarité et l'enrichissement mutuel. Reconnaître que la diversité est un enrichissement et un critère de paix.
- former à transformer les conflits en opportunité de progrès
- former à la compréhension de la géopolitique et à la reconnaissance des autres sociétés
- Constituer des réseaux non-violents internationaux
- ...

Il apparaît que la démocratie n'est pas la panacée universelle. La démocratie participative suppose une culture citoyenne particulière, éloignée de certaines cultures individuelle ou collective. Hélas, le prix d'une vie n'est pas le même tout autour de la Terre.

En 2024, 40% des scrutins nationaux dans le monde ont été contestés, sans compter toutes les manipulations pré-électorales pour consolider le pouvoir en place. Ce contexte ne prépare pas au règlement paisible des conflits.

Une armée mobilisée pour une contre-violence impartiale (a priori avec l'accord des acteurs du conflit) a pour objectif de séparer les adversaires et d'éviter une propagation du conflit. Elle intervient alors qu'il est déjà trop tard, mais elle reste nécessaire si elle a légitimité pour faire cesser les violations des droits de l'homme et les dignités bafouées. Son action

¹²⁵ Plus on est riche, plus on souhaite l'ordre, pour protéger ses richesses.

consiste à déployer un front défensif qui dilue la zone de violence et qui leurre les assaillants en agissant sur leurs intérêts propres : sanctions économiques, attaques tactiques ayant pour but de faire des prisonniers tiers. L'armée d'intervention a compétence pour le déminage, le désarmement des factions armées, les opérations de police, l'arrestation des responsables de crimes contre l'humanité, des bourreaux dans les prisons (et de leur chefs), des incendiaires ou des pilleurs, la protection des actions humanitaires. Elle aide aussi avec ses moyens logistiques : transports, voies d'accès et ponts provisoires, centres de santé, tentes,...

La résolution non-violente des conflits a ses limites face à la volonté affichée de destruction totale, face à des responsables politiques ignorant les avertissements de la communauté internationale ou en l'absence de représentants des acteurs du conflit, face aux armées de l'ombre, face à des "irresponsables" ou lorsque la collaboration avec les populations locales est impossible.

Défense civile non violente

Les appellations varient : résistance non-violente concertée par une désobéissance généralisée, dissuasion civile, défense sociétale, défense civile et populaire non violente, défense par résistance civile, défense basée sur des civils, défense non militaire, défense non armée, défense non agressive, défense par actions civiles.

Stephen King-Hall, en 1958 " affirme sa conviction que « la préparation de la nation à la résistance non-violente et à l'attaque psychologique de l'occupant devrait constituer l'objectif principal de la défense civile".

Bertrand Russel (celui de la [théière](#)¹²⁶ :-)) pensait la même chose en 1915. Il est l'un des tous premiers à exposer l'idée d'une résistance non-violente concertée par une désobéissance généralisée contre une éventuelle invasion allemande de l'Angleterre. En 1915, dans un important article intitulé La Guerre et la non-résistance, Russell, inspiré par les thèses des Quakers et Tolstoï, défend cette idée avec force tout en critiquant le recours aux armements. « *Si elle était délibérément adoptée par la volonté d'une nation entière, écrit-il, avec le même degré de courage et de discipline que celui qui se manifeste aujourd'hui dans la guerre, la résistance passive pourrait constituer pour ce qui est bon dans la vie d'une nation une protection bien plus parfaite que les armées et les marines de guerre ne le pourront jamais, sans exiger les carnages, les dévastations et*

¹²⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9i%C3%A8re_de_Russell

l'accumulation de brutalités qu'implique la guerre moderne.». Russel était plus pacifique que pacifiste en ce que l'usage de la violence et de la guerre est, de son point de vue, parfois justifié comme moyen d'action politique (une action doit être évaluée selon ses conséquences¹²⁷). Mais il propose "qu'il existe un moyen beaucoup plus économique que la guerre pour assassiner, mutiler et rendre fous des millions de gens".

L'absurdité serait-elle une arme ?

« La cause fondamentale des problèmes dans le monde d'aujourd'hui est que les stupides sont présomptueux tandis que les intelligents sont pleins de doutes. »

Tolstoï admirait Gandhi, sauf pour son patriotisme hindou qui gâche l'ensemble, dixit Henri Troyat. Pour Tolstoï, en avance au moins de deux siècles, le patriotisme (nationalisme ?) est une idée arriérée, inopportune et nuisible. De même Gandhi fut inspiré par Tolstoï.

Johan Galtung¹²⁸ fonda l'Irénologie (Science de la paix). La paix positive inclut la recherche de la justice sociale et la lutte contre toute violence structurelle. *« Il n'y a pas de mauvais hommes, que de mauvaises idées. L'idée qu'il y a de mauvais hommes est mauvaise ».*

Les jusqu'au-boutistes considèrent au contraire que l'homme ne peut rien produire de bon par lui-même. Il ne fonctionne que par la contrainte économique ou politique ou idéologique. Les jusqu'au-boutistes sont désespérants. Ce sont des primitifs.

Jessie Hughan, en 1939, soutient que la résistance non-violente serait plus efficace que le recours à la puissance militaire en face d'une invasion armée.

Les promoteurs de la non-violence sont nombreux et leurs arguments méritent le débat et non des invectives. Il serait stupide de se cristalliser sur des principes. L'humanité est trop complexe et trop riche pour qu'elle s'enferme dans ses dogmes. Nous ne sommes plus aux temps d'Attila. Nous sommes aux temps où les hommes peuvent se parler d'égal à égal quelques différents qu'ils soient. En même temps, à voir l'état du monde

¹²⁷ " Lorsque deux chiens se battent dans la rue, personne ne suppose qu'autre chose que l'instinct puisse les y pousser, ou qu'ils seraient mus par des fins nobles et dignes. Mais s'ils étaient capables de ce qu'on appelle "penser", si on leur avait enseigné que le Chien est un animal rationnel, [...] l'un prétendrait se battre pour promouvoir la bonne sorte d'odeur (*Kultur*), et l'autre pour défendre la liberté canine imprescriptible de courir sur le trottoir (démocratie). Mais cela n'empêcherait pas les passants de voir que leur action est stupide, et qu'il convient de les séparer au plus vite. »

¹²⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Johan_Galtung

actuel, le pacifisme absolu n'est pas réaliste. Il s'agit de le construire pas à pas le plus solidement possible.

La non-violence des conflits est largement étudiée. L'[IRNC](https://www.irnc.org/IRNC/Textes)¹²⁹ (Institut de Recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits) apparaît comme un site de référence proposant un ensemble de textes à opposer aux tenants d'une militarisation à outrance.

"Ce sont les décideurs des Etats nucléaires qui sont dissuadés d'employer la menace nucléaire". En toute logique, cela est plausible. Mais, statistiquement, sur 7 milliard d'individus, en comptant un psychopathe dangereux par million, on en trouverait 7 000, capables de prendre le pouvoir et d'appuyer sur le bouton. Il en suffit d'un seul ! Il suffit aussi d'un seul malentendu ou d'un racontar pris comme crédible ou d'un ordre mal transmis¹³⁰. Les armes nucléaires qui ne seraient jamais utilisées serait un gouffre financier en même temps qu'un générateur de psychose populaire.

L'historien et stratège militaire britannique Basil Liddell Hart (1895-1970) rend compte des témoignages des généraux allemands qu'il avait interrogés après la Seconde Guerre mondiale, soulignant qu'ils avaient été déconcertés par les formes non-violentes de résistance et qu'ils étaient soulagés lorsque celles-ci étaient mélangées à des formes de guérilla. Ils pouvaient alors réprimer indistinctement les deux formes de résistance.

A revoir l'attitude des Tchécoslovaques lors de l'invasion de leur pays par l'URSS en 1968, serait-il utopique de penser que, face à un envahisseur, il ne puisse y avoir que de la résistance non-violente sans aucune résistance armée ou guérilla ? Les pays du nord de l'Europe n'excluent pas la "Guerre sans armes" , tout en s'équipant militairement à titre préventif, hors dissuasion nucléaire.

Le slogan du MAN (Mouvement pour une alternative non-violente) propose un beau slogan : "Se défendre sans se détruire". Même les militaires français demandent à "rechercher ensemble toutes les voies permettant de sauvegarder le bien commun" (Général Dominique Chavanat - qui fut Directeur de Polytechnique) et à cultiver "l'esprit de défense" de la population, à la fois vigilance pour la démocratie et force affichée vis à vis d'un éventuel agresseur.. Le Général Georges Buis ajoute que "l'adversaire

¹²⁹ <https://www.irnc.org/IRNC/Textes>

¹³⁰ Selon le journaliste états-unien Eric Schlosser, au moins 700 accidents ou incidents mettant en cause 1250 armes nucléaires ont eu lieu pour la seule période 1950-1968. Command and Control, The Damascus accident, and the Illusion of Safety, 2014

doit savoir que [la résistance civile] est dans les esprits et dans les coeurs. Il faut éduquer les volontés dans le sens d'un refus d'accepter la défaite". Les actions pour rendre la société insaisissable sont nombreuses. La dissuasion civile nécessite un consensus fort, sachant que l'adversaire n'est guère accessible aux scrupules moraux.

L'Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits (IRNC) propose un texte important :

"Orientations pour une politique de sécurité et de paix au XXIème siècle"¹³¹

Extraits

" Mais les menaces réelles et nouvelles qui pèsent sur nos sociétés [sont autant] le déferlement d'unités armées poursuivant des objectifs de conquêtes ou d'asservissement que le fanatisme, l'intégrisme religieux, le terrorisme, les crises pétrolières, alimentaires, économiques ou écologiques, le délitement de la société minée par le chômage ou les propagandes toxiques.

La défense civile non-violente est une politique de défense contre toute tentative de déstabilisation, de contrôle ou d'occupation de notre société,... rendant la société insaisissable... inexploitable économiquement...

L'intervention civile de paix prévient les affrontements armés, observe les violations des Droits de l'Homme, accompagne les personnes menacées, sépare les belligérants, facilite le dialogue pour une résolution politique et pacifique du conflit, aide à la reconstruction de liens entre les populations civiles hostiles.

L'armée fait cesser les violations des Droits de l'Homme quand la contre-violence s'avère nécessaire, mène certaines opérations spécifiques (démontage, désarmement de factions armées, fouilles de voitures, opérations de police, arrestation des responsables de crimes contre l'humanité, des incendiaires ou des pilliers). Elle aide les intervenants civils et humanitaires, notamment par ses moyens logistiques : transports aériens, véhicules tous terrains, tentes, cantines, blocs opératoires, matériel de transmission.

L'action humanitaire traite les conséquences d'une guerre ou d'un génocide : accueil des réfugiés, aide alimentaire, adduction d'eau, hygiène, soins aux blessés, prévention en traitement des maladies, accompagnement psychologique des personnes victimes de traumatismes ou de deuils. "

¹³¹ <https://www.irnc.org/IRNC/Textes/565>

Malgré toutes les mesures préventives, il se trouvera toujours un imbécile et ses affidés pour dire "Cette terre est à moi !" ou "J'achète !" ou "L'espace n'est à personne, je le prends !¹³²" ou "Ma religion prime sur vos lois !". En face, il se trouvera toujours des agressés qui diront : "Ils me cherchent, ils vont me trouver !".

Annexer la Crimée et l'Ukraine ou la Palestine, ou le Canada ou le Groenland ou le Soudan (150 000 morts, 13 millions de déplacés), affamer les populations (Gaza, Birmanie,...), imposer la charia ou le régime militaire,... autant d'actions indignes.

En Ukraine et à Gaza, la défense est violente. Que ce serait-il passé si les populations de ces pays avaient appliqué les principes de la défense civile non-violente ? Sans doute un envahissement totalitaire difficile à contrer, mais utopiquement possible à condition que toute la population participe très solidairement, sans laisser les "collabos" soutenir l'envahisseur, sans laisser les primitifs emmener le peuple dans leurs vengeance suicidaire.

Dans un pays exsangue où la plupart des habitants sont en économie de survie, la situation est désespérante. Les oppresseurs sont dans un schéma irrationnel fait de pseudo-religiosité et de corruption. La non-ingérence est un principe qui empêche les interventions extérieures pour autant que le Droit International le permette.

La réaction des hommes pour contrer un envahisseur a plusieurs formes et dépend de la situation du pays :

- répondre à la violence par la violence, le primitivisme patriotique
- répondre à la violence par la résistance armée, l'antibiotique patriotique
- répondre à la violence par l'attitude martyre, le sacrificiel
- répondre à la violence par l'affirmation du droit, le juridique
- répondre à la violence par la soumission, la peur
- répondre à la violence par une collaboration indifférente, le réalisme désabusé
- répondre à la violence par une collaboration indigne, le cynisme

Seuls le primitivisme et l'antibiotique réclament la violence. Les autres, honorables ou non, sont des éléments de capitulation. La capitulation n'est

¹³² La captation de l'espace a déjà commencé. Elon Musk y envoie des dizaines de milliers de satellites pour saturer le monde des communications satellitaires et plus grave, pour augmenter la probabilité de dissémination de déchets en cas de collision, jusqu'à la destruction totale des autres satellites, avec des conséquences massives pour tous les objets connectés. L'hiver numérique sera terrible !

pas forcément définitive, un peuple ne peut être définitivement esclave et les va-t-en-guerre meurent aussi.

Une fois la guerre installée, les belligérants deviennent vite sans foi ni loi. Les résolutions de l'ONU et des autres institutions internationales sont ignorées. Les fabricants et les marchands d'armes se frottent les mains, en même temps que les promoteurs immobiliers se mobilisent pour être les premiers à reconstruire. On pensait ne plus avoir besoin de tranchées ni de tanks. Ils sont toujours là, bientôt remplacés par des essaims de drones qui s'acharnent sur les sites stratégiques. On calcule en fonction de la position des porte-avions et des sous-marins nucléaires. On cyber-attaque pour mener la guerre de l'information. Le plus dur est d'enrôler la chair à canon.

Dans l'ombre, les négociateurs négocient.

Que peuvent alors les pacifiques et les pacifistes ? On (le "On" est bien pratique pour diluer les responsabilités) les enfermera comme traîtres à la patrie, on harcèlera ces défaitistes, on oubliera "Monsieur le Président, je vous fais une lettre", de Boris Vian (& Harold Berg)/ [Mouloudji / Reggiani / Greco](#)¹³³

Quand la Russie a lancé son invasion à grande échelle de l'Ukraine, le 24 février 2022, nos forces armées, nos enseignants, nos informaticiens, nos artistes, nos fonctionnaires. Ce que le monde n'a pas su anticiper (et ce dont l'Europe doit aujourd'hui prendre conscience de toute urgence), c'est que si l'Ukraine a pu tenir, c'est non seulement grâce à la robustesse de ses institutions, mais aussi grâce à la volonté et à l'ingéniosité de sa population. Il est temps pour l'Europe d'en tirer les enseignements et de ré-imaginer la défense comme une mission qui incombe à chaque citoyen. (Le Monde du 20 mai 25 - [Olena Tregub](#)¹³⁴)

La guerre du Liban, qui a duré 15 ans, s'est soudainement arrêtée en 1991 lorsque les Etats-unis l'ont voulu. A cette époque, on les appelaient les gendarmes du monde. Après, il ont menti au monde entier sur les prétendues menaces nucléaires de l'Irak, prétexte pour déclencher une mauvaise guerre. Quand Bachar El Hassad a fait usage du gaz sarin, franchissant ainsi une ligne rouge, ils n'ont pas bougé (et nous, non plus !).

¹³³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_chansons_de_Boris_Vian_avec_interpr%C3%A8tes#Le_D%C3%A9serteur:_liste_des_interpr%C3%A8tes

¹³⁴ <https://journal.lemonde.fr/data/4583/reader/reader.html?t=1747841076779#!preferred/0/package/4583/pub/6637/page/30/alb/256591>

Pour [Adam Roberts](#)¹³⁵, l'expression "Sécurité humaine" est celle qui a le plus d'humanité, avec des dimensions économiques, sociales et environnementales, pour démilitariser la société et civiliser la défense. L'OTAN n'obéit qu'en termes de rapport de force. Les outils de Justice et de Diplomatie internationaux sont-ils efficaces ? La violence politique est-elle une fatalité ?

Résistance armée

La résistance avec de la violence est dans la spirale de la violence, fruit d'une réaction passionnelle, humaine, existentielle. On peut comprendre que cette résistance montre à l'agresseur qu'il n'a pas tous les droits, au prix de gros sacrifices. L'agresseur ne pratique pas la loi du talion, "oeil pour oeil, dent pour dent". Il a la force avec lui et pratique une autre loi : "mille yeux pour un oeil, mille dents pour une dent". Son comportement est aussi existentiel. Existence contre existence, l'autre doit mourir. Le résistant armé fait le choix du martyr. Il est prosélyte avec son entourage. L'indifférent serait un lâche, qui peut se transformer en collaborateur. Mais l'indifférent ne l'est peut-être pas. Il peut refuser l'action violente, la spirale de la violence, choisir de protéger sa famille ou d'éviter les destructions vengeresses. Il peut aussi agir sans arme, au risque d'être lui aussi un martyr, un martyr de l'ombre.

L'[Europe et la guerre](#)¹³⁶.

La Lettonie prépare ses citoyens à garder une indépendance nationale, avec une résistance armée (y compris le sabotage), une désobéissance civile, des grèves de masse.

Comme la Suède, la Roumanie diffuse un Guide pour les situations de crise. La Norvège s'appuie sur un dense réseau de volontaires. Depuis l'abolition de la peine de mort, l'incarcération est devenu un outil de substitution, plutôt aveugle, qui coûte plus que la prévention. Le pays est apaisé par lui-même.

La Suisse, pays neutre par tradition, a gardé l'[obligation du service militaire](#)¹³⁷ avec une milice de réserve conséquente.

¹³⁵ https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1998_num_48_6_395323

¹³⁶ <https://www.politis.fr/articles/2024/12/comment-leurope-prepare-t-elle-ses-habitants-a-la-guerre/>

¹³⁷ <https://army-shop.ch/fr/service-militaire-obligatoire-en-suisse>

En Ukraine, l'enrôlement fait peur à la population, qui cependant admet sa nécessité :

« Qui aurait imaginé qu'on en arriverait là ? Quand j'ai vu Boutcha et Irpin, j'ai compris qu'on n'aurait pas le choix. Que vous soyez pacifiste ou quoi que ce soit, ça ne vous gardera pas en vie. » [Vlad, cité par Politis](#)¹³⁸

Les alliances

L'ingérence directe a montré ses limites. Elle peut maintenir l'état de paix en séparant les protagonistes et en protégeant les personnes menacées, mais si le conflit est patent, elle envenime plutôt qu'elle apaise. C'est aux peuples de trouver leurs solutions. Par contre, les alliances sont un moyen d'afficher sa force, de placer les forces de l'ONU pour une résolution pacifique des problèmes ou pour le retour à la stabilité avec des actions humanitaires.

¹³⁸ <https://www.politis.fr/articles/2024/02/en-ukraine-les-affres-de-lenrolement/>

Le Droit et la guerre

Au vu des conflits actuels (Ukraine, Gaza, Soudan,...) parler du droit international est provocateur. "Les lois se taisent dans le fracas des armes" a dit Cicéron.

Hammurabi, roi de Babylone, 2000 ans av. J.-C. prescrit des lois afin que le fort n'opprime pas le faible

Chez les Grecs, le citoyen vertueux est celui qui aide en temps de paix comme en temps de guerre. La guerre est un art qui fait partie intégrante de la vie de la cité où l'autorité politique prime sur l'autorité militaire. Platon condamne autant le bellicisme que le pacifisme. La placidité excessive est démotivante et provoque les envahisseurs, tandis que le courage excessif aboutit à la multiplication des guerres et, en définitive, à la ruine de la cité par la multiplication de ses ennemis. L'ordre naturel est la violence humaine (les héros grecs sont presque tous des guerriers) et il importe que la loi l'emporte sur la force.

Quant à Aristote, celui qui considère que la nature a fait les animaux pour la subsistance des hommes, il fait une distinction entre ceux qui méritent ou ne méritent pas d'être esclave, arrivant ainsi au concept de guerre juste.

Pour Hegel, où il y a de la vie, il y a conflit. La guerre est donc, sous certains aspects, également bénéfique car elle assure le progrès civil et moral des peuples, à l'inverse de Kant qui prône la paix durable.

Au Moyen-Âge Giovanni da Legnano émet le principe de "ne pas faire plus de mal qu'il n'est permis", repris par Montesquieu en 1748 : " le droit des gens est naturellement fondé sur ce principe que les diverses nations doivent se faire dans la guerre le moins de mal qu'il est possible, sans nuire à leurs véritables intérêts. ", ce qui serait déjà un grand progrès s'il était appliqué. Il existe officiellement depuis la Seconde conférence de La Haye (1907) : "Les belligérants n'ont pas un droit illimité quant au choix des moyens de nuire à l'ennemi".

Couper les arbres fruitiers, empoisonner une source, détruire les récoltes, ravager une terre, mutiler un homme, ces interdictions évidentes sont à l'évidence pour les autres au vu des conflits actuels. On a même interdit d'utiliser l'arc et la flèche au motif que l'on pourrait tuer l'ennemi à distance et de dos. Autres temps, autres mœurs !

L'Eglise de Thomas d'Acquin admet la guerre préventive contre un tyran susceptible d'attaquer. La guerre juste relève de la puissance publique,

pour une cause juste, pour le bien commun, avec des moyens proportionnés.

Le conflit armé devrait être déclaré, limité dans le temps et dans l'espace et dans ses objectifs, combattants contre combattants, épargnants les civils, s'achevant par un traité de paix. Voeux pieux ! Les guerres de l'ombre ne disent pas leur nom. On les appellent les terroristes...

La guerre, prolongement politique par d'autres moyens, n'est pas un acte de violence pure, ni illimité, ni sans conditions. Elle n'est pas un but en soi.

La Conférence sur la paix de la Haye en 1899, suivies par les Conventions de Genève (Droit International Humanitaire¹³⁹) édictent un ensemble de lois sur la guerre en détaillant les diverses agressions interdites, en vers les civils, et faisant usage de techniques jugées illicites.

- *fixer les droits et devoirs des belligérants dans la conduite des hostilités ;*
- *limiter leurs moyens afin de les protéger des comportements les plus meurtriers ;*
- *définir un certain nombre de règles applicables au combat ;*
- *prévoir des sanctions en cas de non-respect.*

Ce [droit international public](#)¹⁴⁰ ne détermine pas si un Etat a ou non le droit de recourir à la force. Cette question est exposée en partie dans la Charte de Nations unies (Conseil de sécurité)

L'ONU peut disposer des forces armées des Etats membres pour intervenir dans un conflit ou pour l'envoi d'une force de maintien de la paix. L'ONU doit aussi se repenser face aux terrorismes.

A noter le droit coutumier international, que l'ONU appelle "La responsabilité de l'Etat pour fait internationalement illicite", qui permet aux Etats lésés de prendre des contre-mesures proportionnées pour faire cesser l'agression et réparer les dommages.

Malheureusement, les efforts de la communauté internationale n'ont aucune prise sur l'Opération spéciale poutinienne en Ukraine ni sur la guerre de conquête d'Israël, ni sur la guerre civile au Soudan où de nombreux crimes de guerre sont commis, ou sur les actions terroristes angoissantes. Le DIH est totalement bafoué. A quoi sert de définir un droit humanitaire si les va-t-en-guerre le piétinent ?

¹³⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Droit_international_humanitaire

¹⁴⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Droit_international_public

La Cour Pénale Internationale a été ratifiée par [125 Etats parties](#)¹⁴¹ au Statut de Rome. Ni la Russie, ni les USA, ni Israël, ni le Soudan n'en font partie. Ces absences sont édifiantes.

Notons la [Convention sur l'interdiction des mines anti-personnel](#)¹⁴².

Notons qu'une fois la guerre déclarée, les auteurs de guerre devraient savoir que le respect des règles a des avantages pour leurs combattants :

- *Les victimes seraient moins nombreuses, car l'ennemi, sachant que vous respectez les règles, pourrait se rendre.*
- *Les détenus aux mains de l'ennemi ont plus de chances de recevoir un meilleur traitement si vous traitez vous-même correctement les captifs ennemis*
- *Des destructions inutiles seront évitées ; vous pourriez avoir à vous déplacer à travers le territoire et vous pourriez utiliser les abris*
- *Vous pouvez empêcher que vos hommes soient tués par des mines et des munitions non explosées posées par votre camp si leur emplacement a été clairement relevé.*

Les militaires ne sont pour moi que des assassins professionnels. La guerre n'est qu'une tuerie industrielle qui n'est possible que parce que l'État trouve à ces fins assez de sadiques ou d'abrutis dociles prêts à participer à cette folie meurtrière.

L'argument de la "défense contre les méchants" ne tient pas debout pour moi puisque tout le monde se dit gentil, donc, il n'y a pas de méchants. Tous les pays n'ont qu'un ministère de la Défense, aucun n'a de "ministère de l'Attaque". Et pourtant, il y a toujours quelqu'un qui envahit l'autre en prétendant, entre autres, que "l'attaque est la meilleure défense". Ainsi Poutine prétend avoir "prévenu l'attaque imminente de l'OTAN contre la Russie" le 24 février 2022.

Conclusion : les guerres ne disparaîtront que lorsqu'on ne trouvera plus personne qui accepte de devenir militaire.

Malheureusement, on en est encore très loin.

Mais cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas commencer.. par soi-même. <https://qr.ae/pYRTA7> (Vladimir Karnov)

¹⁴¹ <https://asp.icc-cpi.int/fr/states-parties>

¹⁴² https://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_sur_l%27interdiction_des_mines_antipersonnel

Citons Paul Valéry : « *La guerre est un massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent et ne se massacrent pas* »

et Anatole France : « *On croit mourir pour la Patrie, on meurt pour les industries* ».

et Malala, la jeune indienne : "*Si le monde entier cessait d'acheter du matériel militaire pendant huit jours, peut-on lire sur le site de sa fondation, nous pourrions récolter les 39 milliards de dollars qui manquent afin d'offrir douze ans d'éducation gratuite et complète à tous les enfants de la planète.*"

et Ashis Nandy : "*Il est probable que le dialogues entre cultures et civilisations de demeurera incomplet tant que nous ne ferons pas l'effort d'entendre le langage indocile, apparemment impénétrable, hautement irresponsable, irrationnel et mystérieux dans lequel s'expriment bien souvent ceux qui n'ont aucun pouvoir.*"

Imbécilité de groupe

Pour aboutir à la guerre, il faut au moins deux imbécilités de groupe. Une imbécillité de groupe se construit à partir d'un ou deux imbéciles qui érigent un totem, en entraînent d'autres, jusqu'à atteindre une masse critique. Plus le groupe est gros, plus les imbéciles adhèrent au totem et font adhérer les autres. Question de virilité !!! Et souvent, les débats entraînent le groupe dans une direction qui n'est pas la plus intelligente ni la plus digne. Tout le monde manipule tout le monde et la ruse, de bonne foi ou de mauvaise foi, l'emporte. Puis chacun, dans son adhésion ou sa résistance, se forge une opinion.

Puis vient le sadisme, par divers chemins. La vengeance, la sensation d'exister plus, la fanatisation, la dévotion au chef,...

"*Quand une guerre éclate, les gens disent : « Ça ne durera pas, c'est trop bête. » Et sans doute une guerre est certainement trop bête, mais cela ne l'empêche pas de durer. **La bêtise insiste toujours, on s'en apercevrait si l'on ne pensait pas toujours à soi.***" Camus

Conclusion

Le monde est ontologiquement imparfait. Le poète nous raconte Adam et Eve, le mystique nous parle de péché originel. C'est pour cela qu'il y a bonheur et malheur, intelligence et imbécillité, paix et guerre, pouvoir et servitude. L'homme, confronté depuis toujours à la violence, s'est construit dans sa méfiance face à l'inconnu. Inquiet, il peut devenir violent. Violent, il ne sait plus prendre du recul.

Les guerres, celles qui s'affichent et celles qui ne disent pas leur nom, ruines, sang et larmes, viols et pillages, sont absurdes et, malgré tout, l'homme, tel Sisyphe n'arrive pas à s'en défaire. D'un côté, il s'arme pour détruire celui qui veut détruire, sans comprendre que ce n'est pas avec la violence que l'on peut arrêter la violence, et, de l'autre il construit des garde-fous, l'intelligence collective, la palabre ou le livre du Droit. Tant que l'homme aura une intelligence¹⁴³, il survivra à l'imbécillité.

En arrivant à la conclusion, je balaye l'Histoire, depuis aujourd'hui où un psychopathe, encouragé par le Pope des Orthodoxes, se refait Tsar, où des fanatiques de la Terre léguée au Peuple élu se croient investis d'une mission divine, où, au Moyen-Orient, les conflits s'enlisent dans des identités religieuses, où, à la débandade du communisme, des aveugles orthodoxes serbes, musulmans bosniaques et chrétiens croates ont eu des ré-pulsions barbares, où Soudan chrétien du Nord et Soudan musulman du Sud s'entretuent depuis 1956, où la race Aryenne était supérieure, où l'idéologie communiste devait vaincre l'obscurantisme de droit divin,... où pendant des siècles, l'invasion et l'occupation islamique auraient massacré plusieurs centaines de millions d'Indiens, où les conquistadors Espagnols et Portugais s'installaient avec la Croix chrétienne pour bannière, où les monocultures et les déforestations génèrent des famines et tuent les petits paysans,... Combien de ruines, de sangs et de larmes ont été attisés par des pulsions métaphysiques ou capitalistiques ? - Honte à tous ces dirigeants !

Aujourd'hui encore, le Guide suprême s'appuie sur les Gardiens de la révolution pour opprimer l'Iran ; les Talibans soutiennent le Commandeur des croyants ; les Evangéliques et la diaspora israélienne tiennent la main du Président Trump. Quand est-ce que l'Intelligence de l'Homme

¹⁴³ Pour l'instant, il est heureux que Wikipédia soit une force collective établie avant que les algorithmies probabiliste (IA) ne gagne le statut d'une pensée biaisée ou que les pouces tiktoqués n'abêtissent nos enfants.

comprendra que l'imperfection du monde n'a rien à voir avec des oukases célestes ?

La violence n'arrête pas la violence. Aujourd'hui, je ne suis plus anti-militariste, mais plus philosophiquement anti-violent. Je pense que la violence est comme une addiction pour l'homme et pour la société.

Une addiction se soigne soit par un sevrage brutal mais impossible pour des millions de collectifs primitifs, soit par un sevrage progressif. Alors il faudra admettre encore pendant quelques siècles que la contre-violence, assistée des forces d'une ONU respectée, canalise la folie des hommes. En attendant, sans violence, l'éducation, l'anticipation, la fermeté, le droit, les alliances pour la paix, le gel des avoirs, les blocus sont autant de garde-fous. La meute hurlante ou le chef des esclaves doivent comprendre que leurs actions auront plus de dommages que d'avantages pour eux et qu'il vaut mieux parler que tuer.

Quand les hommes font la guerre, il ne font pas
semblant.

C'est là la laideur de l'imperfection du monde.

Mais c'est avec leur intelligence
qu'ils peuvent savourer
sa belle imperfection

Aix en Provence, 2025

■ Descartes en train de réaliser que
ceux qui ne pensent pas existent
aussi ■



<https://fr.memedroid.com/memes/detail/4292950/Titre>

Annexes

Steven Pinker

Steven Pinker a écrit en 2011 : *The Better Angels of Our Nature: The Decline of Violence In History And Its Causes* d'où l'on peut tirer ce tableau :

Worst atrocities	Conflict	Century	Death toll*	Death toll (20C equivalent)**	Ranking	Population mondiale	%	Rang
1	Second world war	20th	55	55	9	2300	2,4 %	8
2	Mao Zedong (mostly government-caused famine)	20th	40	40	11	3000	1,3 %	11
3	Mongol conquest	13th	40	278	2	400	10,0 %	2
4	An Lushan revolt	8th	36	429	1	220	16,4 %	1
5	Fall of the Ming dynasty	17th	25	112	4	700	3,6 %	5
6	Taiping rebellion	19th	20	40	10	1300	1,5 %	10
7	Annihilation of the American Indians	15th-19th	20	92	7	800	2,5 %	7
8	Josef Stalin	20th	20	20	15	2000	1,0 %	14
9	Middle East slave trade	7th-19th	18	132	3	600	3,0 %	6
10	Atlantic slave trade	15th-19th	18	83	8	800	2,3 %	9
11	Timur Lenk	14th-15th	17	100	6	400	4,3 %	3
12	British India (mostly preventable famine)	19th	17	35	12	1400	1,2 %	12
13	First world war	20th	15	15	16	1800	0,8 %	15
14	Russian civil war	20th	9	9	20	1800	0,5 %	19
15	Fall of Rome	3rd-5th	8	105	5	200	4,0 %	4
16	Congo Free State	19th-20th	8	12	18	1500	0,5 %	18
17	Thirty years' war	17th	7	32	13	600	1,2 %	13
18	Russia's "time of troubles"	16th-17th	5	23	14	600	0,8 %	16
19	Napoleonic wars	19th	4	11	19	1100	0,4 %	20
20	Chinese civil war	20th	3	3	21	2500	0,1 %	21
21	French wars of religion	16th	3	14	17	500	0,6 %	17

Sources : Steven Pinker / population mondiale d'après ONU

A ce tableau, il manque les massacres de l'invasion et de l'occupation musulmane de l'Inde (Hindou Kouch) qui fit pendant des siècles des centaines de millions de morts.

Les pires atrocités de l'histoire sont classées par nombre absolu de victimes, et ramenées à la population mondiale du XXème siècle.

Les deux dernières colonnes ont été ajoutées : la population mondiale de l'époque est estimée d'après [Wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Population_mondiale) , permettant d'établir le pourcentage de victimes en fonction de la population mondiale. Sur les atrocités ayant perduré pendant plusieurs siècles, où la population mondiale a fortement grandi, la valeur est approximativement choisie entre le début et la fin des troubles. Les deux classements diffèrent légèrement.

Si l'on regarde différentes sources, le nombre de victimes d'un trouble peut varier du simple au double. Les chiffres ne sont pas à prendre comme des absolus historiques, mais comme des ordres de grandeurs.

L'idée de Steven Pinker est que, même si les atrocités du XXème siècle sont énormes, leur intensité générale diminue : les Etats modernes ont une morale qui évolue positivement, le développement du commerce incite au respect du droit, les

hommes prennent conscience de leur nature planétaire, l'augmentation du savoir étend leur cercle d'empathie au-delà de leur entourage immédiat, les femmes deviennent partie prenantes du pouvoir.

Le site multisources [Necrometrix](#) est édifiant, concernant le XXème siècle, où il liste une vingtaine de conflits ayant fait entre 1 et 5 millions de victimes.

Mathew White

Le livre de Mathew White «Atrocities» (Kindle edition) est aussi une grande compilation des horreurs de l'humanité.

30 Worst Atrocities of the 20th Century					
Rank	Event	Dates	Death Toll		1950-2000
1	Second World War (Some overlap w/Stalin. Includes Sino-Japanese War and Holocaust. Doesn't incl. post-war German expulsions)	1937/39-1945	55 000 000		0
2	China: Mao Zedong's regime. (incl. famine)	1949-76	40 000 000	1	40 000 000
3	USSR: Stalin's regime (incl. WW2-era atrocities)	1924-53	20 000 000		0
4	First World War (incl. Armenian massacres)	1914-18	15 000 000		0
5	Russian Civil War	1918-21	8 800 000		0
6	China: Warlord & Nationalist Era	1917-37	4 000 000		0
7	Congo Free State [n.1]	(1900)-08	3 000 000		0
8	Korean War	1950-53	2 800 000	1	2 800 000
8	2nd Indochina War (incl. Laos & Cambodia)	1960-75	2 800 000	1	2 800 000
10	Chinese Civil War	1945-49	2 500 000		0
11	German Expulsions after WW2	1945-47	2 100 000		0
12	Second Sudanese Civil War	1983-(99)	1 900 000	1	1 900 000
13	Congolese Civil War [n.1]	1998-(99)	1 700 000	1	1 700 000
14	Cambodia: Khmer Rouge Regime	1975-79	1 650 000	1	1 650 000
15	Afghanistan: Soviet War	1980-89	1 500 000	1	1 500 000
16	Ethiopian Civil Wars	1962-92	1 400 000	1	1 400 000
17	East Pakistan: Massacres	1971	1 250 000	1	1 250 000
18	Mexican Revolution	1910-20	1 000 000		0
18	Iran-Iraq War	1980-88	1 000 000	1	1 000 000
18	Nigeria: Biafran revolt	1967-70	1 000 000	1	1 000 000
21	Rwandan Massacres	1994	917 000	1	917 000
21	Mozambique: Civil War	1976-92	800 000	1	800 000
23	French-Algerian War	1954-62	675 000	1	675 000
24	First Indochina War	1945-54	600 000	1	600 000
24	Angolan Civil War	1975-94	600 000	1	600 000
26	Decline of the Amazonian Indians	(1900-99)	500 000	1	500 000
26	India-Pakistan Partition	1947	500 000		0
26	First Sudanese Civil War	1955-72	500 000	1	500 000
29	Indonesia: Massacre of Communists	1965-66	450 000	1	450 000
30	Spanish Civil War	1936-39	365 000		0
32	Somalia: Chaos	1991-(99)	350 000	1	350 000
31	North Korea: Communist Regime	1948-(99)	400 000		0
Total		Total 1950-2000	175 057 000		62 392 000
		Moyenne/jour	4 796		3 419
http://users.erols.com/mwhite28/atrox.htm					

Si l'on se réfère à ce site, le XXème siècle aura eu une moyenne de près de 5000 victimes par jour. Les deux dernières colonnes ont été ajoutées : après la seconde guerre mondiale, il y aura encore 3400 victimes quotidiennes, soit plus que le nombre de victimes de l'attaque des Twin Towers...

Le début du XXIème siècle voit l'avènement des conflits asymétriques et de leur «privatisations» avec mercenaires et enfants soldats, extrêmement lucratives pour certains, et, à l'opposé, des coûts sociaux terribles, des exodes indignes, des barbaries d'un autre âge, des actions trans-frontières et corruption rampante. La guerre et l'argent sont associés et les responsabilités sont diffuses. «Ce n'est pas de notre faute...».

Un autre fléau, porté par l'homme, est celui de la drogue. Selon le [rapport mondial](#) de l'Office des Nations Unies, il y aurait 29,5 millions de personnes souffrant dans le monde de troubles liés à la consommation de stupéfiants, dont 170 000 morts (2015) par sur-consommation et 20 000 homicides chaque année au Mexique (depuis 2006) liés au trafic de drogue. Dans le monde ?

La pollution fait, elle aussi, des millions de victimes qui ne sont pas comptabilisées dans ces sinistres décomptes, mais qui sont indirectement la conséquence d'actions humaines. D'autres millions de gens meurent de famines pour la plupart causées par l'homme (guerre civile au Soudan,..., réfugiés,...).

La solution est politique, à condition que chaque citoyen admette sa responsabilité, c'est à dire son appartenance à la Planète et à l'Histoire, promeuve l'éducation de tous, dénonce la corruption et lutte pour la dignité de l'homme quel qu'il soit. Il faut aussi que la société sache endiguer le vertige du pouvoir, qui peut saisir tous ceux qui le pratiquent, qu'il soit politique, moral, financier ou militaire.

Lorsque une majorité aura compris que ce n'est pas avec des coups que l'on arrêtera la violence, il sera temps de construire une société où le dialogue dépasse l'affrontement, où la re-connaissance de l'autre assure la diversité nécessaire à toute société, où chacun comprenne sa part de responsabilité dans les actions de tous et où la vie soit tournée vers le futur plutôt qu'accrochée à des millénaires passés.

Cent ans plus tard,

Que restera-t'il à l'homme qui a torturé, a jeté en prison, a voulu la guerre ? Rien ! Il sera mort !

P.S. : Une clef pour séparer le [Génie et l'Imbécile](#)

P.S.2 : Didier Delignières, professeur à l'université de Montpellier, met en garde contre la spirale de la violence après les attentats : « Le pays entre en guerre contre un ennemi diffus, insaisissable. Comme l'ont fait en leur temps les Etats-Unis contre l'Irak, avec les conséquences que l'on sait. (...) Répondre à l'agression, si barbare soit-elle, par l'écrasement. Appliquer la loi du talion envers des groupes à

qui l'on reproche principalement de vouloir l'imposer. C'est paradoxal, mais avant tout réactif et animal. Les politiques apprennent peu du passé, et pourtant les exemples d'enlèvement se sont tant multipliés ces dernières décennies qu'on pourrait s'attendre à quelque retenue avant de déclencher l'apocalypse. »

Et d'en tirer les conséquences sur le rôle de l'université, « un lieu où la prise de recul est une discipline essentielle », qui doit « former les citoyens qui inventeront le futur », et enseigner « que tout est infiniment intriqué, que des actions ponctuelles et locales peuvent générer des catastrophes planétaires, militaires, économiques ou climatiques ». « Trop souvent nos enseignements se limitent au factuel, à des connaissances locales issues de travaux de recherche cloisonnés. Mais l'accumulation de savoirs spécialisés ne permet pas de penser la complexité du monde », conclut-il.

P.S. 3 : Dick Cheney, ancien vice-président sous GW Bush (2001 à 2009) a dirigé de 1995 à 2000 Halliburton, une grosse multinationale fournisseur des pétroliers et de l'armée américaine et promoteur immobilier, qui a gagné beaucoup en avec la guerre d'Irak.

P.S. 4 : Nous sommes malheureusement complices des fabricants d'armes, par exemple Dassault, ou Lagardère, qui ont passé leur vie à intriguer en politique pour que la France finance en grande partie la fabrication d'avions militaires.

Wikipedia : "Pour le président de la République, Emmanuel Macron, « La France perd un homme qui a consacré toute sa vie à développer un fleuron de l'industrie aéronautique française [en veillant] avec une attention extrême aux choix stratégiques du groupe hérité de son père ».¹⁴⁴ Il est également salué par une partie de la classe politique française¹¹. Le président des Républicains, Laurent Wauquiez, salue le « grand capitaine d'industrie, à la tête d'entreprises qui font la fierté de notre pays »¹². Bruno Le Maire, ministre de l'Économie et des Finances, dans un communiqué officiel, affirme qu'« avec la disparition de Serge Dassault, la France perd un grand industriel » ; il dit saluer « la mémoire de cet industriel d'exception »¹³. L'ancien Premier ministre socialiste Manuel Valls dit que « son nom, celui de son père, rayonne depuis des décennies en France et dans le monde entier » et que c'est « avec beaucoup de tristesse » qu'il a appris sa mort¹⁴." Saluons la fin du paragraphe : " Philippe Poutou a, sur son compte Twitter, indiqué qu'il était « sans regret » de la mort de l'industriel, déclarant que ce dernier s'était « enrichi en exploitant des salarié.e.s, en volant, en trichant, en fraudant, en corrompant¹⁴⁵ ».

1990

C'est vrai, l'Irak a investi le Koweït. C'est vrai, la guerre Iran/Irak a fait à peu près un million de morts. C'est vrai, quelques milliers d'occidentaux sont otages. C'est vrai, la guerre du Vietnam, celle d'Indochine, celle

¹⁴⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Serge_Dassault#cite_note-fana-12

¹⁴⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Serge_Dassault#cite_note-17

d'Algérie, sans oublier les plus sanglantes ont fait aussi des millions de morts.

Malgré tout cela, le président Bush réussit le tour de force d'être suivi par 70% des américains, s'il s'engage dans une guerre, qui fera de nouveau des milliers de morts, parce qu'il a le droit pour lui, parce que les USA sont un Etat de droit, disons plutôt "Etat de droit du plus fort". Et comme il vaut mieux être du côté du plus fort que du plus faible, l'ensemble des pays occidentaux suivent, d'autant mieux que la peur du Croissant, savamment entretenue, remplace à point nommé la défunte peur de la faucille et du marteau.

Et lorsque le monde se réveillera en pleurs et en cendres, il sera alors bien temps d'invoquer la fatalité, plutôt que d'évoquer d'autres responsabilités. Quelques insensés et une opinion publique aveugle auront déclenché une guerre de plus.

Parmi ces insensés, des hommes d'affaires sans scrupules, marchands d'armes ou de pétrole, que l'on doit montrer du doigt, pays nantis et arrogants parce que nantis, pays pauvres se battant avec les armes du désespoir. Fatalité me direz-vous!

Confucius et Mencius

le I-Ching, le Classique des poèmes, le Classique des rites, le Classique de l'histoire, les Annales des printemps et automnes, les Analectes de Confucius, les Œuvres de Mencius, la Théorie du juste milieu et le Grand Livre de l'apprentissage

"Si vis pacem para bellum".

Si tu veux la paix, prépare la guerre. Cette citation de Végèce (IVème siècle) est bien commode pour les va-t-en-guerre qui laisseront les autres aller au front et pour le lobby des armes, qui augmente ses dividendes en soufflant sur les braises politiques.

"Si vis pacem para pactum".

Si vous voulez la paix, entendez-vous pour garder la paix. Cette citation de Andrew Carnegie au National Arbitration and Peace Congress en 1907 n'a pas eu d'effet sur les imbéciles. Pas plus que "Si vis pacem para pacem" écrit par Barthélemy Enfantin en 1841 au général Saint-Cyr Nugues

Sun Zi : L'art de la guerre¹⁴⁶

Connaître ses adversaires suffisamment pour gagner la guerre sans faire la guerre.

¹⁴⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Art_de_la_guerre

On war and morality (Robert Holmes - 330 pages - en anglais)

Ce livre est résumé en français :

https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Trouvailles/On_war_and_morality.html.

Troupe Ardente - 1914-1918

Dans le cadre d'un cycle "Littérature et Musique", la "Troupe Ardente" de quelques amis a lu un ensemble de textes écrits pendant la guerre 14-18 et de chants sur cette guerre, le tout programmé par Nicole et accessibles sur :

<https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Trouvailles/Troupe-Ardente-14-18.html>

Au sommaire :

La guerre, la Der des Ders, (!) rapportée par ceux qui l'ont faite

- Chanson : la Strasbourgeoise
- Charles PEGUY, Heureux les épis mûrs
- Blaise CENDRARS – J'ai tué
- Jean COCTEAU – Thomas l'Imposteur
- Chant : F.LEMARQUE, Quand un soldat s'en va-t-en guerre, il a...
- Roger MARTIN du GARD – les Thibault (III)
- Chant : la chanson de Craonne
- Roland DORGELÈS – Les Croix de Bois
- Chanson : APOLLINAIRE – Si je mourais là-bas (musique Jean Ferrat)
- Guillaume APOLLINAIRE – Les mamelles de Tirésias
- Victor SEGALEN - Stèles occidentées – « Du bout du sabre »
- Georges DUHAMEL – Vie des Martyrs
- Henri BARBUSSE – le Feu
- Lettres du front, lettres des femmes
- Chant : Florent PAGNY – Un soldat
- Erich Maria REMARQUE – À l'ouest, rien de nouveau
- Chant : Lili Marlène/la Madelon
- Ernst JÜNGER - Carnets
- Maurice GENEVOIX – Ceux de 14
- Louis Ferdinand CÉLINE – Le voyage au bout de la nuit
- Raymond RADIGUET – le Diable au corps
- Chant : Louis ARAGON (musique Léo Ferré) : Tu n'en reviendras pas
- Pierre LOTI – Soldats bleus
- Henri de MONTHERLANT – Chant funèbre pour les morts de Verdun
- Jean GIONO – Le Grand Troupeau
- Chant : BRASSENS – la guerre de 14-18
- Blaise CENDRARS – Le jour de la victoire

Accepter un compromis, est-ce se déjuger ?

(d'après LaCroix Hebdo de fin janvier 2020, Dominique Greiner)

"Ce mot n'est guère aimé. pour certains, il est synonyme de compromission, de renoncement à ses convictions. Pour d'autres, à vouloir ménager la chèvre et le chou, le compromis ne peut échouer que sur une cote mal taillée, laissant les différents acteurs insatisfaits. Ce serait une sorte d'entre deux, sans véritable choix. Le compromis serait un pis-aller, une voie de sortie du conflit vers le bas, aucun acteur n'ayant réussi à imposer ses vues aux autres. Mais c'est implicitement supposer que, pour mettre fin à un conflit, un groupe devrait nécessairement l'emporter sur un autre. Cette logique est celle de la lutte des classes : toute concession faite à l'adversaire est une défaite ; toute concession qu'on réussit à lui arracher est une victoire.

Le compromis peut pourtant être envisagé plus positivement, comme une manière de sortir non par le bas, mais par le haut. Mais il faut déjà porter un autre regard sur le conflit et considérer qu'il fait partie de la vie normale d'une démocratie. Il est même le signe de sa vitalité. Il manifeste que les citoyens exercent leur droit de peser sur les choix sociaux qui engagent leur avenir et leurs conditions de vie. Et le conflit sera d'autant plus violent qu'ils auront eu le sentiment d'être tenus à l'écart du processus de décision.

"Face à un conflit, certains regardent simplement celui-ci et passent devant comme si de rien n'était, ils s'en lavent les mains pour pouvoir continuer leur vie. D'autres entrent dans le conflit de telle manière qu'ils en restent prisonniers, perdent l'horizon, projettent sur les institutions leurs propres confusions et insatisfactions, de sorte que l'unité devient impossible. Mais il y a une troisième voie, la mieux adaptée, de se situer face à un conflit. C'est d'accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon d'un nouveau processus." (Pape François). Ce n'est pas la victoire ou l'empiètement d'un partenaire sur un autre qui met fin au conflit d'une manière satisfaisante. Sa résolution passe par l'élaboration d'un possible qui n'avait pas été initialement envisagé par les différents partenaires concernés. Ce possible va s'inventer au fur et à mesure. Il passera par des concessions réciproques.

Mais pour cela, des conditions doivent être réunies. Le compromis suppose une reconnaissance mutuelle des acteurs, avec leurs références, leurs valeurs et leur rationalité. C'est aussi reconnaître qu'aucun n'a d'entrée de jeu la solution aux problèmes. Il va donc falloir la construire en inventant aussi des modalités de négociation, avec les différentes instances représentatives concernées : "la fabrique du compromis se met en route". Pour commencer à s'élaborer, un compromis a besoin que les acteurs renoncent non pas à leurs convictions de base, mais à une logique d'affrontement et de surenchère.

Le compromis est "le seul moyen de viser le bien commun. Nous n'atteignons le bien commun que par le compromis, entre des références fortes mais rivales" (Paul Ricoeur). Dans le compromis, par un jeu de concessions réciproques, mais aussi par l'invention de nouvelles modalités d'action ou la mise en place de nouvelles institutions, les acteurs manifestent leur capacités à dépasser leurs propres intérêts en vue de ce bien commun. Loin d'être une solution de facilité, la voie du compromis est donc particulièrement exigeante. Ce n'est pas se déjuger que de vouloir s'y engager. Reconnaître la nécessité de trouver un compromis, c'est simplement faire preuve de réalisme et témoigner de son attachement au bon fonctionnement de la démocratie."

Copilot et la Justice faible

On pourrait écrire un bouquin, mais l'IA (Copilot Apple) peut simplifier le travail (moins de travail, mais contenu plus simpliste !) :

"La justice devrait être un pilier fondamental d'une société équilibrée et florissante. Lorsqu'elle est respectée et appliquée avec équité, elle contribue à la paix, à la confiance et à la prospérité collective. La véritable justice ne se limite pas aux lois, elle réside aussi dans la manière dont les individus se traitent mutuellement au quotidien.

Un système judiciaire faible peut entraîner de nombreuses conséquences négatives pour une société, car la justice est essentielle au maintien de l'ordre et de la stabilité. Voici quelques impacts possibles :

- Augmentation de la corruption : Sans un système judiciaire robuste, les individus puissants peuvent facilement échapper aux conséquences de leurs actions, ce qui favorise la corruption et l'abus de pouvoir.
- Perte de confiance dans les institutions : Quand les citoyens constatent que la justice n'est pas appliquée équitablement, ils perdent confiance dans les autorités et peuvent être moins enclins à respecter les lois.
- Croissance de l'insécurité et de la criminalité : Un système judiciaire inefficace peut permettre aux criminels d'agir sans être inquiétés, ce qui entraîne une hausse de la violence et de l'insécurité.
- Obstacles au développement économique : Les entreprises hésitent à investir dans des pays où la justice est faible, car elles risquent d'être victimes d'injustices ou de décisions arbitraires.
- Violation des droits fondamentaux : Un système judiciaire défaillant peut conduire à des injustices flagrantes, comme l'absence de protection des minorités, l'impunité des crimes graves ou la privation de libertés fondamentales.
- Risques de troubles sociaux : L'absence de justice peut provoquer des tensions et des soulèvements populaires, les citoyens cherchant à obtenir réparation par des moyens extrajudiciaires.

L'histoire nous montre que lorsqu'un système judiciaire est trop faible, il peut menacer la stabilité d'un pays et nuire au bien-être de ses habitants. Pensez-vous qu'un tel problème puisse être résolu à l'échelle mondiale, ou est-ce une lutte perpétuelle ?"

Ce n'est pas avec des coups que nous arrêterons la violence !

Moïse a bon dos

Depuis des millénaires, les hommes confient au ciel les choses qu'ils ne comprennent pas. Mais depuis des millénaires les hommes comprennent de plus en plus de choses et plus ils comprennent de choses, plus ils découvrent qu'il y a de choses à comprendre sans en référer au ciel.

Concernant la Bible, deux approches existent, menées d'un côté par les "Départements d'histoire juive" et de l'autre par les "Départements d'histoire". Leurs visions sont loin de concorder. "Le Ciel nous a élu, il hors de question de mettre en cause celui-ci" face à une recherche historique qui ne trouve pas les traces de cette vérité biblique, bulle divine pourtant bien pratique pour pérenniser le peuple hébreu.¹⁴⁷

Si l'antisémitisme est assimilable à un racisme, l'antisionisme peut représenter la critique légitime du fondement religieux voire suprémaciste d'un État, Israël. Lequel fait tout pour entretenir la confusion à son profit, à plus forte raison quand ses dirigeants sont accusés de génocide.

Les crimes commis par le Hamas sur des centaines de civils israéliens ont permis aux partisans de M. Benyamin Netanyahou de métamorphoser tous les défenseurs de la cause palestinienne en autant d'apologistes du terrorisme.

Dès 1975, l'ONU adopte la résolution 3379 assimilant le "sionisme à une forme de racisme et de discrimination raciale"

Spinoza et Voltaire ont refusé au message du prophétisme juif une révélation surnaturelle. Face à ces philosophes, en dernier recours, les penseurs sionistes ont fait appel à une méthode propre aux initiés : "les textes de la Bible, là où ils sont obscurs, le sont à dessein, pour nous cacher des vérités qui n'appartiennent qu'à l'homme intelligent et qui seraient nulles ou nuisibles à tout autre qui n'y serait pas préparé." Saint Martin¹⁴⁸.

Les Arabes israéliens, présents avant 1948 sont citoyens israéliens. En 2017, ils représentent 1,8 millions vivant à Jérusalem et dans les territoires occupés. Ils subissent de plus en plus de discrimination.

2 millions de Palestiniens vivent dans la bande de Gaza, sous la tutelle du Hamas depuis 2006. La Première Intifada (Guerre des pierres -

¹⁴⁷ La plupart des penseurs sionistes n'en ignoraient rien : ainsi, Yitzhak Ben Zvi, futur président de l'Etat d'Israël, tout comme David Ben Gourion, fondateur de l'Etat, l'ont-ils écrit jusqu'en 1929, année de la grande révolte palestinienne. Tous deux mentionnent à plusieurs reprises le fait que les paysans de Palestine sont les descendants des habitants de l'antique Judée (2). Le Monde Diplomatique Août 2008

¹⁴⁸ <https://ojs.tnkuil.pl/index.php/rh/article/download/1671/1660/>

décembre 1987) est une révolte qui explose suite à des humiliations quotidiennes, à des conditions de travail dégradantes, aux difficultés d'accès à l'esplanade du Temple et aux lieux saints musulmans, à l'annexion de terres pour rendre Jérusalem indivisible et garantir des frontières sûres et au détournement de sources d'eau au profit des colonies israéliennes.

Face aux jets de pierres, l'armée israélienne réplique par des tirs à balles réelles, par des tortures, des déportations, des fermetures d'universités, des sanctions économiques et des implantations de colonies en territoire occupé. Ces mesures entraînent une campagne de désobéissance civile, la création du Hamas - qui refusera toujours de reconnaître l'Etat d'Israël - et l'idée d'un futur Etat palestinien. (A. Cordesman pense que Israël a aidé directement le Hamas car les Israéliens voulaient l'utiliser comme un contre-pouvoir au Fatah)¹⁴⁹.

L'OLP, créée en 1964 et dirigée par Yasser Arafat à partir de 1969 se présente comme un mouvement de résistance armée représentant les Palestiniens, qui obtiendra le statut d'observateur à l'ONU en 1974 et signera les accords d'Oslo en 1993. L'OLP s'établit au Liban où vivent de nombreux réfugiés palestiniens. En 1978, l'armée israélienne envahit le Liban du Sud, avec le massacre de Sabra et Chatila (3000 victimes), forçant l'OLP à s'établir en Tunisie.

La Seconde Intifada en septembre 2000, provoquée par la visite provocatrice de Ariel Sharon chef de l'opposition israélienne sur l'esplanade des Mosquées, entraîne des émeutes, le renforcement du Hamas, des attentats suicides et en face, des répressions sanglantes jusqu'en 2005.

Suite au blocus israélien, l'ONU estime dès 2017 que la bande de Gaza deviendrait invivable faute d'énergie, d'eau, de la dégradation du système de santé et du taux de chômage. La bande de Gaza est considérée comme une prison à ciel ouvert. Il n'est pas étonnant que les plus violents de Gazaouis fomentent une insurrection de grande ampleur le 7 septembre 2021, avec prise d'une centaine d'otages, faisant 1200 morts civiles.

Mille oeils pour un oeil et mille dents pour une dent¹⁵⁰, environ 60 000 morts, dont 8 000 enfants, le gouvernement d'extrême-droite, manipulé par quelques extrémistes religieux, tient alors un mauvais prétexte pour

¹⁴⁹ http://www.upi.com/Business_News/Security-Industry/2002/06/18/Analysis-Hamas-history-tied-to-Israel/UPI-82721024445587

¹⁵⁰ Allusion à la Loi du Talion "oeil pour oeil, dent pour dent" (Torah)

affamer et anéantir la Palestine¹⁵¹, récupérer la bande de Gaza qu'il a totalement détruite en 2025, encourager les colons à accélérer le mitage et occuper en totalité la Cisjordanie. Selon l'université de Tel Aviv¹⁵², plus de 80% des Israéliens considèrent que le nombre de victimes palestiniennes est justifié au vu des objectifs de guerre. En répondant à la barbarie par une barbarie décuplée¹⁵³, le Peuple élu aura alors sa terre de la Méditerranée au Jourdain, s'appropriant ainsi le slogan du Hamas.

Ainsi va le Monde, avec intelligents et imbéciles. Les poursuites pour crimes de guerre israéliens ou palestiniens n'y changeront pas grand'chose.

Un jour viendra, où le feu des imbéciles tuera le viaduc,
celui de Mostar,
qui rejoignait
les peuples
parce que la vie,
c'est aussi la guerre.






Un jour viendra
où, de nouveau,
les arches enjamberont le ciel
pour que l'homme
se rapproche de l'homme.

Extrait du diaporama "Viaducs"¹⁵⁴

¹⁵¹ <https://journal.lemonde.fr/data/4594/reader/reader.html?t=17481926>

¹⁵² On objectera que cette université n'est pas forcément objective dans sa mesure de complicité de barbarie

¹⁵³ Un fils violent sera souvent violent avec ses fils. Est-ce ainsi que les Juifs utilise la Shoah ?

¹⁵⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=bKyYSkk9RF0>

Texte de Valimir Karnov

Le 11 décembre 1980, à l'âge de 14 ans, j'ai dû passer mon premier examen médical de conscrit au commissariat militaire du district Central de Toula (ex-URSS). Je n'avais encore rien lu ni de Remarque ni de Céline ni de Hemingway pour être dégoûté des horreurs de la guerre. Mais je sentais déjà intuitivement qu'on cherchait à m'entraîner dans quelque chose d'affreux.

Les mots "guerre" (voïna) et "militaire" (voïenny) ont en russe une racine commune et sont donc beaucoup plus soudés qu'en français. Les militaires que j'avais rencontrés au cours de mes 14 premières années étaient d'une brutalité et d'une bêtise à toute épreuve. Ainsi, à l'âge de 14 ans, je savais déjà bien qu'un militaire :

- ça t'écrase la main en te la serrant et ça rigole à gorge déployée lorsque tu hurles de douleur;
- ça ne te parle que du sport ou des bagarres et ça te raconte des blagues salaces;
- ça boit comme un trou en portant des toasts ultra-patriotiques et ça braille des chansons populaires en crachant des postillons dans ton assiette;
- ça casse ton jouet préféré en marchant dessus et ça s'endort par terre après avoir dégueulé aux toilettes.

Le 11 décembre 1980, je sentais donc déjà qu'on cherchait à me faire devenir militaire et cela me révoltait. Je n'avais aucune envie d'adhérer à ce club d'abrutis. En plus, j'avais déjà entendu parler des premiers cercueils de zinc et des mutilés de guerre qui commençaient à revenir d'Afghanistan, et je n'avais aucune envie de prendre un pétard et d'aller tuer ou de me faire tuer pour des raisons obscures. Je ne voulais pas me transformer en chair à canon.

Étrangement, j'étais le seul à me faire du mauvais sang à cette occasion. Mes copains de classe avaient tous l'air de le prendre à la légère.

Et moi, la nuit de la veille de cet examen médical, j'ai écrit une poésie surréaliste portant le même nom : Le onze décembre. J'en ai conservé le texte. Quand je le relis maintenant, je constate à quel point il est mal fichu et naïf. Il s'agit là d'une grande tempête de neige en pleine nuit qui m'emporte vers un bâtiment macabre où je vois une file d'attente de jeunes esclaves qui, chacun à son tour, sont marqués au fer rouge, tel un bétail sans raison ni volonté...

Ainsi, très tôt, je suis devenu pacifiste convaincu. Plus tard, dans mon livret scolaire, au lieu de "Formation militaire initiale" (HBП), je persistais à écrire "Militarisme", malgré plusieurs punitions qui s'en étaient suivies. Je sabotais, comme je pouvais, ces cours et je négligeais celui de culture physique qui marchait de pair pour moi. Les notes passables pour ces deux disciplines dans mon certificat de fin d'études secondaires (équivalent du bac en URSS) ne sont dues qu'à une tradition d'aligner les notes autour de la moyenne qui était par ailleurs très élevée dans mon cas.

Enfin, j'ai réussi à éviter le service militaire en feignant une maladie mentale. Un de mes copains, "un vrai mec" qui m'avait traité de "déserteur", est revenu d'Afghanistan en 1986 une oreille trouée par une balle moudjahidine et un cerveau à plat. Au bout de quelques années de soûlerie, il est mort d'overdose de vodka...

Les militaires ne sont pour moi que des assassins professionnels. La guerre n'est qu'une tuerie industrielle qui n'est possible que parce que l'État trouve à ces fins assez de sadiques ou d'abrutis dociles prêts à participer à cette folie meurtrière.

L'argument de la "défense contre les méchants" ne tient pas debout pour moi puisque tout le monde se dit gentil, donc, il n'y a pas de méchants. Tous les pays n'ont qu'un ministère de la Défense, aucun n'a de "ministère de l'Attaque". Et pourtant, il y a toujours quelqu'un qui envahit l'autre en prétendant, entre autres, que "l'attaque est la meilleure défense". Ainsi poutine prétend avoir "prévenu une attaque imminente de l'OTAN contre la Russie" le 24 février 2022.

Conclusion: les guerres ne disparaîtront que lorsqu'on ne trouvera plus personne qui accepte de devenir militaire.

Malheureusement, on en est encore très loin.

Or, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas commencer.

Par soi-même.

Israël-Palestine

Les agissements de M. Netanyahou, soutenu par une large partie des Israéliens ne peuvent me laisser indifférent. Depuis longtemps, je vois le mitage de la Cisjordanie progresser insidieusement. L'attaque du 7 octobre par le Hamas a fourni un prétexte en or pour atteindre l'objectif : du Jourdain à la Méditerranée, c'est chez nous. Dehors les cousins ! L'invasion, comme au Moyen-âge !

"Là-bas si j'y suis"¹⁵⁵ a publié ceci le 4 juillet 2025 :

Israël-Palestine, c'est une guerre de cent ans, une guerre coloniale doublée du traumatisme de l'extermination. Mais aujourd'hui, dit Omer Bartov « Israël ne pourra plus invoquer l'Holocauste pour justifier sa violence, il n'a plus de crédit ». Dans sa longue étude sur la destruction des juifs d'Europe, dans son livre [ANATOMIE D'UN GÉNOCIDE](#), il note : « rien ne sert mieux la violence que le sentiment indigné d'être une victime ». Et il revient sur « la corruption morale inévitable du régime colonial » et cette condamnation à la guerre sans fin, comme le prévoyait Moshe Dayan en 1956 : « si l'épée nous tombe des mains, nous serons anéantis ».



¹⁵⁵ Honni soit qui mal y pense !

Vingt mois de massacres et de famine organisée, 55 000 morts, femmes et enfants en majorité. « C'est une honte ! » : Emmanuel Macron a fini par s'indigner le 13 mai dernier. Mais pas trop non plus. On lui demande : « est-ce un génocide ? ». Sa réponse relève du plus pur et du plus flagrant négationnisme : « Ce n'est pas à un responsable politique d'employer ces termes, c'est aux historiens en temps voulu ». Et il ajoute : « c'est un drame humanitaire ». Macron ne se contente pas de faire l'indigné pour mieux masquer sa lâcheté comme tout le monde, il nie carrément l'existence d'un quelconque génocide.

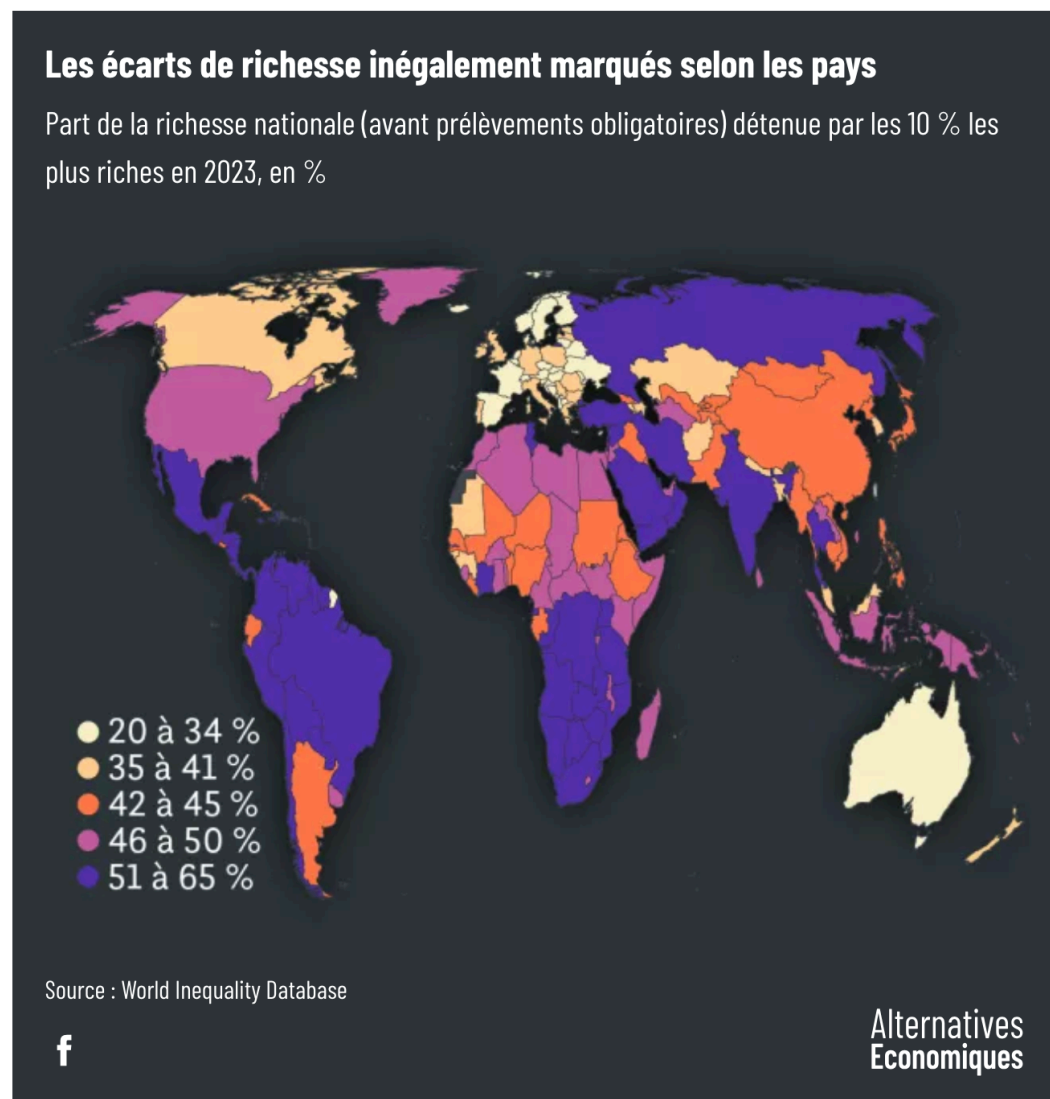
Et quel droit, quelle loi empêche un responsable politique d'employer ce terme ? Les historiens n'ont pas attendu « le moment venu ». Voyez le colloque organisé au Collège de France le 13 juin entre historiens et juristes : [« Droit et histoire du crimes des crimes »](#).

Le dessin génial de Chapatte évoque le génocide des Arméniens de 1915 : « PAS DE SOUCI, LE MOT GÉNOCIDE N'EXISTE PAS ENCORE ». C'est ce que veut dire MACRON. Sauf que le mot existe, que les lois existent, que l'histoire existe et que les moyens d'agir existent au niveau de l'Europe, par des sanctions économiques, par le soutien aux tribunaux internationaux...

Mais lequel aura le prix Nobel de la paix ? Trump ou Nétanyahou ? Et pourquoi pas Emmanuel Macron ?

Gageons que les profits de la reconstruction ne reviendront pas aux gazaouis ruinés par l'absurdité guérillère.

Inégalités



Cette illustration montre où sont les sur-richesses, c'est à dire le degré de corruption ou de cynisme des dirigeants. De la corruption aux conflits violents, la frontière est floue, d'autant que l'argent appelle l'argent. Le riche n'aime pas perdre, il aime gagner et plus il est riche plus il est cynique.

John Rawls¹⁵⁶

La justice est la première vertu des institutions sociales. Un système est juste si l'ensemble de ses règles est à l'avantage de tous les citoyens, et non pas seulement d'une partie de ceux-ci.

Au sein d'une société libre, un citoyen ne peut obéir à un principe injuste. Les citoyens, qui sont égaux dans la mesure où ils répondent aux mêmes

¹⁵⁶ [https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Rawls_\(philosophe\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Rawls_(philosophe))

droits et devoirs. Chacun possède sa propre conception de ce qui est juste ou non : la justice est à construire ensemble, par la délibération.

- Une égalité dans les droits et devoirs,
- Une prise en compte des différences sociales et économiques, en prévoyant des moyens de compenser pour les plus défavorisés.

L ennemi ¹⁵⁷

(Cali / Bloch / Amnesty International)

Ce livre édité en partenariat avec Amnesty International et l'Historial de la Grande Guerre dénonce l'absurdité de la guerre à travers le quotidien de deux soldats ennemis, chacun dans leur trou et attendant la fin de la guerre (de 1914-1918). Les illustrations, sobres sur fond blanc, associent des extraits de photographies. L'album est efficace pour montrer la misère de tout conflit et de toute guerre.

Le nuage bleu¹⁵⁸ (T. Ungerer)

Un petit nuage bleu, pacifiste, doux, répand sa jolie couleur et apaise. Il finit par déteindre sur ce qui le traverse. C'est une fable simple et en même temps d'une très grande force tant elle est positive, une véritable ode à la paix, portée par de magnifiques illustrations.

La violence atavique

La pratique de l'excision perdure dans les pays où les femmes qui ont souffert de cette effarante coutume la reproduisent elle-même. Un enfant battu tendra inconsciemment à battre ses enfants. Sont-ce les mêmes mécanismes qui poussent les pays à la violence endémique ? Comment un pays qui n'a connu que la guerre peut-il devenir un pays calme. "Plus jamais ça" est une incantation souvent vaine.

Pour Massimo Faggioli, il existe un courant postlibéral du catholicisme (JD Vance) : Vision futuriste et apocalyptique du monde, où l'humanité est plongée dans une bataille existentielle dans laquelle la violence est nécessaire et même obligatoire... quand elle n'est pas une pénitence de nos péchés (Sodome et Gomorrhe)

¹⁵⁷ <https://www.babelio.com/livres/Cali-Lennemi/34695>

¹⁵⁸ <https://www.babelio.com/livres/Ungerer-Le-Nuage-bleu/144190>

De quoi sont faites les guerres

C'est après le désastre, commencé par la "fleur au fusil" et continué dans le borbier de Verdun, que l'on prend du recul, en disant "Plus jamais ça !". Ces résolutions sont plus ou moins vite oubliées. Les va-t-guerre et les profiteurs de guerre prennent les pacifistes pour des couards et le droit international n'a pas encore les garde-fous suffisants pour retenir les uns et les autres qui s'accusent mutuellement de folie. Le droit international reste encore le seul moyen de peser sur eux. Encore faut-il que la pression sociale soit forte, qu'une majorité d'hommes et de femmes aient le recul nécessaire pour faire comprendre au monde qu'il n'y a jamais de gagnant dans l'action violente.

Les fabricants et les trafiquants d'armes ont-ils une conscience, savent-ils prendre du recul. Ils peuvent toujours dire : "Si je ne le fais pas moi, d'autres le feront à ma place." ou "L'auto-défense se justifie." ou "C'est le job des politiques." En fait ils font partie d'un réseau neuronal collectif, avec des synapses plus ou moins solides. Dans une chaîne, il suffit d'un maillon faible pour que la chaîne soit faible. Dans un réseau, les chaînes fortes compensent les chaînes faibles. C'est le [Jeu de la vie](#)¹⁵⁹. Il est cyclique. De temps en temps les méchants gagnent, puis c'est au tour des gentils. C'est aussi comme le jeu de Go. Il suffit d'un grain de sable et tout bascule.

Nous avons dépassé l'ère des guerriers primaires manipulés par des puissants sans scrupules. Aujourd'hui, nous sommes prisonniers d'un système de plus en plus prégnant et complexe, impuissants devant la dramatique absurdité d'Israël et du Hamas, où devant "l'opération spéciale" en Ukraine, ou avec les confrontations ethniques en Inde ou en Afrique... Où est la solution ? Dans le jeu de la vie, peut-être y aura-t-il un jour des millions d'hommes et de femmes qui se lèveront pour enseigner l'absurdité de la guerre et qu'il vaut mieux prévenir que guérir, comprendre pour mieux prédire et faire la guerre à l'inconséquence, cette seule guerre intelligente, avec tous les

¹⁵⁹ <https://www.paperblog.fr/7113233/le-jeu-de-la-vie-john-horton-conway-1937-/>

<https://www.dcode.fr/jeu-de-la-vie>

problèmes éthiques qu'elle devrait supporter car la fin ne saurait justifier les moyens.

Jusqu'ici, les dirigeants du monde n'ont pas hésité à gaspiller le temps, l'énergie et l'intelligence de leurs peuples pour perfectionner les armes atomiques et biologiques. Il ne semblent guère qu'ils aient jamais eu l'idée d'utiliser les ressources de la science appliquée pour apaiser la faim chez ceux qui en souffrent et supprimer ainsi les principales causes de guerre. (<https://www.unesco.org/fr/articles/une-double-crise-0>)

La guerre, cette dépense catastrophique (Georges Bataille) de l'énergie du superflu des sociétés humaines, c'est la victoire des imbéciles.

Les guerres de l'eau sont un scénario plausible, depuis les querelles individuelles de voisinage jusqu'aux querelles régionales sur les nappes phréatiques et sur les fleuves hydronucléaires (refroidissement des centrales). Déjà, il faut trouver un statut juridique international aux [icebergs et aux nuages](#)¹⁶⁰...

¹⁶⁰ https://lejournel.cnrs.fr/sites/default/files/numeros_papier/jdc314_web.pdf

Ah, que la guerre est jolie



Elle arrive, elle vient, elle est là. Les va-t-en-guerre sont en érection. « *Si notre pays flanche parce qu'il n'est pas prêt à accepter de perdre ses enfants...* » C'est un général qui parle, le chef d'état-major des armées avec un genre de petit sourire de limace qu'on a vu partout. On condamne le pédophile mais pas celui qui ordonne d'accepter la mort des enfants au nom de la France. Combien ont répondu oui, j'accepte de perdre mes enfants ? Et combien d'enfants se sont précipités, le cou tendu, prêts à donner leur sang ?

Pourtant la guerre est à nos portes. Le gouvernement édite un guide de survie et demande aux hôpitaux de se préparer à la guerre d'ici mars 2026. Dans l'hypothèse d'un « *engagement majeur* » en Europe. Car il y a « accélération des périls » ou bien « risque accru de conflit » ou encore « possible choc avec la Russie ». Les petites phrases sont distillées par d'augustes stratèges, des généraux retraités, des animateurs graves et Macron partout. L'inéluctable s'installe. La guerre va passer devant tout le reste. Inégalités, pouvoir d'achat, santé publique, éducation et tout débat politique. C'est le règne des guerriers avec depuis toujours leurs deux seules finalités, le pillage et le viol. Pour les autres, la survie passe avant la vie. La guerre, c'est toujours la solution. Et c'est bon pour l'économie. La France renforce son rang de deuxième exportateur d'armement derrière les États-Unis. L'Europe devient le centre névralgique de l'armement mondial. Avec les autres guerres (Gaza, etc.), l'industrie de l'armement explose et les actionnaires se gavent. Acceptent-ils de perdre leurs enfants pour la France comme le demande le général ? Peut-être. Quand c'est la guerre, tout devient primaire et tout devient secondaire.

Oui, la guerre est jolie, Guillaume avait raison.

Seule issue, désertir.

Daniel Mermet